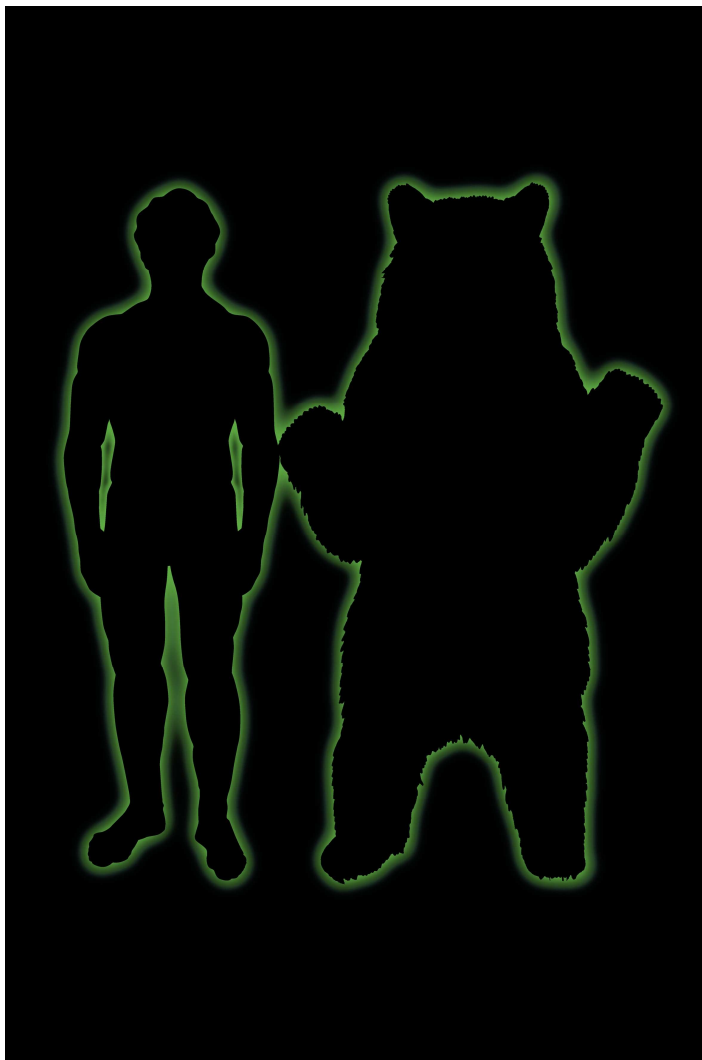


# Les visiteurs de l'exposition Bêtes et Hommes

12 Septembre 2007 – 20 Janvier 2008

---

ETUDE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE



## Etudes de publics

Service des publics et de la médiation

211, avenue Jean Jaurès

75359 Paris cedex 19

PARC

LA

ILLETTE

# Les visiteurs de l'exposition Bêtes et Hommes

12 Septembre 2007 – 20 Janvier 2008

---

## ETUDE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE

Cette étude a été suivie et coordonnée par **Agathe Grandval**.

Le questionnaire pour l'étude quantitative a été élaboré en lien avec **Yolande Bacot**, directrice de la programmation des expositions.

**Florence Levy** a conçu et réalisé cette étude à partir des résultats des questionnaires et des entretiens et observations in situ menés par **Isabelle du Rivau**.

# R E S U M E

---

L'exposition « Bêtes et Hommes » s'est tenue dans la Grande Halle de la Villette entre le 12 septembre 2007 et le 20 janvier 2008. Elle a accueilli près de 95 000 visiteurs, soit environ 825 visiteurs par jour.

## **I. Fréquentation de l'exposition**

La fréquentation a connu des variations importantes selon les jours de la semaine et la période d'exploitation. De l'ouverture aux vacances de la Toussaint, elle s'est établie à 4000 visiteurs par semaine en moyenne, dont plus du tiers le dimanche. La période de congés correspond au pic de plus forte fréquentation atteignant 12000 visiteurs lors de la première semaine de novembre. Puis, comme cela est communément observé dans les autres expositions, la fréquentation a décliné avant de repartir à la hausse juste avant la clôture.

La comparaison avec l'exposition « Le Jardin Planétaire », qui se tenait précédemment dans la Grande Halle à la même période de l'année, révèle les mêmes variations de fréquentation selon les périodes mais un volume trois à quatre fois supérieur dès l'ouverture.

Cette précédente exposition étant l'élément de comparaison le plus pertinent au Parc de la Villette pour évaluer sa réception par le public, la fréquentation de l'exposition « Bêtes et Hommes » a pu être considérée comme décevante.

Des questions se posent donc sur le volume du public concerné par le thème et son profil mais aussi sur l'adéquation de l'offre et de sa communication à ses attentes. Les données recueillies auprès des visiteurs fournissent des éléments de réflexion sur de ces questions.

## **II. Profil des visiteurs**

Les visiteurs de l'exposition « Bêtes et Hommes » sont, comme souvent, surtout des visiteuses (70% de femmes, 30% d'hommes). Les hommes représentent le plus souvent 25% à 33% des visiteurs des expositions du Parc de la Villette sauf dans les expositions de la Grande Halle où leur part approche les 40%. Le caractère spectaculaire et la notoriété de ces expositions attire en effet un public « touristique » composé d'un plus grand nombre de couples et de familles. La présence des hommes est donc un indice du rayonnement national de l'exposition et, de ce point de vue, « Bêtes et Hommes » se situe en deçà de « Jardin Planétaire » et des expositions précédentes de la Grande Halle.

Plus des trois quarts des visiteurs proviennent de la région parisienne (76%) avec une majorité de parisiens (45%). Les visites touristiques ne représentent que 21% de l'ensemble, dont 5% d'étrangers. Si les touristes étrangers sont représentés dans les proportions habituelles, les touristes français sont proportionnellement moitié moins nombreux à s'être déplacés pour « Bêtes et Hommes » que pour « Le Jardin Planétaire ». Ce sont ici les parisiens les plus présents et, parmi eux, les habitants de la proximité (65% des parisiens proviennent du Nord-est parisien). La présence en nombre des parisiens provenant des alentours du Parc de la Villette est une composante habituelle de ses publics, mais elle indique aussi que cette exposition n'a pas été perçue comme un événement exceptionnel de nature à attirer un public provenant de plus loin.

Le public de cette exposition est relativement jeune. La moyenne d'âge est de 40 ans si on ne compte que ceux qui ont répondu eux-mêmes aux questionnaires et de 29 ans si on ajoute les nombreux enfants qui les accompagnaient. Un tiers des visiteurs est en effet venu avec un ou plusieurs enfants ce qui correspond avec eux à 60% du public. On trouve par ailleurs de nombreux jeunes (40% ont entre 18 et 35 ans) mais moins de visiteurs âgés que dans « Le Jardin Planétaire » (6% seulement de plus de 65 ans).

La part des visiteurs qui exercent une activité professionnelle et leur niveau d'étude, tous deux élevés, ont un lien étroit avec l'âge du public. Les visiteurs sont nombreux à avoir déjà achevé leur formation et à ne pas être encore à la retraite (12% seulement sont à la retraite). Ce taux d'activité de 70% est donc supérieur à celui de « Jardin planétaire » qui comptait un plus grand nombre de retraités, et à ceux des expositions gratuites, qui comptaient plus d'étudiants. Leur niveau d'étude est corrélativement très élevé puisque 40% d'entre eux ont effectué au moins 5 années d'études supérieures. Les adultes ayant un niveau d'étude inférieur au bac ne sont que 4%, ce sont majoritairement des personnes âgées.

Les professions exercées sont par conséquent dominées par celles qui exigent un niveau de formation important. Les professions intellectuelles et supérieures (enseignants, cadres, professions intellectuelles et artistiques, professions libérales et ingénieurs) représentent 71% des actifs, les autres se partageant entre 16% de professions intermédiaires et 10% d'employés. La comparaison avec l'exposition de l'été 2006, en accès libre, montre bien l'effet de la gratuité sur l'élargissement du public : les professions intellectuelles et supérieures n'y représentaient que 52% des actifs, tandis que les employés et ouvriers étaient 18% au lieu de 10% ici, et les étudiants 25% au lieu de 11%.

Ces différentes caractéristiques sociodémographiques sont proches de celles observées habituellement dans les publics des manifestations culturelles du Parc de la Villette. Plus des trois-quarts d'entre eux sont d'ailleurs venus plusieurs fois à la Villette ; les nouveaux visiteurs ne représentant que 9% de l'échantillon. Ceux qui sont déjà venus sont toutefois plus souvent familiers de la Cité des Sciences ou des autres manifestations du Parc que des expositions de la Grande Halle dont ils retiennent en premier lieu « Cité-Ciné » datant de 1986.

Le profil du public témoigne donc d'une première limite de la fréquentation dans la mesure où il ne s'est pas suffisamment élargi vers les catégories pour lesquelles la visite d'une exposition à la Grande Halle est plus rare ou occasionnelle, du fait de leurs pratiques culturelles habituelles ou de leur provenance géographique éloignée.

### **III. Sources d'information et incitations à la visite**

Les réponses apportées aux questions sur l'information et les motivations des visiteurs aident à comprendre comment ils ont été avertis de l'exposition et ce qui les a décidé à venir.

L'affichage (39%), la presse (35%) et le bouche à oreilles (28%) sont les trois principales sources d'information sur l'exposition ; les visiteurs étant en moyenne touchés par 1,5 sources d'information différentes chacun.

Le visuel des affiches, auxquelles les parisiens – nombreux dans l'exposition – ont été le plus exposés, recueille des avis très partagés. Il est apprécié ou critiqué dans des proportions

comparables mais ne semble donner, dans un cas comme dans l'autre, que peu d'indication sur le contenu de l'exposition. Les affiches ont été vues très majoritairement dans le métro.

De nombreux titres de journaux et magazines sont cités, reflétant la bonne couverture de la manifestation par la presse écrite. C'est encore une fois Télérama qui arrive loin devant tous les autres avec la moitié des citations ; comme cela est souvent le cas mais en partie aussi du fait de l'édition du hors série autour de l'exposition.

Globalement, les différentes sources ont joué leur rôle d'information auprès du public à l'exception du bouche à oreilles qui apparaît en retrait comparé au rôle qu'il a pu jouer pour les autres expositions. Ce relais de l'information effectué par le public lui-même joue en effet un rôle prépondérant dans l'augmentation de la fréquentation après l'ouverture et apparaît donc comme une des causes des limites de celle-ci.

Le bouche à oreilles n'apparaît d'ailleurs comme une incitation à la venue que pour 14% des visiteurs ; ce qui est peu comparé aux 37% du « Jardin Planétaire ». Les trois quarts des visiteurs déclarent avoir été avant tout motivés par le thème de l'exposition et, parmi eux, un bon quart (27%) se révèle plus personnellement concerné. Les deux motivations suivantes sont « l'occasion de faire une sortie avec les enfants » et « la présence d'animaux vivants ». Elles se conjuguent souvent avec l'intérêt pour le thème mais elles sont aussi citées comme incitation principale à la visite, révélant ainsi des attentes en porte à faux avec le contenu réel de l'exposition. La relative faiblesse du bouche à oreilles est donc sans doute le signe du manque de synergie entre les différentes attentes des visiteurs.

#### **IV. Le déroulement de la visite**

Les observations et les informations recueillies sur le déroulement de la visite sont des éléments objectifs sur la réception de l'exposition par les visiteurs.

Les visiteurs de « Bêtes et Hommes » ont passé en moyenne deux heures dans la Grande Halle, soit une durée plus longue que la durée de visite moyenne des précédentes expositions. Le temps passé dans l'exposition est le signe de l'intérêt qui lui a été porté mais aussi de la densité de son contenu. La plupart des visiteurs ont jugé cette durée suffisante, 15% seulement n'ont pas eu le sentiment de tout voir et 2% ont effectué une nouvelle visite.

L'évaluation de l'usage fait des documents d'aide à la visite (un plan et un document destiné aux visites avec enfant) montre qu'ils sont réellement utilisés par 30 à 40% des visiteurs. Mis à part ceux qui ne ressentent pas le besoin de s'appuyer sur un document écrit pour effectuer leur visite, les visiteurs qui le souhaiteraient ne trouvent pas toujours dans ces documents les informations nécessaires à leur orientation spatiale et à leur compréhension du propos. Ils devraient, selon eux, mieux introduire l'exposition en rappelant les principaux partis-pris, être liés de façon plus évidente et complémentaire à la scénographie et contenir davantage d'informations précises sur les éléments muséographiques.

Des besoins d'information se sont en effet souvent exprimés auprès des agents d'accueil, voire même des agents de sécurité ou des soigneurs, qui ont alors été amenés à renseigner les visiteurs sur des points relevant parfois des compétences d'un conférencier spécialisé.

## V. La satisfaction des visiteurs

La quasi totalité du public de « Bêtes et Hommes » est satisfait de sa visite (94%). La majorité l'a beaucoup appréciée (52%), les autres marquent une retenue (42%). Seule une petite minorité (6%) se dit peu ou pas satisfait de sa visite.

Comparés à ceux des autres expositions, les visiteurs de « Bêtes et Hommes » sont plus nombreux à modérer l'expression de leur satisfaction : 48% expriment une retenue ou des réserves, contre 33% seulement dans le public du « Jardin Planétaire ». Schématiquement, les réserves portent essentiellement sur deux partis-pris de l'exposition qui ont surpris les visiteurs : le fait qu'elle ne soit pas destinée aux enfants et la présence d'œuvres d'art.

- La présence d'œuvres d'art a généralement surpris les visiteurs ; la proximité de la Cité des Sciences et les premiers articles parus dans la presse induisant une attente d'exposition documentaire et scientifique. La majorité est toutefois agréablement surprise par la diversité des approches et l'exprime comme son premier motif de satisfaction. Cependant, le choix des œuvres et leur sens par rapport au thème a désarçonné une partie significative des visiteurs.
- La situation géographique de l'exposition à proximité de la Cité des Sciences, dans un espace de plein air ludique, contribue également à l'attente d'une exposition pour enfant. Parmi les visiteurs accompagnés d'enfants, la majorité a été très satisfaite, voire soulagée de constater que l'exposition s'adressait aux visiteurs de tout âge. Il apparaît néanmoins que la moitié environ des critiques provient de visiteurs venus voir des animaux vivants avec leurs enfants.

Certains cumulent ces deux types de déceptions, d'autres se contentent de nuancer leur satisfaction sur un point précis ou expriment une surprise, mais quelle que soit la réaction des visiteurs, il est clair que le nombre de ces remarques - qui concernent ensemble 53% des visiteurs - témoigne d'une confusion dans l'identification de l'offre, générée notamment par l'image scientifique et ludo-éducative du site de la Villette.

Les réserves exprimées n'empêchent pas les mêmes visiteurs de louer l'excellence, la richesse de l'exposition et la beauté des lieux. Les éloges portent en effet souvent sur l'originalité de la scénographie et sa cohérence avec les idées et les œuvres présentées. Le parcours est toutefois apparu moins facile à suivre qu'il n'y paraissait et des défauts de lisibilité des panneaux et de sonorisation des vidéos ont souvent été relevés.

Plus marginalement, des critiques ont été faites sur le prix d'entrée, l'interdiction de prendre des photos, la présence d'un passage obligé par la boutique Nature et Découverte ou encore des inconforts ponctuels dus à l'affluence.

Mais l'appréciation reste très majoritairement positive puisque les trois-quarts des visiteurs interrogés ont déclaré, à l'issue de leur visite, qu'ils avaient l'intention de conseiller cette exposition à leur entourage.

Les visiteurs les plus satisfaits cumulent plusieurs des pré-requis suivant :

- une curiosité personnelle pour le thème et pas seulement pour les « vrais » animaux,
- des pratiques culturelles ouvertes et / ou un niveau de culture à la fois scientifique et artistique assez élevé,
- une information suffisante sur l'exposition pour ne pas être désarçonné par un décalage trop important avec ses propres attentes,

- et la possibilité de suivre la visite de façon suffisamment attentive, sans bavarder avec trop de monde à la fois, pour pouvoir se concentrer sur une partie au moins des textes et des vidéos.

Les réserves qui ont freiné le bouche à oreilles autour de l'exposition proviennent en effet de visiteurs ne réunissant pas une ou plusieurs de ces dispositions. L'exposition s'est pour eux révélée différente et plus exigeante que prévu. Ils n'étaient pas toujours préparés avant de venir ou aidés, une fois sur place, à accueillir la multiplicité et la richesse de ses contenus.

## **VI. Les offres spécifiques**

La question de l'accessibilité aux contenus de l'exposition est multiple. Elle relève de l'offre comme des publics qu'elle attire. L'inaccessibilité peut ainsi provenir de l'absence de réceptivité des visiteurs eux-mêmes mais il existe aussi des visiteurs réceptifs qui se trouvent dans une situation particulière modifiant leur accès à l'offre, du fait de leur handicap physiologique ou psychique, du fait de leur âge ou de leur participation à une visite collective et prescrite.

En plus des documents d'aide à la visite l'exposition prévoyait aussi, pour favoriser la réception des contenus, des visites guidées, des ateliers pour les enfants à partir de 3 ans et pour les adultes, ainsi qu'un dispositif complet destiné aux visiteurs en situation de handicap.

Les résultats de billetterie indiquent que 20% du public a participé à une visite guidée (10%) ou à un atelier (10%). Il s'agit pour 2% de visiteurs individuels et pour de 18% de groupes. 5% de groupes ont en outre effectué une visite libre de l'exposition. La fréquentation des groupes correspond donc à une part significative de la fréquentation pour laquelle il est nécessaire de proposer des offres d'accompagnement. Les trois-quarts de ces groupes proviennent d'établissement scolaires et de structures socioculturelles.

Le niveau de satisfaction des visites guidées et des ateliers pour enfant est globalement très élevé. La visite guidée est souvent apparue indispensable à ceux qui l'avaient suivie pour saisir pleinement le propos de l'exposition. Les conférenciers ont généralement été jugés aptes à se mettre à la portée des différents groupes, mais la satisfaction augmente néanmoins avec l'âge des participants. Pour les plus jeunes, un passage dans l'exposition liée à la participation à un atelier semblait être la meilleure option.

Le bilan de la fréquentation et de la satisfaction des visiteurs handicapés est plus contrasté. De nombreux groupes de visiteurs atteints d'un handicap mental ont effectué la visite qu'ils ont presque tous beaucoup appréciée ; les relations de l'homme et de l'animal leur apparaissant comme un sujet stimulant.

Les visiteurs en situation de handicap physique – notamment les déficients visuels, les sourds et malentendants - ont été plus difficiles à accueillir ; le niveau de fréquentation et leur satisfaction n'étant pas à la hauteur des efforts fournis. Il apparaît en effet que les moyens humains et financiers à mobiliser ne sont pas à l'échelle d'une exposition temporaire qui ne capitalise pas, comme un musée, les acquis des investissements et des expériences accumulés dans les expositions permanentes.

# S O M M A I R E

---

<b>RESUME</b>	1
<b>I - ANALYSE DE LA FREQUENTATION</b>	8
<b>II - PROFIL DES VISITEURS</b>	13
70% de femmes / 30% d'hommes	13
Un public de proximité, peu de touristes	14
Beaucoup d'enfants, mais aussi des visites de jeunes adultes et de moins jeunes	15
De nombreux actifs avec un niveau d'étude élevé	19
Des enseignants, des professions intellectuelles et artistiques	21
Un public familier du site... Pas des expositions de la Grande Halle	22
<b>III - LES SOURCES D'INFORMATION SUR L'EXPOSITION ET LES MOTIVATIONS A LA VISITE</b>	
<b>VISITE</b>	25
A - L'information passe mais n'est que peu relayée par le bouche à oreilles	25
B - Trois quarts du public très concernés par le thème	29
<b>IV - LE DEROULEMENT DE LA VISITE</b>	32
A - Des visites longues, attentives et suffisantes	32
B - Des documents d'aide à la visite d'une utilité relative	33
C - Certains visiteurs en demande d'aide à la visite	37
<b>V - UNE SATISFACTION ELEVEE... AVEC DES RESERVES</b>	39
A - L'adaptation de l'exposition aux enfants	41
B - Le caractère scientifique et la présence d'œuvre d'art	44
C - Les autres éléments d'appréciation	47
D - L'impact de la satisfaction sur la fréquentation de l'exposition	49

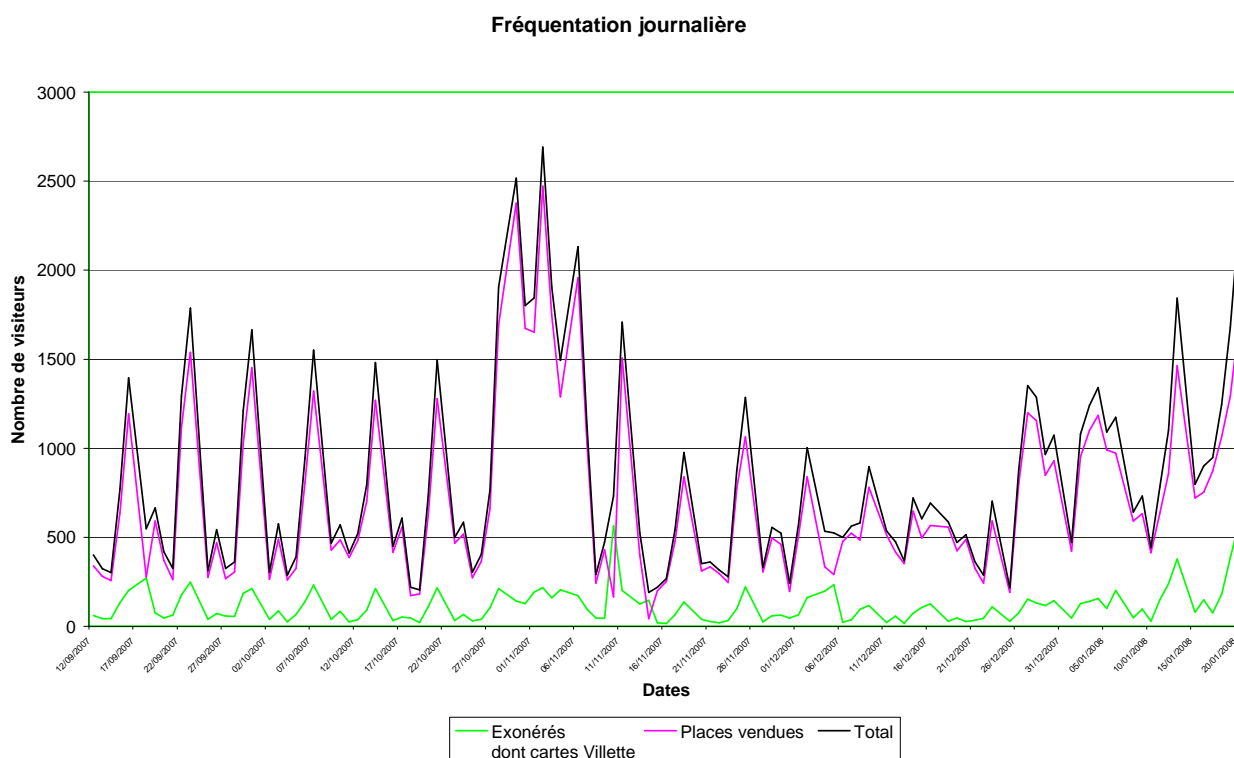
<b>VI - COMPTE-RENDU DES REACTIONS RECUEILLIES SUR LES OFFRES SPECIFIQUES</b>	53
<b>AUTOUR DE L'EXPOSITION</b>	
A - Quelques résultats quantitatifs	53
B - Les groupes scolaires et socioculturels	55
C - Les accompagnements proposés aux visiteurs handicapés	57
1 - Les visiteurs présentant un handicap mental	57
2 - Les visiteurs sourds et malentendants	57
3 - Les visiteurs à mobilité réduite	59
4 - Les visiteurs déficients visuels	59
D - Les ateliers pour les enfants	63
<b>ANNEXES</b>	
Annexe 1 – Parcours de l'exposition	65
Annexe 2 – Précisions méthodologiques	67
Annexe 3 – Représentativité des questionnaires	68
Annexe 4 – Questionnaire	69
Annexe 5 – Guide d'entretien	73
Annexe 6 – Profil des visiteurs ayant répondu aux entretiens qualitatifs	74

# I. ANALYSE DE LA FREQUENTATION

L'exposition « Bêtes et Hommes » a accueilli 93 214 visiteurs entre le 12 septembre 2007 et le 20 janvier 2008.

Selon l'analyse effectuée par le service de la billetterie cela correspond à une moyenne de 825 visiteurs par jour dont 697 payants<sup>1</sup>. Parmi les visiteurs payants un peu plus de 20% ont payé le plein tarif de 10€ pour l'entrée, les autres se répartissant entre de nombreux tarifs réduits<sup>2</sup>.

**La courbe de fréquentation journalière** témoigne de variations importantes selon les jours de la semaine et les périodes de congés.



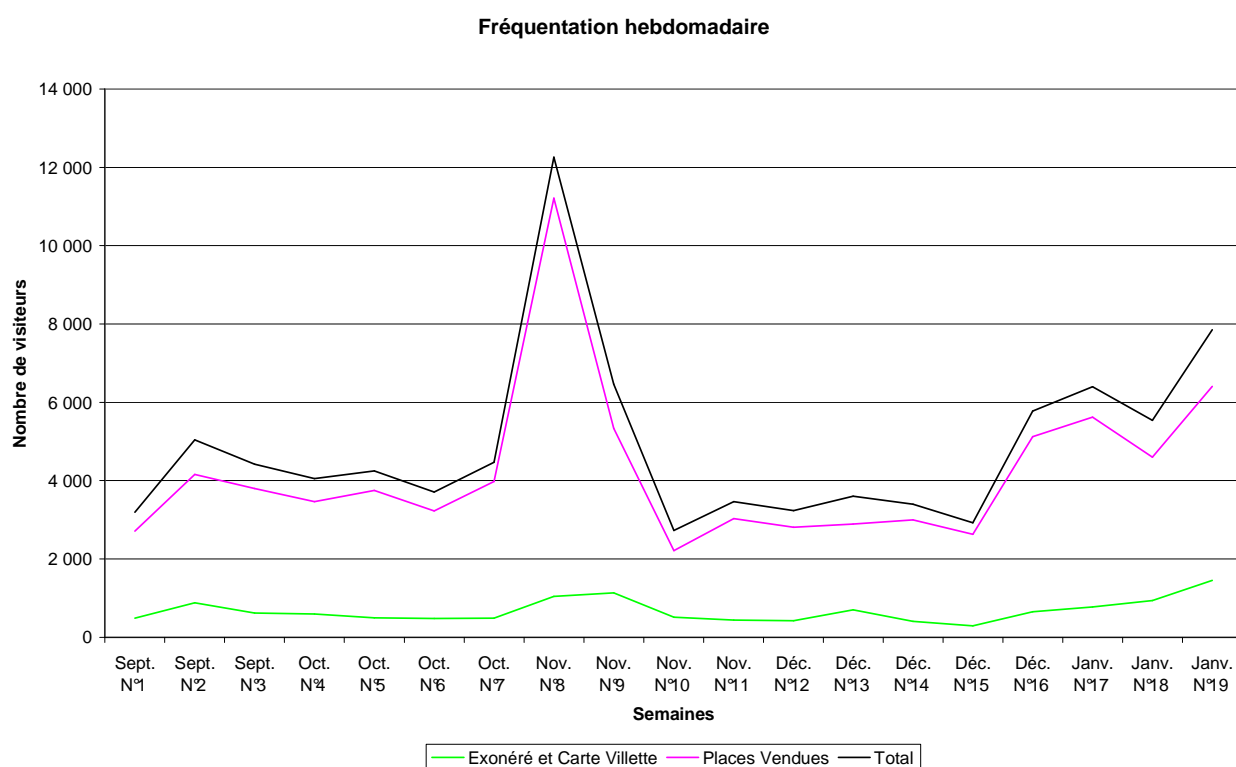
**Les dimanches** accueillait en moyenne 1400 visiteurs, et à la **Toussaint**, l'affluence a parfois dépassé 2500 personnes en quelques heures. Après les dimanches et les vacances de la Toussaint, ce sont les samedis (910) et les mercredis (695) qui étaient le plus fréquentés. En semaine, c'est le jeudi qui s'est révélé le jour le plus creux avec 565 visiteurs en moyenne, suivi par le mardi (637) et le vendredi (673).

<sup>1</sup> Les « invités » qui représentent 16% de l'ensemble ne se limitent pas aux seules invitations promotionnelles mais incluent aussi les entrées gratuites des titulaires de la Carte Villette, les enfants de moins de 3 ans, les accompagnateurs de groupes d'handicapés, etc.

<sup>2</sup> Le point analytique de fréquentation du service de la billetterie fait état de 7 tarifs réduits pour l'entrée, et de près d'une vingtaine de tarifs pour les différentes propositions de visites guidées, d'ateliers, de lectures destinés aux différentes catégories de visiteurs individuels ou en groupes.

**La courbe de fréquentation hebdomadaire** met mieux en évidence les variations de fréquentation sur l'ensemble de la période d'exploitation, que l'on peut décrire en quatre phases successives :

1. La période d'ouverture, au cours de laquelle l'affluence croît jusqu'à dépasser les 4000 visiteurs hebdomadaires puis se stabilise à un niveau légèrement inférieur.
2. Le pic de très forte fréquentation correspondant aux congés de la Toussaint atteignant 12000 visiteurs dans la première semaine de novembre.
3. Une troisième phase, de faible affluence, entre la fin novembre et les fêtes de Noël, avec environ 3000 visiteurs par semaine.
4. Pour finir, une nouvelle augmentation de la fréquentation avant la fermeture de l'exposition qui atteint près de 8000 visiteurs la dernière semaine.



### Eléments de comparaison

Pour analyser la fréquentation de « Bêtes et Hommes » il est nécessaire de la comparer à celles d'autres expositions. Le choix s'est porté d'une part sur la plus récente, « L'amour, comment ça va ? », et d'autre part sur la plus proche en termes de période, d'espace et de thématique, « Le Jardin Planétaire ».

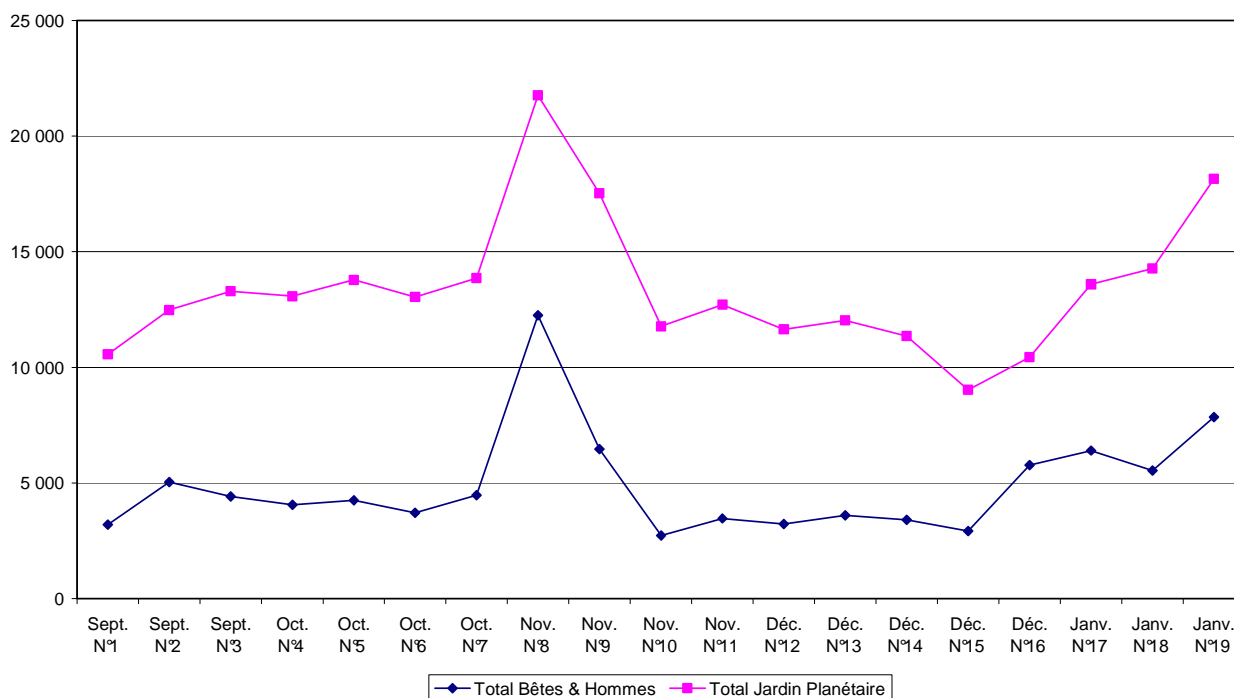
« **Bêtes et Hommes** » et « **Le Jardin Planétaire** » ont eu lieu dans la Grande Halle, à la même période de l'année (l'automne et l'hiver 1999-2000) et ont traité de thématiques interrogeant toutes deux la relation de l'homme et de son environnement naturel. Elles font parties des expositions dites « spectaculaires », qui utilisent une diversité de supports

muséographiques, croisent les points de vue et présentent une scénographie originales. Les résultats de l'étude qui avait été réalisée auprès des visiteurs de cette exposition seront donc fréquemment employés à titre d'éléments de comparaison.

Du fait de la coïncidence de leurs périodes d'exploitation, leurs courbes de fréquentation sont très similaires :

- L'affluence est la plus élevée au moment des congés de la Toussaint, ce qui est généralement le cas dans les lieux d'exposition parisiens.
- On remarque aussi une recrudescence de l'affluence en fin de période ; les derniers visiteurs intéressés décidant d'une visite avant qu'il ne soit trop tard. Ce phénomène est aussi presque systématique, et ce, quelle que soit la période considérée.
- Le point le plus bas se situe, dans les deux cas, un peu avant les fêtes de Noël, période plus propice au shopping qu'aux sorties culturelles.

Fréquentation hebdomadaire comparée



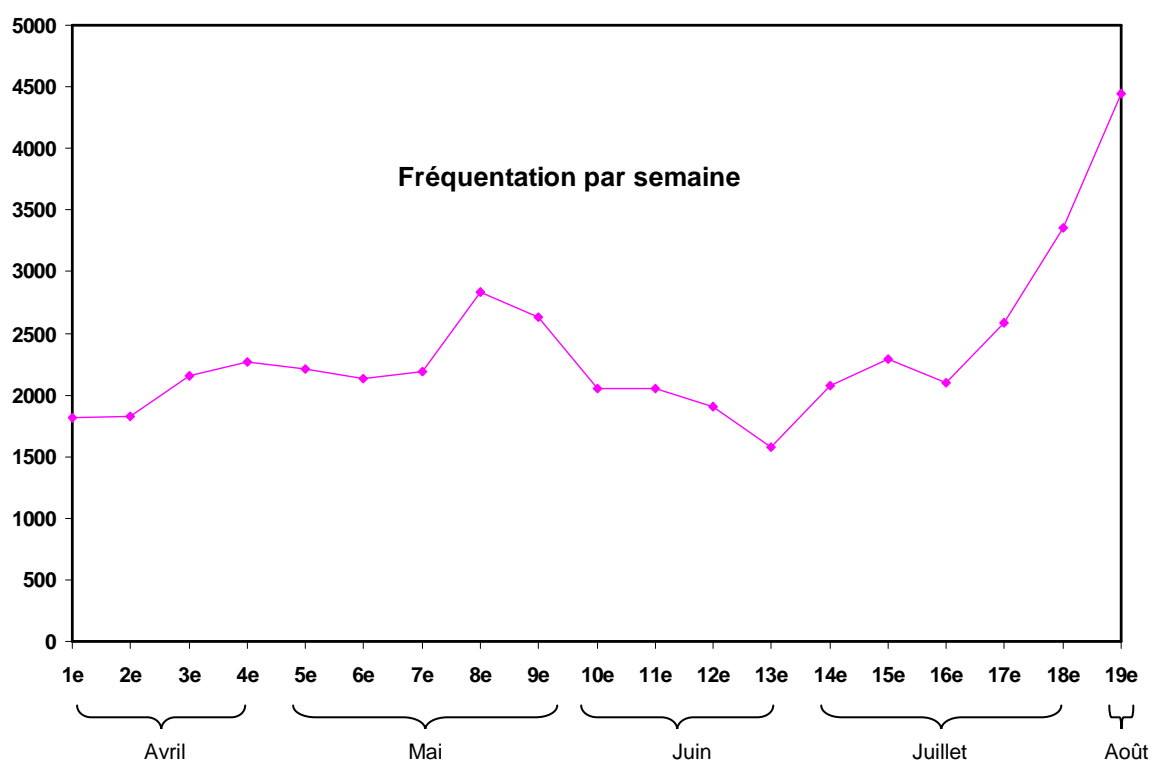
La principale différence entre ces deux courbes est le volume de la fréquentation lui-même. Les visiteurs de « Bêtes et Hommes » sont, dès l'ouverture, trois à quatre fois moins nombreux et ces premières visites se maintiennent difficilement au même niveau jusqu'à la Toussaint. Le pic d'affluence y apparaît donc beaucoup plus prononcé par contraste. L'écart entre les points de basse et de haute fréquentation est en effet deux fois plus important dans « Bêtes et Hommes » que dans le « Jardin Planétaire ».

Plus récemment, « **L'Amour, comment ça va ?** » (2006) précédente exposition programmée par le Parc de la Villette juste avant « Bêtes et Hommes », se déroulait à la Maison de la Villette à l'autre bout du Parc, du printemps à l'été, portait sur un thème peu propice aux visites avec enfant, et était en accès libre.

Malgré ces différences, on remarque certaines variations comparables telles que :

- La courbe ascendante en début de période,
- Un pic d'affluence au moment des « ponts » du mois de mai,
- La précipitation des derniers visiteurs avant la clôture.
- Le creux de la fin juin correspondant ici à la transition entre la fin de l'année scolaire et le début des vacances, qui implique un changement de profil des visiteurs, qu'ils viennent en groupe (scolaire puis socioculturel) ou en individuels (étudiants, touristes).

#### « L'Amour, comment ça va ? »



Par comparaison avec ces deux autres expositions, la relative faiblesse de la fréquentation de « Bêtes et Hommes » se révèle dès les toutes premières semaines d'exploitation au cours desquelles elle se ralentit, tandis que dans les deux autres expositions elle se maintenait à un niveau plus élevé.

Si l'affluence des premiers jours s'était maintenue jusqu'au pic de la Toussaint, la moyenne hebdomadaire aurait été d'environ 5000 visiteurs, contre un peu moins des 4000 enregistrés. Soit 10 à 15000 visiteurs de plus au total, pour une fréquentation totale d'un peu plus de 100 000.

L'analyse de la fréquentation pose donc des questions qui trouveront des éléments de réponse dans les questionnaires et les entretiens réalisés auprès des visiteurs. Aurait-ils pu être plus nombreux ? Dans quelle mesure ? Quelles ont été les éventuelles limites à un élargissement plus important du public : sa satisfaction ? Son profil ? L'adéquation de l'offre et de sa communication au public concerné par le thème ? Le volume lui-même de ce public potentiel ? La scénographie aurait-elle autorisé une affluence plus importante dans de bonnes conditions ? Les objectifs de la fréquentation prévisionnelle étaient-ils réalistes ?

Toutes ces questions ne trouveront pas de réponses définitives dans les retours des visiteurs. Ceux qui sont venus ne rendent compte que de leur point de vue et non de celui des personnes auraient pu venir et qui ne l'ont pas fait. On y trouvera néanmoins de nombreuses pistes susceptibles d'alimenter une réflexion sur la façon dont cette offre culturelle a été proposée et accueillie.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'examen du profil des visiteurs. Il s'agira aussi de mieux comprendre la façon dont il a été informé sur l'exposition et ce qui l'a le plus incité à la visiter (III).

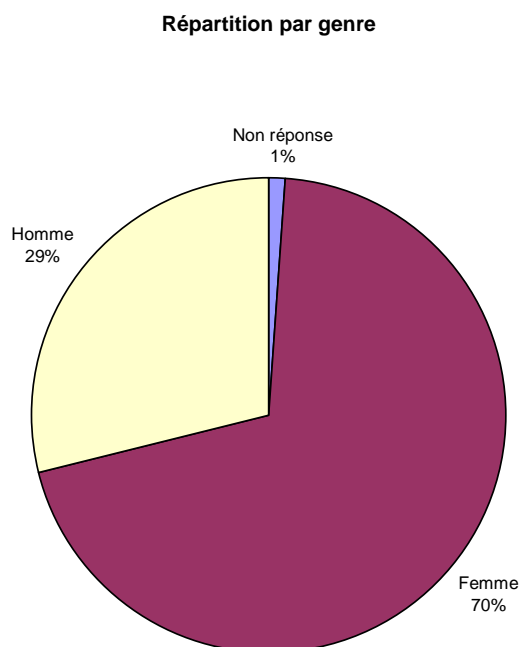
Nous nous pencherons ensuite sur le déroulement de cette visite (IV) ainsi que sur les réactions qu'elle a suscitées (V). Pour finir, nous nous intéresserons à certains aspects de l'offre comme les visites guidées destinées aux individuels ou aux groupes, aux dispositifs destinés à l'accessibilité des visiteurs handicapés et aux ateliers pour les enfants (VI).

Des éléments de comparaison tirés des deux expositions « Jardin Planétaire » et « L'Amour, comment ça va ? » seront rapportés à chaque fois qu'ils permettront de mettre en évidence des informations significatives sur le public de « Bêtes et Hommes ».

## II. PROFIL DES VISITEURS

---

**70% de femmes / 30% d'hommes**



Les visiteurs de l'exposition « Bêtes et Hommes » sont, comme toujours, surtout des visiteuses. Ce public est en effet composé de 70% de femmes pour 29% d'hommes.

La part des hommes atteint rarement le tiers du public, quelle que soit l'exposition programmée. Les hommes représentent le plus souvent 25% à 33% de l'ensemble<sup>3</sup>. Il peut arriver, notamment dans la Grande Halle, que cette part soit un peu plus importante et approche les 40%. Le caractère spectaculaire de ces expositions attire en effet un public « touristique » composé d'un plus grand nombre de couples et de familles<sup>4</sup>.

La présence des hommes est donc un indice du rayonnement national de l'exposition, de sa capacité à attirer un public touristique et, de ce point de vue, « Bêtes et Hommes » se situe en deçà de « Jardin Planétaire » et des expositions précédentes de la Grande Halle.

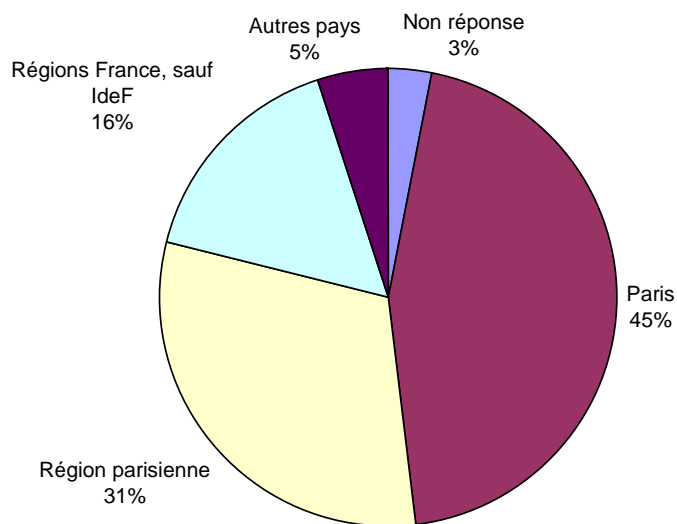
---

<sup>3</sup> Par exemple dans les expositions du cycle « Un monde fait de tous les mondes » au Pavillon Delouvrier.

<sup>4</sup> « Il était une fois la fête foraine » 42%, « On a retrouvé le trésor du San Diego » 42%, « Le Jardin Planétaire » 33%. Les hommes sont aussi plus nombreux dans les expositions composées essentiellement de photographies : « Le travail de mémoire » 44%, « Studio Chevojon » 47%.

## Un public de proximité, peu de touristes

Les visiteurs de « Bêtes et Hommes » sont pour plus des trois quarts des habitants de la région parisienne, dont une majorité de parisiens. Les visites touristiques, qu'elles proviennent de l'étranger ou des autres régions de France ne correspondent qu'à moins du quart des personnes interrogées, dont 5% d'étrangers.



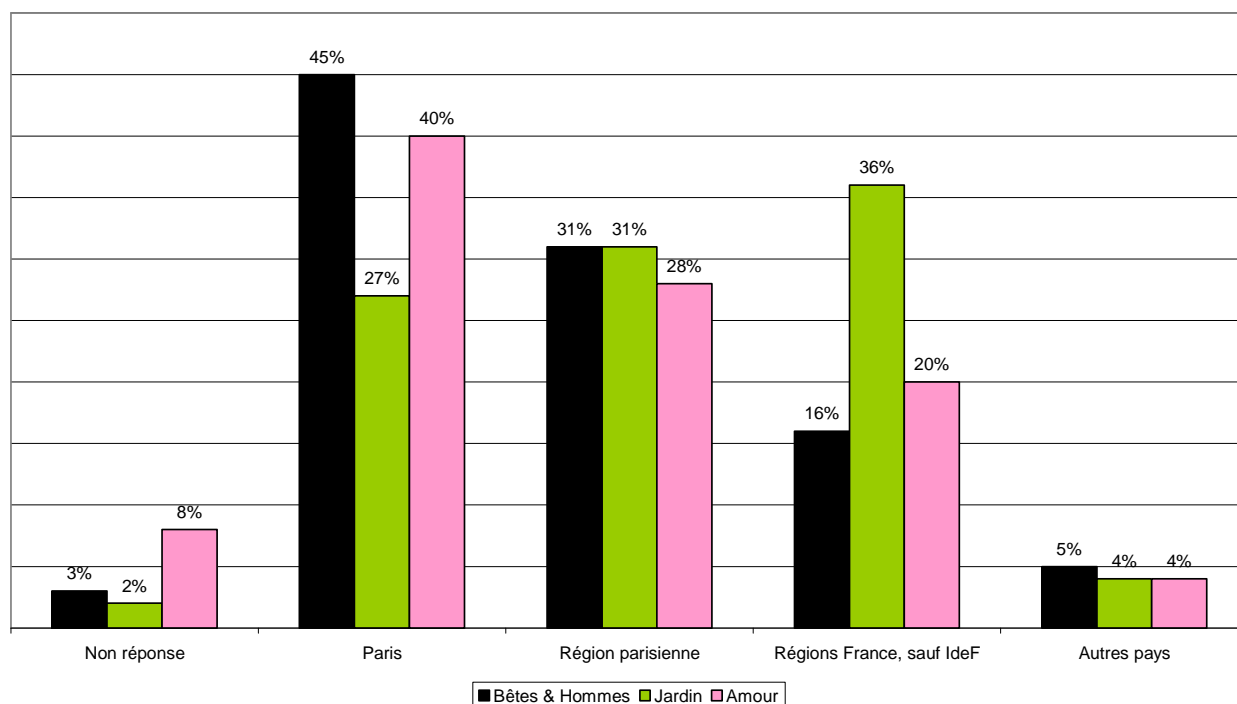
Il faut bien sûr tenir compte du biais que constitue un questionnaire rédigé en français, qui a pour effet de favoriser les réponses des francophones et qui sous-évalue la part des autres étrangers. Parmi les étrangers on trouve d'ailleurs une moitié de belges, attirés par la notoriété de Vinciane Despret, les autres de répartissant à peu près également entre différents pays<sup>5</sup>.

Si les touristes étrangers sont représentés (ou sous-représentés) dans les proportions habituelles, **les touristes français sont moins présents** que dans les autres expositions, surtout « Jardin Planétaire » qui avait attiré de nombreux visiteurs de province. La comparaison indique en effet que les visiteurs des régions sont proportionnellement moitié moins nombreux à s'être déplacés pour « Bêtes et Hommes » et légèrement moins nombreux aussi que dans l'exposition de la Maison de la Villette.

Ce sont les parisiens qui sont cette fois les mieux représentés, avec **une forte présence des visiteurs de proximité** puisque près des deux tiers d'entre eux (65% des parisiens, soit 29% des visiteurs interrogés) proviennent du Nord-est parisien, c'est-à-dire des X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> arrondissements.

<sup>5</sup> Suisse, Etats-Unis, Canada, Allemagne, Angleterre, Irlande, Espagne, Italie, Portugal, Australie et même Kazakhstan.

### Provenance géographique



On est donc plus près du schéma de fréquentation des expositions gratuites telles que « l'Amour, comment ça va ? » ou de celles du Pavillon Delouvrier que des expositions de la Grande Halle. Parmi celles-ci la plus proche était « Il était une fois la fête foraine » (39% de parisiens dont une majorité de la proximité élargie).

La présence en nombre des parisiens et en particulier de ceux qui n'habitent pas très loin est une constante des manifestations culturelles du Parc de la Villette. C'est à l'inverse la venue en nombre de visiteurs venus de loin qui, avec « Le Jardin Planétaire » représentait une exception ; habituellement les seules manifestations qui attirent des publics d'aussi loin sont « Les Rencontres de la Villette », du fait de la venue des groupes, ou les Salons de la saison commerciale.

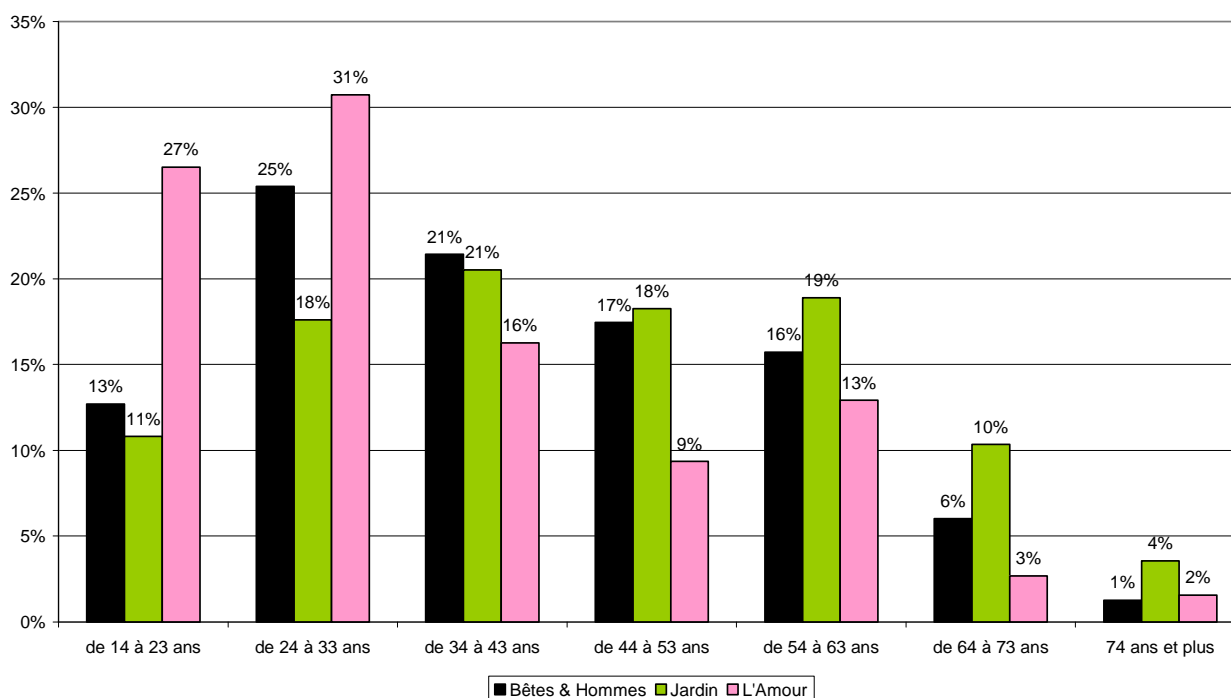
Quoi qu'il en soit, cette fréquentation « habituelle » est le signe que cette exposition n'a pas été perçue comme un événement exceptionnel marquant la réouverture de la Grande Halle.

### Beaucoup d'enfants, mais aussi des visites de jeunes adultes et de moins jeunes...

**La moyenne d'âge des visiteurs interrogés est de 40 ans.** Elle est un peu plus jeune que celle des visiteurs de l'exposition « Le Jardin planétaire » qui était de 43 ans, et un peu plus âgée que le public, moins familial, de l'exposition « L'Amour, comment ça va ? » (35 ans).

Mais cette moyenne d'âge est calculée à partir de l'âge des personnes qui répondent aux questionnaires<sup>6</sup> et ne tient donc pas compte des enfants, que l'on a pu voir nombreux dans l'espace d'exposition. Si on refait le calcul en incluant le nombre et l'âge des enfants indiqués dans les questionnaires<sup>7</sup> on obtient un rajeunissement conséquent avec une moyenne d'âge de **29 ans** pour le public de « Bêtes et Hommes » et de 32 ans pour celui du « Le Jardin Planétaire ».

Classes d'âge sans enfant



La comparaison des classes d'âge des visiteurs interrogés (sans les enfants) indique que les jeunes – adolescents et jeunes adultes - sont venus nombreux visiter « Bêtes et Hommes ». Moins nombreux bien sûr que dans le public de l'exposition « L'Amour, comment ça va ? », qui était estivale et gratuite, mais plus nombreux que dans « Le Jardin Planétaire » où les visiteurs âgés étaient mieux représentés.

Nous disposons de données sur la présence des enfants dans les publics des deux expositions de la Grande Halle<sup>8</sup> qui permettent de reconstituer des échantillons représentant l'ensemble des classes d'âge.

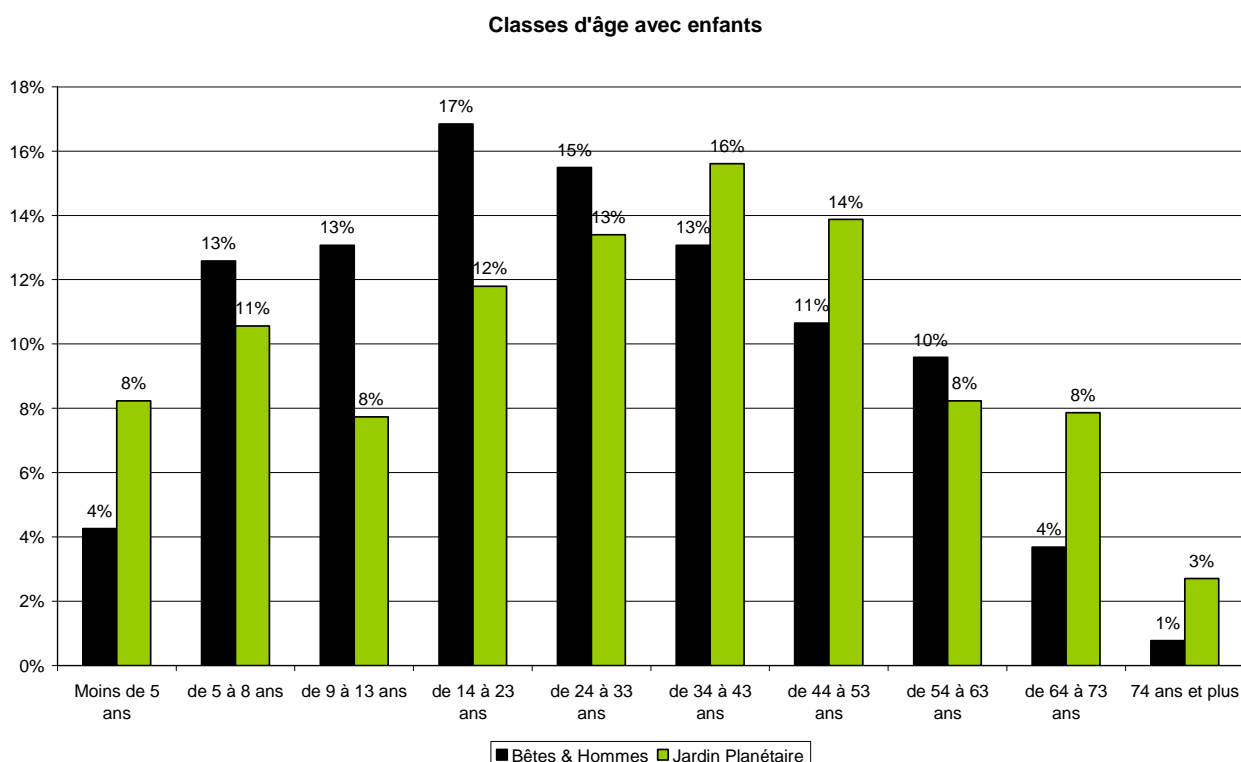
<sup>6</sup> Les questionnaires sont essentiellement remplis par les visiteurs individuels. Les personnes venues en groupes sont donc sous représentées. Les groupes scolaires composés de nombreux enfants ne sont par conséquent pas pris en compte dans les histogrammes suivants.

<sup>7</sup> Il était demandé aux visiteurs répondant au questionnaire de préciser le nombre et l'âge des enfants les accompagnant.

<sup>8</sup> Seuls les questionnaires des enquêtes sur les publics de « Bêtes et Hommes » et du « Jardin Planétaire » comprenaient des questions sur le nombre et l'âge des enfants effectuant la visite avec le visiteur répondant au questionnaire. Dans le questionnaire de l'exposition « L'Amour, comment ça va ? »

Dans le public de « Bêtes et Hommes », un tiers des visiteurs (33%) disent être venus avec des enfants et ils sont accompagnés, en moyenne, d'un peu moins de deux enfants chacun (1,83 enfant par personne).

- **48%** d'entre eux étaient accompagnés d'un enfant
- **31%** de deux enfants
- **13%** de trois enfants
- **3%** avec quatre enfants
- **4%** avec au moins cinq enfants



La comparaison de l'ensemble des classes d'âge confirme la présence nombreuse des jeunes – adolescents et jeunes adultes - aux côtés d'un public familial avec enfants, et de visiteurs plus âgés, relativement peu représentés.

Les plus nombreux à avoir effectué une visite accompagnés d'enfants sont les visiteurs des classes d'âge 34-43 ans (55% d'entre eux) et 44-53 ans (45% d'entre eux). Lorsqu'ils effectuent la visite avec des enfants, les plus jeunes sont plus souvent que les autres à deux avec leurs enfants. Tandis que ceux de la classe d'âge suivante sont proportionnellement plus souvent seul avec un ou plusieurs enfants. Lorsqu'ils visitent l'exposition sans enfants, les visiteurs de ces classes d'âge le font généralement à deux, en couple ou avec un ou une amie. Ils la visitent moins souvent à plusieurs que les plus jeunes et moins souvent seuls que les plus âgés.

---

il n'y avait pas de données détaillées sur les enfants. 7% des visiteurs individuels seulement déclaraient y être venus avec des enfants sans préciser combien ni leur âge.

Les jeunes adultes de 24-33 ans sont plus nombreux que les autres à être venus sans enfants et à avoir visité l'exposition à plusieurs, entre amis. Mais près de la moitié d'entre eux la visitent à deux.

Les personnes âgées de plus de 53 ans sont proportionnellement les plus nombreuses à effectuer des visites solitaires. Mais elles viennent, elles aussi, avant tout à deux, en couple ou avec un(e) ami(e) et n'y accompagnent d'enfants que dans une moindre mesure. On remarque néanmoins plusieurs visites de « grands-parents » parmi les plus de 74 ans, venus seuls avec un enfant.

<b>Seul ou accompagné</b>	<b>citations</b>	<b>%</b>
seul(e)	69	10%
seul(e) avec enfant(s)	84	13%
à deux	257	39%
à deux avec enfant(s)	70	11%
à plusieurs, avec adultes et enfants	64	10%
à plusieurs, sans enfant	88	13%
en groupe	17	3%
<i>non réponse</i>	10	2%
<b>Sous total avec enfant</b>	<b>218</b>	<b>34%</b>
<b>Total</b>	<b>659</b>	<b>100%</b>

La visite à deux est la formule la plus courante pour cette exposition, car elle regroupe les visites des couples et celles des paires d'ami(e)s. Il y a aussi moins de visiteurs solitaires que dans les autres publics d'exposition (30% dans le public de « L'Amour... » et 16% celui de « Jardin Planétaire »).

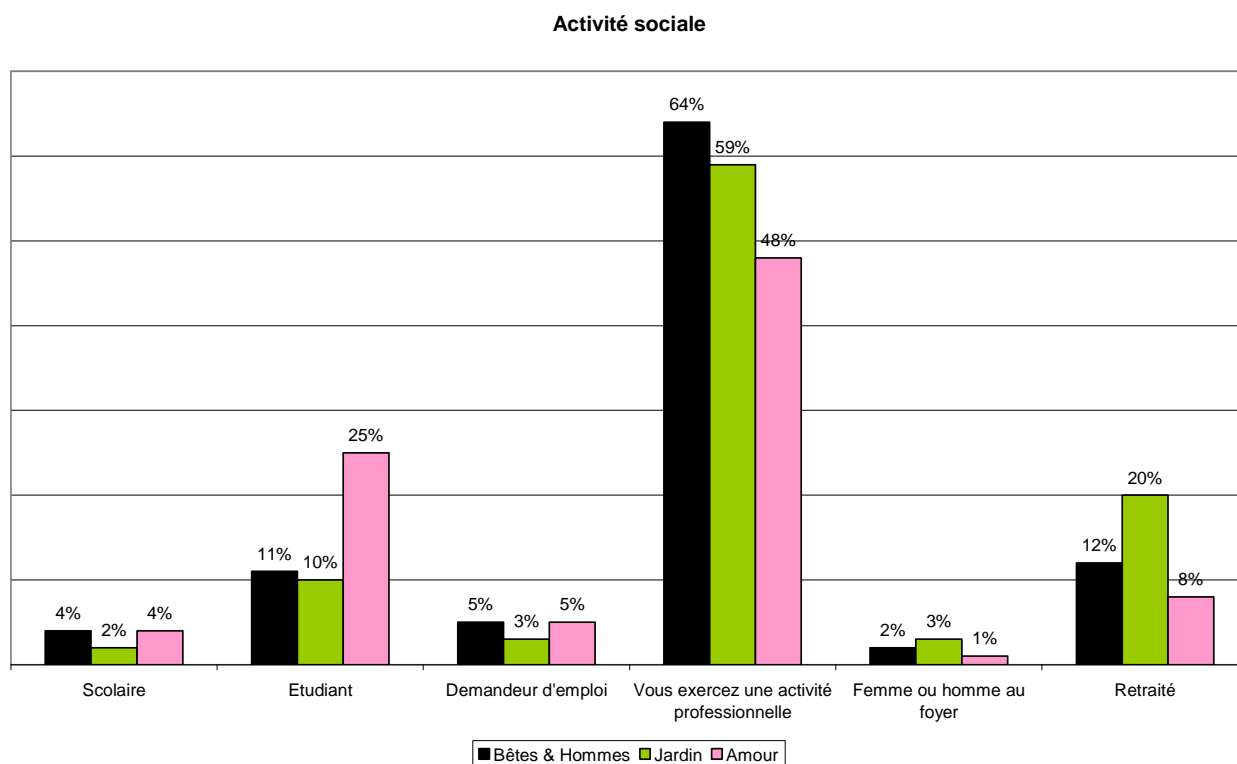
## De nombreux actifs avec un niveau d'étude élevé

64% des visiteurs interrogés par questionnaires exercent une activité professionnelle. Les nombreux enfants qui les accompagnent ne sont bien entendu par compris dans ces résultats. Seuls 4% d'enfants et d'adolescents en cours de scolarité ont répondu pour eux-mêmes et sont compris parmi les 8% qui déclarent un niveau d'étude inférieur au bac.

Parmi les 30% restant (une fois soustrait les 2% de non réponse) :

- 12% sont à la retraite,
- 11% sont étudiants,
- 5% sont demandeurs d'emploi
- 2% sont au foyer.

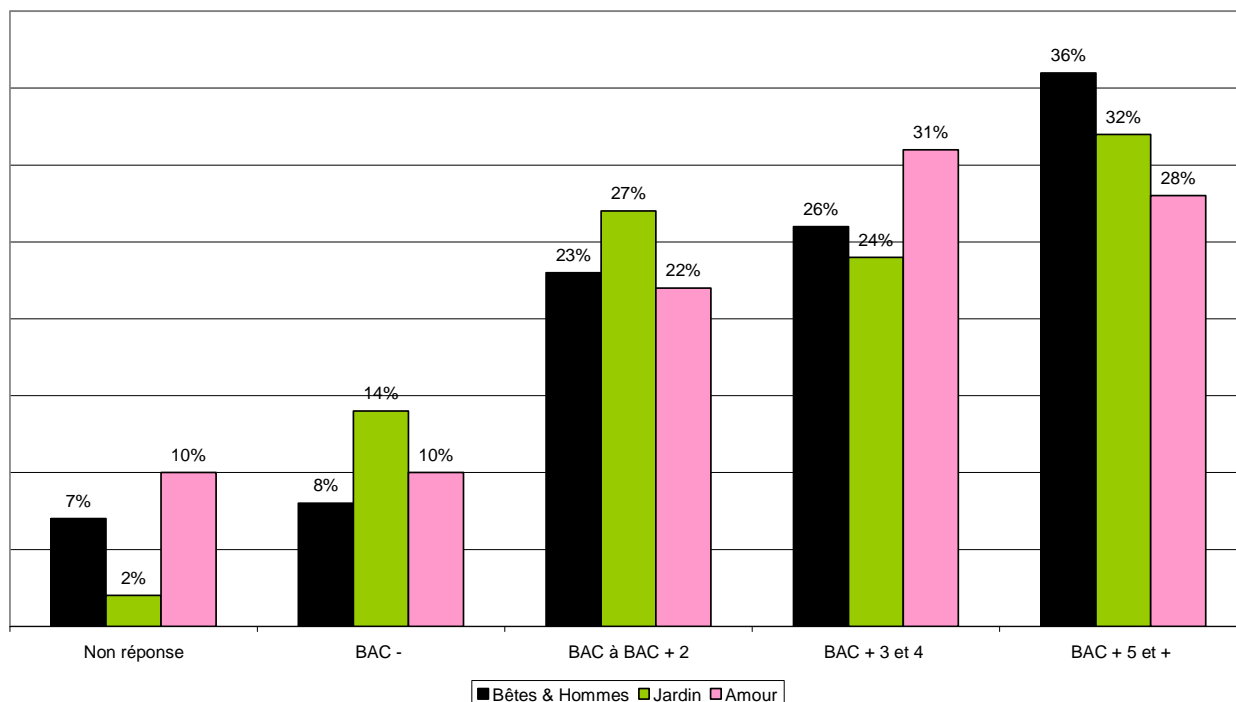
Si l'on inclut les demandeurs d'emploi, il y a donc **70% de visiteurs actifs** ou cherchant à l'être, ce qui représente **une part très importante pour un public d'exposition**.



La comparaison avec les deux autres publics d'exposition confirme ce taux d'activité particulièrement élevé. Les visiteurs des deux autres expositions, conformément à leur âge, comprennent plus de retraités (« Jardin Planétaire ») ou plus d'étudiants (« L'Amour... »).

Le public de « Bêtes et Hommes », composé de nombreux jeunes adultes et de familles, comprend donc logiquement plus d'actifs. De ce point de vue, il est plus proche de la composition des publics de spectacles qui, se déroulant en soirée, rassemblent essentiellement des actifs et des étudiants ; les retraités privilégiant les sorties en journée. Mais ce rapprochement ne vaut que pour les adultes interrogés, **un bon tiers du public étant constitué d'enfants et d'adolescents en cours de scolarité**.

### Niveau d'étude



Le niveau d'étude du public est corrélé à son taux d'activité. Il est donc particulièrement élevé pour ce public composé de visiteurs ayant le plus souvent déjà achevé leur formation et n'étant encore que peu nombreux à la retraite ; il appartient donc majoritairement à une génération avec un taux de scolarisation important. Si on ne prend en compte que **les actifs**, il n'y a plus que 2% de personnes ayant un niveau d'étude inférieur au bac, et ils **sont 40% à avoir fait au mois 5 années d'études supérieures.**

Ici encore il ne faut pas oublier les nombreux scolaires qui ne sont représentés que pour 4% d'entre eux parmi les « Bac- », alors qu'ils devraient faire monter cette colonne à près de 40%. Mais le biais est le même pour les autres expositions, l'histogramme ne représentant que les personnes ayant répondu aux questionnaires. Les adultes ayant un niveau d'étude inférieur au bac ne sont en effet que 4%, majoritairement des personnes âgées.

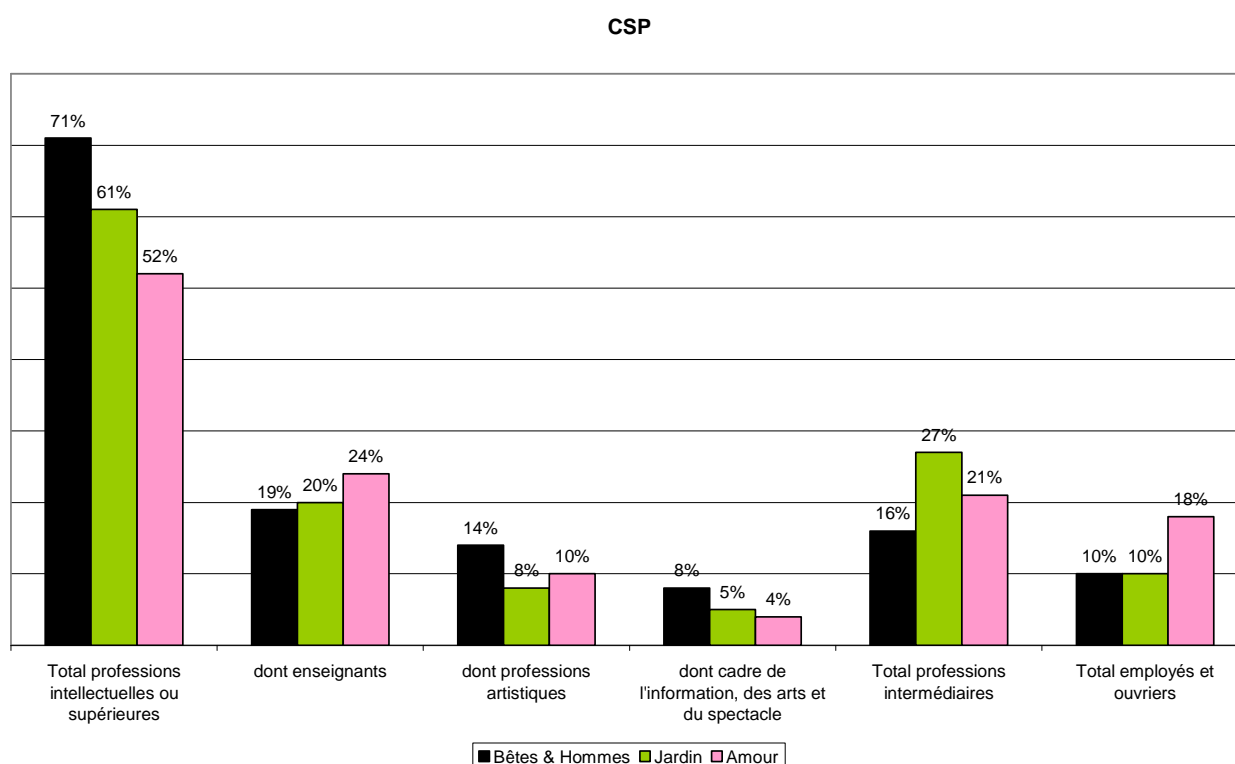
Le public de « Jardin planétaire », qui comprenait, lui, de nombreux retraités, comptait nécessairement plus de visiteurs avec un niveau d'étude inférieur au bac, du fait du taux de scolarisation plus faible de leur génération. Dans le public de « L'Amour... », c'est la présence de nombreux étudiants qui gonfle l'effectif des Bac + 3 et 4, une partie d'entre eux n'ayant pas encore achevé leur cursus universitaire.

Le domaine de formation des visiteurs est lui aussi corrélé à l'activité sociale des visiteurs. Si les actifs se répartissent à peu près équitablement entre les études littéraires, scientifiques, artistiques, les sciences humaines et le droit, les étudiants dans le domaine artistique sont clairement surreprésentés. Quant aux formations générales, elles sont plutôt l'apanage des retraités les moins diplômés ; les demandeurs d'emploi étant les plus nombreux à avoir suivi une formation technique ou professionnelle.

## Des enseignants, des professions intellectuelles et artistiques...

Comme le niveau d'étude élevé des visiteurs le laissait penser, les professions exercées sont dominées par les enseignants (près de 20%), les professions intellectuelles et artistiques (14%), et autres cadres (20%), professions libérales (10%) et ingénieurs (7%) nécessitant le plus souvent un niveau de formation important.

Au total, les professions intellectuelles et supérieures représentent 71% de celles déclarées par les actifs, les autres se partageant entre 16% de professions intermédiaires et 10% d'employés.



Plus de la moitié des professions intellectuelles et supérieures sont des professions liées à l'art, la culture et la communication. Cette tendance est, on le voit ci-dessus, assez générale dans les publics cultivés des expositions, mais elle apparaît encore plus clairement quand ce public reste limité aux visiteurs les plus concernés, qu'il n'est pas élargi à des catégories sociales pour lesquelles la visite d'exposition est une pratique plus occasionnelle, voire exceptionnelle. Cet « élitisme » du public est donc le signe des limites de sa fréquentation.

La comparaison avec l'exposition gratuite de l'été 2006 montre bien l'effet de l'élargissement du public sur les CSP : les professions intellectuelles et supérieures n'y représentaient plus que 52% des actifs, tandis que les employés et ouvriers étaient 18%, au lieu de 10% ici, et les étudiants 25% au lieu de 11%.

Le public de « Bêtes et Hommes » apparaît donc à l'issue de la présentation de son profil sociodémographique comme un public majoritairement féminin, assez jeune, souvent accompagné d'enfants, habitant à relative proximité du site de la Villette et exerçant une

profession intellectuelle. La présence des hommes, des habitants de province et d'une plus large palette professionnelle, moins familiers des expositions et du site de la Villette est généralement le signe d'un rayonnement plus important de la manifestation. De ce point de vue, le profil du public confirme la relative faiblesse de la fréquentation.

## **Un public familier du site... pas des expositions de la Grande Halle**

L'exposition « Bêtes et Hommes » n'a pas attiré une part importante de nouveaux visiteurs. Ils ne sont en effet **que 9% à déclarer venir pour la première fois** dans le Parc. Près de 40% déclarent y venir souvent, 37% occasionnellement et 13% plus rarement. **Plus des trois-quarts des visiteurs sont donc déjà venus plusieurs fois à la Villette.**

La question n'était pas posée de la même façon dans les questionnaires des deux autres expositions mais d'autres réponses<sup>9</sup> laissent penser que les primo-visiteurs y étaient beaucoup plus nombreux, tout au moins dans le public de « Jardin Planétaire ».

**Les nouveaux visiteurs**, qui découvrent le Parc à l'occasion de l'exposition sont pour la moitié d'entre eux, des personnes vivant dans les départements d'Île-de-France les plus éloignés de Paris ou hors de la région parisienne. Ils sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir été informés par leur entourage et viennent plus souvent seuls, sans enfant. Les étudiants sont surreprésentés parmi eux. Ces nouveaux visiteurs motivés effectuent d'ailleurs le plus de visites de plus de 3 heures et en sont le plus satisfaits.

A l'autre extrême, **les visiteurs qui déclarent venir le plus souvent** au Parc habitent généralement à proximité, ont souvent la Carte Villette ou ont découvert l'exposition en passant. Ils sont les plus nombreux à avoir été incité à venir par leur connaissance préalable des autres expositions de la Grande Halle et y ont vu l'occasion de faire une sortie avec les enfants. De ce fait, ils sont les plus nombreux à y avoir accompagné, seuls, des enfants. Mais leur visite a généralement été moins longue et leur a parue globalement moins satisfaisante.

Entre les primo-visiteurs et les familiers du Parc, les visiteurs qui disent y venir occasionnellement ont le plus souvent été incités à venir par les commentaires des média sur l'exposition.

La familiarité avec le site ne va pas nécessairement de pair avec une bonne connaissance des expositions précédentes de la Grande Halle. **Le tiers des visiteurs déclarent y avoir déjà visité une ou deux autres expositions** (36%, soit la moitié de ceux qui y sont venus plusieurs fois. 1,3 exposition chacun en moyenne).

Parmi celles proposées dans le questionnaire.

- **Cité-ciné** qui arrive en tête est cochée par 15% des visiteurs
- **Le Jardin Planétaire** 10%
- Il était une fois la fête foraine 5%
- Magiciens de la terre 4%
- On a retrouvé le trésor du San Diego 3%

---

<sup>9</sup> Il s'agit de réponses à la question : « Avez-vous déjà assisté à une autre manifestation au Parc de la Villette ? ». Dans ce questionnaire la question est : « Etes-vous déjà venu au Parc de la Villette ? ».

- 13% cochent aussi « une autre exposition » mais il s'agit souvent de salons ou de manifestations pluridisciplinaires et non d'exposition (10% environ).

La notoriété de « **Cité-ciné** » persiste plus de 20 ans après qu'elle ait eu lieu. Cela a tendance à influencer sur les déclarations des visiteurs puisque sur les 15% qui disent y être allés, 3% avaient moins de 10 ans ou n'étaient pas nés !

Globalement ce sont quand même les visiteurs de plus de 40 ans qui citent la plupart des expositions énumérées, ceux de 50-60 ans étant proportionnellement les plus nombreux à le faire.

Que penser des 10% de report de public de « **Jardin Planétaire** » sur « Bêtes et Hommes » ? Il est difficile d'en juger. Les expositions du cycle « Un monde fait de tous les mondes » qui se succédaient dans le pavillon Delouvrier à un rythme plus resserré, connaissaient en moyenne un report de public de 8% à 15%. A supposer que sur un temps plus long, les déclarations des visiteurs soient aussi fiables, ce résultat est donc assez important. Il aurait été considéré comme très élevé si la fréquentation avait été plus large, avec plus de visiteurs résidant loin du site, et moins de visiteurs de la proximité.

Interrogés, dans les entretiens qualitatifs, sur leur fréquentation des expositions de la Grande Halle, ces visiteurs donnent l'image d'être souvent familiers des offres de la **Cité des Sciences**, parfois aussi des **autres manifestations du Parc de la Villette** mais plus rarement de la Grande Halle et de ses expositions.

*« À la Cité des Sciences. Pour le parc, je ne vais qu'à des concerts ou au cirque, mais je n'ai jamais participé à une grande expo. C'est pour cela que je croyais que c'était à la CSI. » Ent. N°13*

*« Je ne connaissais que la CSI et la Cité de la Musique, mais le parc m'a paru bien beau pour l'été... Je ne savais pas que vous aviez une programmation spécifique. Dans la Grande Halle, je n'ai vu que Musicora ! » Ent. N°30*

*« Il me semble que j'ai vu une exposition sur le cinéma dans ce lieu. Quand on va à la Villette, on va à la Cité des Enfants, voir une expo s'il y en a une, un petit tour à la bibliothèque et la journée est remplie. » Ent. N°42*

*« Cela m'arrive d'y venir l'été au cinéma ou pour certains concerts, mais je ne suis jamais venu pour des expos. » Ent. N°12*

*« Je n'ai jamais vu d'exposition dans la Grande Halle, mais je connais bien l'espace chapiteau. J'ai vu aussi des expos photos au pavillon Delouvrier, du théâtre, du cirque, des concerts. » Ent. N°29*

*« Oui, je viens très souvent. Je vais parfois au Tarmac, j'irais bien au cirque, mais les propositions sont pour des enfants plus grands. J'ai aussi été dans la Grande Halle souvent, mais pour des concerts pas pour des expos. » Ent. N°16*

*« Je n'ai pas assisté à des expositions dans la Grande Halle, mais à plusieurs dans le pavillon Delouvrier dont 'Musulmane, Musulman' qui était excellente. » Ent. N°3*

Les références aux expositions de la Grande Halle existent, mais sont relativement rares, confirmant en cela les résultats des questionnaires.

« Oui, je suis déjà venue, il y a longtemps, voir les **Magiciens de la terre** et plusieurs salons. Je pensais que l'exposition était à la CSI et nous sommes arrivés par la Porte de la Chapelle... Il y a une ambiguïté au niveau de ces 2 espaces, CSI et Parc, et j'ai même vu que, dans le Pariscope, ils indiquent les 2 stations de métro » Ent. N°35

« Oui **Cité-Ciné**, j'y suis allée au moins 4 fois. **Le trésor du San Diégo**, très très bien présenté. Je sais faire la différence avec les expositions de la CSI et je sais que ce n'est pas la même organisation. Mais je pense que beaucoup de gens ne font pas la différence entre ces deux organisations. Pour cette expo notamment, à vocation scientifique, beaucoup ont du croire que c'était organisé par la CSI d'autant que **rien ne laissait prévoir qu'il y aurait de l'art !** Moi, je ne vais plus trop voir les expos scientifiques de la CSI car il y en a beaucoup qui sont ratées... » Ent. N°43

« Oui, j'ai vu le **Jardin Planétaire**, mais je ne me souviens pas d'autres expositions. On est parfois venu à la CSI et dans le Parc pour la balade quand les enfants étaient plus petits. » Ent. N°1

### III. SOURCES D'INFORMATION ET MOTIVATIONS A LA VISITE

---

#### A. L'information passe mais n'est que peu relayée par le bouche à oreilles

La question qui était posée aux visiteurs sur la façon dont ils avaient pris connaissance de l'exposition se présentait sous forme d'une question fermée aux choix multiples. Ils pouvaient donc cocher toutes les sources d'information auxquelles ils avaient été exposés. Elles étaient énumérées de façon générique et une modalité « autre » permettait, juste après, de les préciser dans une question ouverte.

- 58% des visiteurs se sont contenté de répondre à la question fermée, sans donner de précision (1,5 réponses en moyenne par visiteur).
- 42% ont détaillé, dans la question suivante, comment ils avaient été informés (1,2 réponses en moyenne).

Comment avez-vous pris connaissance de cette exposition ?	citations	%
Vous avez vu une affiche	255	39%
Vous avez lu un article dans la presse	228	35%
Vous en avez entendu parler par votre entourage	184	28%
Vous l'avez découverte en passant dans le parc	66	10%
Vous en avez entendu parler à la radio	62	9%
Vous avez eu un document d'information entre les mains	55	8%
Vous avez consulté un site Internet	52	8%
Vous en avez entendu parler à la télévision	42	6%
Vous avez été informé par votre comité d'entreprise, votre établissement scolaire ou une association	22	3%
Vous avez la carte Villette	19	3%
Total	985	
Autre	275	42%

*Le total des pourcentages est supérieur à 100% du fait de réponses multiples.*

L'affichage, la presse et le bouche à oreilles sont les trois principales sources d'information sur l'exposition. Le bouche à oreilles apparaissant en retrait par rapport à l'impact de l'affichage et de la presse.

Les précisions apportées par les 42% qui ont répondu à la question ouverte, illustrent les réponses du tableau ci-dessus :

- 13% citent un titre de presse. 19 titres différents sont cités, mais l'un d'entre eux – **Télérama** – rassemble plus de la moitié des réponses (45 citations pour Télérama, le second titre cité est Terre Sauvage avec 6 citations).
- 8% précisent le **lieu de l'affichage**. Il s'agit le plus souvent du **métro** (à 80%), plus rarement de la rue et encore plus rarement ailleurs.

- 7% la **nature du bouche à oreilles**. Les **amis** arrivent en premiers, suivis par la famille et les collègues.
- 4% racontent à quelle occasion ils l'ont découverte dans le **Parc**. Il s'agit le plus souvent de **voisins** du Parc, qui y passent souvent. Mais aussi de visiteurs de la  **cité de la Musique** ou de la cité des Sciences, à l'occasion d'un concert ou d'une autre exposition.
- 3% décrivent leur recherche sur **internet**, le plus souvent sur le **site du Parc de la Villette**, mais aussi, quand ils le précisent : les sites de la FNAC, de la Ville de Paris ou un site d'information pour les étudiants.

Toutes les autres réponses ne totalisent chacune que 1 à 2%. Les stations de radio (France Culture et France Inter), les invitations et les émissions de télévision (Journal France 2 et Télématin) sont les plus souvent cités.

On remarque aussi 6 citations sur Patrick Bouchain et Vinciane Despret.

### **Le profil des visiteurs détermine quelques nuances dans la façon dont ils ont été informés de l'exposition.**

On observe ainsi des variations significatives selon le **lieu de résidence** des visiteurs. Les touristes étrangers sont proportionnellement les plus nombreux à utiliser l'Internet, les visiteurs de province sont les plus nombreux à citer la télévision, et les parisiens citent en nombre les affiches et la découverte fortuite en passant dans le Parc. On remarque aussi que les habitants de la grande couronne (77 et 91) citent majoritairement la presse, sans doute du fait d'une moindre exposition à l'affichage.

D'autres variations apparaissent aussi selon l'**activité sociale** des visiteurs. Les étudiants sont ainsi les moins nombreux à déclarer avoir été informés par les médias et ont souvent eu l'information par le biais de leur établissement scolaire. Tandis que les retraités sont informés avant tout par la presse et la radio ou encore à l'occasion d'une promenade dans le Parc.

Les entretiens qualitatifs illustrent la façon, souvent multiple, dont les visiteurs ont été touchés par les différentes sources d'information.

*« Je suis abonnée à **Télérama** et j'ai lu un article sur cette expo, ainsi que dans le journal **la Croix** qu'on me prête. Quand je suis venue à Paris chez cette amie, on a coché sur **Pariscope** les expos que l'on voulait voir, et nous avons décidé de venir voir celle-là, car quelqu'un lui en avait dit du bien ». Ent. N°8*

*« Par **Terre Sauvage** et j'ai acheté le **Pariscope** pour voir les horaires quand je suis venue à Paris. Si je n'avais pas lu les articles dans **Terre Sauvage**, je crois que je ne me serais pas déplacé, car il y a tellement de concurrence dans les expos à Paris ». Ent. N°40*

*« Je crois que j'avais vu la présentation de l'expo à la télé sur **Paris Première**, mais c'est surtout le fait que notre responsable du **club de troisième âge** de Marly-le-Roi nous en a parlé qui fait que j'ai décidé d'y aller ». Ent. N°5*

*« J'en ai entendu parler à la **radio** que j'écoute beaucoup vu que je suis déficiente visuelle. Je croyais que c'était à la CSI et c'est donc pour cela que j'y suis allée, car je sais qu'il y a une accessibilité pour les aveugles. Une fois là-bas on m'a dit que c'était à la Grande Halle et j'ai mis beaucoup de temps à parcourir tout le parc ». Ent. N°37*

Les visiteurs faisant allusion à l'**affiche** ont des avis très partagés :

*« J'avais vu l'affiche, que je n'aurais pas remarqué si je n'avais pas été sensible à ce thème (mon sujet de maîtrise était la maîtrise des techniques animales : nature humaine et nature animale). L'intitulé était bien, car il pose la problématique de manière simple, mais le visuel n'est pas accrocheur, il se fond sur la couleur des murs, ce n'est pas une affiche qui marque ». Ent. N°12*

*« Mon amie a une carte Duo et elle habite à côté de la Villette. J'avais aussi vu l'affiche mais, alors que le thème m'intéresse, je l'avais trouvée laide et pas parlante du tout ». Ent. N°28*

*« Je trouve que ce thème est intéressant et peu traité. Par contre, l'affiche est austère, pas très vendeuse. Elle passe assez inaperçue, elle est même triste... » Ent. N°29*

*« Par une affiche. Je l'ai trouvée amusante, simple, une très bonne mentalité... Quand je vois la silhouette de cet ours, je me sens aussi un ours. On sent bien le climat amical dans ce côté à côté... Vive la diversité du monde ! » Ent. N°32*

*« Par les médias et la radio, je ne me souviens plus exactement lesquels. J'ai bien aimé l'affiche : c'est un peu mystérieux, ce noir et ces silhouettes entourées de vert comme une légère vibration. Elle n'est pas envahissante, mais met bien le thème en évidence ». Ent. N°15*

Le fait que les avis soient partagés invite à se pencher un peu plus sur l'impact de l'affichage. Il ne s'agit pas seulement de comparer la part des visiteurs qui se souvient avoir vu l'affiche. Pour évaluer ce résultat il faut non seulement rapporter cette part aux moyens mis en œuvre (nombre d'affiches) mais aussi s'interroger sur l'adéquation de ce qu'elle exprime au contenu de l'exposition. Aurait-elle pu être mieux remarquée ? A-t-elle produit ou dissipé des malentendus sur ce que les visiteurs y ont trouvé ? La première question trouve des éléments de réponse dans la comparaison avec les expositions précédentes. La seconde sera abordée plus loin, quand seront évoqués les motivations et la satisfaction des visiteurs.

La comparaison avec les résultats de l'étude sur le public du « **Jardin Planétaire** » est délicate car les questions n'avaient pas été posées de la même façon. Dans le précédent questionnaire, une question ouverte<sup>10</sup> recueillant des réponses spontanées sur les sources d'information était suivie par une série de questions fermées, média par média. La façon dont les questions sont posées influe naturellement sur le volume des réponses. Pour ne citer qu'un exemple, le fait d'avoir lu un article dans la presse sortait spontanément dans 38% des questionnaires, mais les visiteurs étaient ensuite 51% à répondre « oui » à la question fermée portant sur la lecture d'un article sur l'exposition. 38% y pensaient tout seul, 51% s'en souvenaient quand on sollicitait leur réponse (contre 35% des visiteurs de « Bêtes et Hommes »).

S'agissant de l'affichage, 39% du public de « Jardin Planétaire » se souvenaient avoir vu une affiche, soit exactement la même part que dans ce public. Mais, si on ne tient compte que des parisiens, qui seuls y ont été exposés à peu près de la même façon, ils étaient finalement plus nombreux à avoir vu celle du « Jardin Planétaire » (62%) que celle de « Bêtes et Hommes » (52%).

---

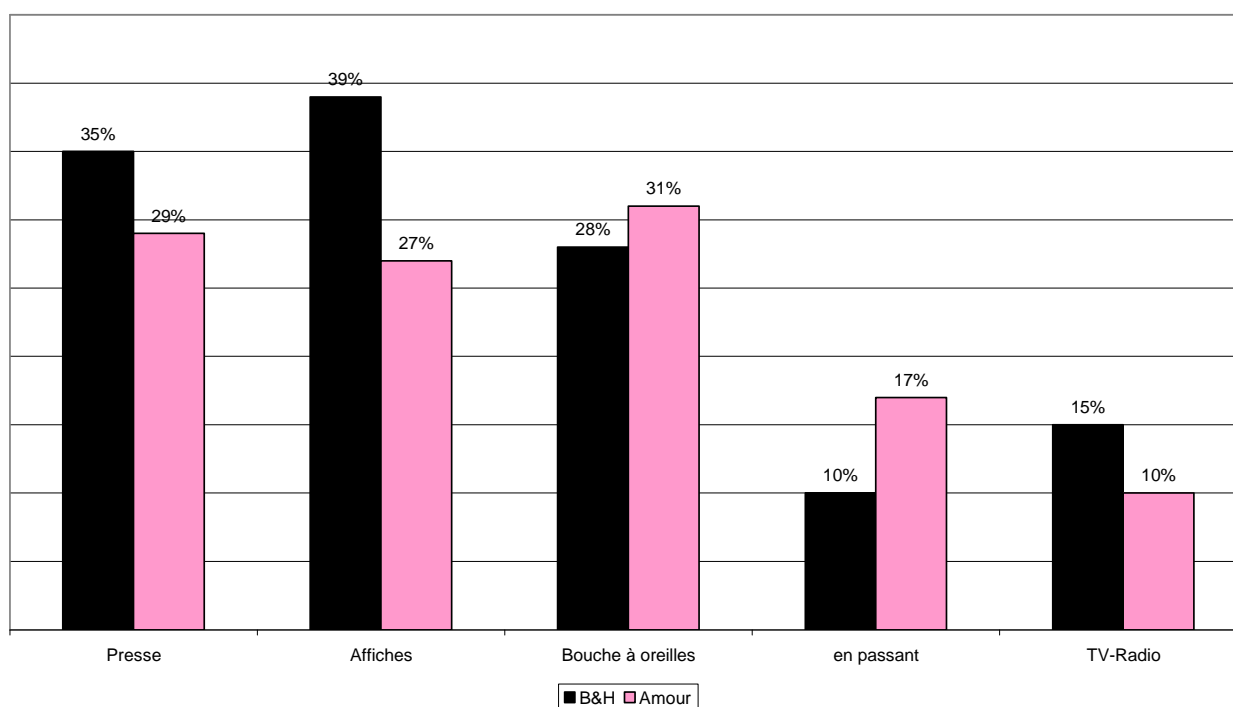
<sup>10</sup> « Comment avez-vous pris connaissance de l'exposition ? » suivie de « Avez-vous vu une affiche ? », « Avez-vous lu un article dans la presse ? », « En avez-vous entendu parler à la radio ? », « ... à la télévision ? », chaque fois suivies d'une question ouverte permettant d'apporter des précisions.

La presse et l’affichage ont donc eu plus d’impact auprès des visiteurs de l’exposition « Jardin Planétaire », mais c’est surtout le **bouche à oreilles** qui semble avoir été déterminant dans l’élargissement du public. En effet, malgré le fait que le volume des sources d’information soit moins important dans les réponses libres que dans les réponses assistées, 55% des visiteurs de « Jardin Planétaire » déclaraient spontanément avoir entendu parler de l’exposition par leur entourage. C’est incontestablement le signe d’un effet de bouche à oreilles très positif, correspondant au double de celui exprimé, en assisté, dans les questionnaires « Bêtes et Hommes » (28%). Il y a donc **un écart important entre l’effet de mobilisation par les proches des visiteurs de ces deux expositions.**

Les questions sur les sources d’information étaient, en revanche, posées de la même façon dans le questionnaire proposé aux visiteurs de « **L’Amour, comment ça va ?** ». Leurs résultats peuvent donc être rapprochés point par point, dans les limites de la comparabilité de l’offre elle-même et du plan de communication dont ces expositions ont fait l’objet.

L’histogramme ci-dessous met en évidence l’impact supérieur de la presse, de l’affichage, de la télévision et de la radio sur les visiteurs de « Bêtes et Hommes ». Mais cette exposition aux médias n’a cependant pas entraîné d’effet de bouche à oreilles dans les mêmes proportions. Quant aux découvertes fortuites par les promeneurs, il semble naturel qu’ils aient été plus nombreux dans une exposition en accès libre.

Sources d’information



Toutes proportions gardées sur les moyens mis en œuvres, l’impact de la communication de « Bêtes et Hommes » a donc été plus faible que celui de « Jardin Planétaire » mais plus important que celui de « L’amour... ». Cependant, dans un cas comme dans l’autre, **l’information n’a pas été autant relayée par les visiteurs eux-mêmes.**

Cette hypothèse se confirme d'ailleurs dans les réponses apportées à la question sur les incitations à la venue. Celles-ci ne font apparaître que 14% de visiteurs motivés par **les commentaires de leurs proches**, alors qu'ils étaient 37% à faire spontanément cette réponse dans les questionnaires de l'exposition « Jardin Planétaire », et près de 20% dans le public de « L'Amour »<sup>11</sup>.

## B. Trois quarts du public très concernés par le thème

L'intérêt pour le thème de l'exposition est très largement partagé (76%). Les autres incitations à la venue ne concernent chacune qu'une part plus restreinte de visiteurs (de 2 à 21%) : la présence d'animaux vivants et l'occasion de faire une sortie avec les enfants étant les deux plus souvent choisies.

Qu'est-ce qui vous a le plus incité à venir ?	Citations	%
Le thème vous intéresse	499	76%
La présence d'animaux vivants	140	21%
L'occasion de faire une sortie avec les enfants	131	20%
Les commentaires de vos proches	95	14%
Les commentaires des médias	87	13%
Vous appréciez les expositions de la Grande Halle	67	10%
L'affiche vous a attiré	58	9%
Vous l'avez remarquée en passant dans le Parc	43	7%
Vous êtes déjà venu et vous souhaitez revoir l'exposition	14	2%
Total	<b>1134</b>	
<i>Autre motivation</i>	182	28%

La quasi unanimité de la motivation des visiteurs pour **le thème** (76%) ne permet pas de dégager beaucoup de variations significatives selon leur profil. Pour enfoncer une porte très largement ouverte, le fait d'être accompagné d'enfant favorise le choix de la modalité « sortie avec les enfants ». De même, il semble clair que ce sont les plus jeunes qui souhaitent voir les animaux vivants. Les personnes âgées apparaissent les plus sensibles aux commentaires médias, tandis que l'affiche a eu plus d'effet sur les jeunes adultes.

Pour revenir sur **le visuel de l'affiche**, il est difficile de savoir si les jeunes adultes l'ont plus souvent remarquée parce qu'ils utilisent plus le métro, parce qu'ils sont plus sensibles à son graphisme, ou parce que le titre a éveillé leur curiosité en évoquant un thème qui les concerne. Les éléments qualitatifs cités plus hauts<sup>12</sup> témoignent du fait que l'information sur le contenu de l'offre passe plus par le titre de l'affiche que par la silhouette de l'homme et de l'ours, qui reste assez mystérieuse pour ceux qui l'apprécie comme pour ses détracteurs. Nous verrons plus loin que les attentes des visiteurs ont souvent été en décalage par rapport au contenu réel de l'exposition et que le visuel n'a sans doute pas assez contribué à les dissiper.

<sup>11</sup> Pour autant que ce résultat soit comparable dans la mesure où, s'agissant d'une exposition en accès libre, 37% des visiteurs déclaraient avoir été incité à la visiter du fait de sa gratuité.

<sup>12</sup> Voir p. 25

Le quart des visiteurs (26%) qui déclarent ne **pas** avoir été incités à venir par le thème, cochent les deux modalités qui suivent - animaux vivants et sortie avec les enfants - en prenant sans doute au pied de la lettre la priorité réclamée par la question (« le plus incité »).

Cependant, mise à part cette partie du public qui n'est motivée que de façon secondaire par les relations de l'homme et de l'animal, la grande majorité des visiteurs s'y intéresse et beaucoup semblent même très impliqués.

Ainsi, les 27% qui précisent leurs motivations dans la question ouverte<sup>13</sup> témoignent avant tout des différents aspects de leur intérêt pour le sujet, pour la façon dont il a été traité (13%), pour la scénographie (4%). Ils évoquent parfois leur intérêt professionnel (2%) et, de façon très minoritaire, les raisons plus contingentes qui ont pu déclencher leur visite (la curiosité pour la Grande Halle, leur voisinage, une invitation, etc. 1%).

Ces quelques citations, tirées des questionnaires, illustrent les motivations des visiteurs les plus impliqués.

*« J'adore et respecte du mieux que je peux les animaux qui ont souvent bien des choses à nous apprendre et qui sont des êtres vivants qui peuvent aussi souffrir ». Quest. N°36*

*« Intérêt fort pour les sciences cognitives, l'intelligence animale, l'éthologie (lectures, documentaires, séminaires) à titre personnel ». Quest. N°59*

*« Les animaux sont ma passion et je veux en faire mon métier, je visite donc zoos et expositions ». Quest. N°74*

*« Ayant entendu une interview de Patrick Bouchain sur France Inter, je trouvais intéressante sa démarche de mise en scène et en espace de ce thème. Je voulais découvrir comment il allait nous raconter cela ». Quest. N° 87*

*« Je suis véto et m'intéresse particulièrement à la relation homme-animal et l'éthologie ». Quest. N°396*

*« Je suis très intriguée par le rapport schizophrénique que notre société a aux animaux. Chiens et chats qui sont choyés / animaux d'élevage qui vivent dans des conditions horribles. Je voulais voir comment ceux là étaient traités ». Quest. N°539*

*« Sensibilité au thème des animaux, de leur droit, curiosité sur la manière dont le sujet allait être traité ». Quest. N°628*

*« Suis intéressé par les animaux esthétiquement parlant, c'était l'occasion de voir une exposition sur la relation homme-animaux plus approfondie ». Quest. N°614*

*« Le thème sciences et art contemporain ». Quest. N°610*

Les entretiens qualitatifs donnent un peu plus de détails sur la façon dont les motivations secondaires se conjuguent, ou non, avec l'intérêt pour le thème de l'exposition.

*« On a souhaité coupler le désir de nos enfants qui aiment bien le monde animal et le nôtre, car nous avons des animaux à la maison et sommes sensibles aux rapports bêtes et hommes et vice-versa ». Ent. N°1*

*« Je suis à la recherche d'expositions que je puisse aller voir avec mon fils de 13 mois*

---

<sup>13</sup> Pouvez-vous préciser ?

*ou d'activités pour son âge et il n'y en a pas tant que ça... Comme il y avait des animaux vivants, c'est pour cela que je suis venue ». Ent. N°2*

*« Comme je viens souvent promener ma fille dans le parc, j'ai demandé des explications pour savoir ce que c'était exactement et si je pouvais y emmener ma fille, et puis j'étais aussi curieuse de voir l'espace reconstitué ». Ent. N°16*

*« En fait on est venu pour la journée de la Science à la CSI, et comme c'était une vraie pétaudière, on n'est pas resté longtemps. Comme on était sur place, on a décidé d'aller voir cette expo, mais je ne sais pas si nous y aurions été plus spécifiquement. Le thème nous intéressait, car je suis agronome et tout ce qui concerne, peu ou prou, la faune et la flore m'intéresse. Et puis j'ai trouvé l'affiche rigolote. Le dernier point c'est qu'on est aussi un peu écolo... » Ent. N°9*

L'intérêt primordial pour le contenu de l'exposition se manifestait, dans l'exposition « L'Amour, comment ça va ? » par l'attrait exercé par son titre<sup>14</sup>. La gratuité était ensuite citée par plus du tiers des visiteurs, suivie par les commentaires des proches.

De la même façon, les deux tiers des visiteurs de « Jardin Planétaire » répondaient à la question (textuelle) sur leurs motivations en évoquant leur sensibilité à la protection de l'environnement. Et, parmi les motivations secondaires, le nom de **Gilles Clément** était cité spontanément par **28%** des visiteurs ! La notoriété de ce personnage a donc beaucoup joué en faveur du rayonnement de l'exposition et n'a pas d'équivalent dans « Bêtes et Hommes » bien que Vinciane Despret et Patrick Bouchain, commissaire scientifique et scénographe, aient été cités plusieurs fois.

La comparaison des incitations à la visite déclarées pour ces trois expositions donne l'impression que **c'est parmi les motivations secondaires que se trouvent les signes d'un éventuel élargissement du public**. Bouche à oreilles, Aura médiatique autour de Gilles Clément, ont favorisé la venue de **nouveaux visiteurs** dans les précédentes expositions. C'est en effet parmi ceux qui citent ces incitations à la venue que se trouvent les visiteurs, généralement peu nombreux, qui font les visites les plus longues et qui sont donc les mieux à même d'en parler autour d'eux. Ils n'ont pas improvisé leur visite, habitent souvent loin du site et ne sont que rarement accompagnés d'enfant.

Dans « Bêtes et Hommes », les motivations secondaires étaient principalement liées à la présence d'enfants et se trouvaient en porte à faux par rapport aux intentions des concepteurs, ne générant sans doute pas, de ce fait, un effet d'entraînement suffisant d'autres visiteurs potentiels. Les visiteurs déclarant être venus pour voir des animaux vivants ou pour faire une sortie avec des enfants sont en effet surreprésentés parmi les visites courtes, d'une demi-heure à une heure. Ce qui n'est pas le signe d'une implication forte à l'égard du contenu de l'exposition.

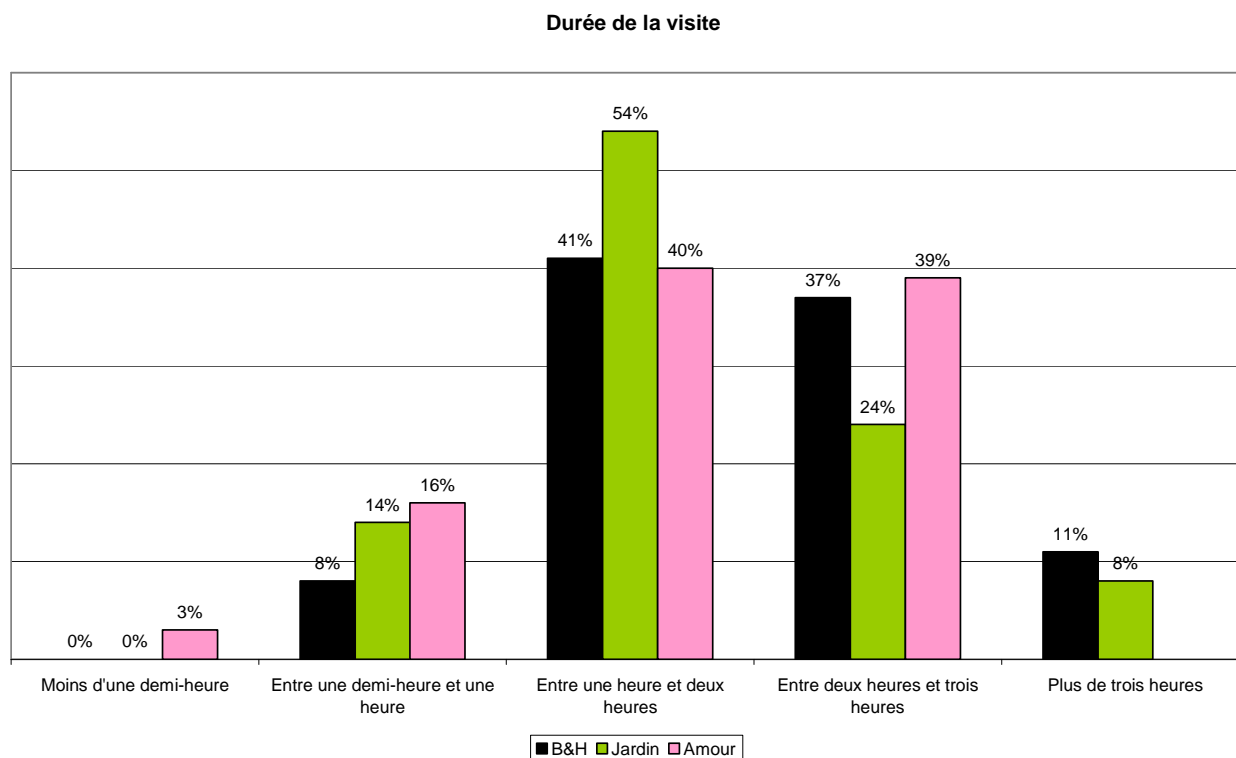
Il ne faut toutefois pas perdre de vue, dans ces considérations portant sur les motivations secondaires, que les trois quarts des visiteurs se sont déclarés motivés avant tout par le thème et que nombre d'entre eux étaient très curieux de ce que l'exposition avait à leur faire découvrir.

---

<sup>14</sup> 73% déclaraient avoir été incité par le titre.

## IV. LE DEROULEMENT DE LA VISITE

### A. Des visites longues, attentives et suffisantes



Les visiteurs de « Bêtes et Hommes » ont passé en moyenne deux heures dans la Grande Halle, soit **une durée plus longue que la durée de visite moyenne dans les autres expositions**. Le temps passé dans l'exposition est un signe de l'intérêt qui lui est porté, mais elle est aussi conditionnée par la densité de son contenu. Dans « Bêtes et Hommes » la durée totale des seuls documentaires vidéo était de plus de quatre heures.

Comparée aux précédentes, c'est dans cette exposition que les visites très courtes (1/2h – 1h) sont les moins nombreuses, et ce, malgré le fait qu'un tiers du public ait été accompagné d'enfants ; ce qui ne favorise pourtant pas les visites attentives. La majorité des visites avec enfants a duré entre une heure et deux heures, ce qui laisse le temps de s'arrêter dans de nombreuses huttes et de visionner plusieurs vidéos.

Les visites les plus longues (plus de trois heures) sont majoritairement le fait des personnes venues à deux, qui sont aussi les moins nombreuses à faire des visites courtes, ce qui ne va pas nécessairement de pair.

Ainsi, on observe que les visites solitaires peuvent être très longues mais aussi très courtes ; dans ce cas ces visiteurs déclarent parfois qu'ils reviendront compléter leur survol.

Quelle que soit la durée des visites **la plupart (83%) juge qu'elle était suffisante**. Ils ne sont que 15% à déclarer ne pas avoir eu le temps de tout voir, qui se partagent entre 6% qui

souhaitent revenir pour une autre visite, et 9% qui savent déjà qu'ils n'en auront pas l'occasion (le plus souvent des couples avec enfants). Les premiers vivent généralement plus près de la Villette que les seconds. Les questionnaires nous apprennent aussi que 2% de ceux qui ont jugé la durée de leur visite suffisante n'en étaient pas à leur première visite.

La densité du contenu, la durée de visionnage des vidéos, a donc incité certains visiteurs à revenir ou bien à déclarer qu'ils le feraient ou qu'ils souhaiteraient le faire. On retrouve, dans les questions ouvertes des questionnaires, des remarques (4%) sur la longueur de l'exposition et en particulier du nombre des vidéos, pour exprimer parfois une frustration, mais plus souvent une lassitude.

*« Difficile de voir l'expo en une fois car les documentaires sont nombreux et tous intéressants. Mais ce n'est pas grave si l'on peut revenir ! » Quest. N°59*

*« Trop de vidéos et pas assez de temps, frustration. » Quest. N°156*

*« Paradoxalement, j'ai trouvé l'expo trop dense, un peu trop longue et j'ai décroché à la fin, je suis allé vite, et le prix élevé ne m'incite pas à revenir ». Quest. N°221*

*« La longueur de l'expo incite à moins profiter de la fin de celle-ci par fatigue notamment ». Quest. N°485*

## B. Des documents d'aide à la visite d'une utilité relative

Deux documents d'aide à la visite étaient proposés aux visiteurs. Le premier était destiné à tous les visiteurs et contenait un plan sur lequel figurait le parcours de l'exposition, le second était plus particulièrement destiné aux personnes accompagnées d'enfant et indiquait un choix de huttes susceptibles de les intéresser.

Des questions se posent toujours, en amont de l'exposition, sur le bien fondé et le contenu des documents d'aide à la visite. Des questions ont donc été incluses dans le questionnaire et le guide d'entretien, et des observations in situ ont été effectuées, pour cerner l'usage fait de ces documents.

### Le « Plan Parcours »

Le document d'aide à la visite (avec le plan) vous a-t-il été utile ?	Citations	%
Non réponse	21	3%
Oui, vous en avez pris connaissance avant la visite	79	12%
Oui, vous l'avez consulté pendant la visite	117	18%
Vous l'avez conservé	153	23%
Non, il ne vous a pas servi	290	44%
Vous ne l'avez pas eu	91	14%
<b>Total</b>	<b>659</b>	

**La plupart des personnes interrogées (83%) ont eu accès au dépliant d'aide à la visite, 14% seulement déclarant ne pas l'avoir eu. Mais plus de la moitié des visiteurs qui ont pris le plan parcours disent ne pas s'en être servi (44%).**

Les **30%** qui l'ont consulté se partagent entre les visiteurs qui ont pris le temps de le faire avant d'entamer leur visite (12%), et ceux qui l'ont consulté au cours de leur visite (18%).

Par ailleurs, 23% des visiteurs déclarent avoir gardé ce document pour un hypothétique usage ultérieur ou comme souvenir de leur visite.

Les personnes qui ont visité seules l'exposition sont proportionnellement les plus nombreuses à s'être servies du plan parcours. A l'inverse, ce sont lors des visites à plusieurs que ces documents ont été le moins utilisés.

### Le dépliant « Visite en famille »

Si vous êtes venu avec des enfants, le document "Visite en famille" vous a-t-il été utile ?	Citations	%
<i>Non réponse</i>	449	68%
Oui, vous en avez pris connaissance avant la visite	22	3%
Oui, vous l'avez consulté pendant la visite	41	6%
Vous l'avez conservé pour plus tard	23	3%
Non, il ne vous a pas servi	61	9%
vous ne l'avez pas eu	82	12%
<b>Total</b>	<b>659</b>	

Seuls les enfants et les personnes qui les accompagnaient ont répondu à la question sur le dépliant « **Visite en famille** », soit 32%<sup>15</sup>. Parmi eux près de **40% disent ne pas avoir eu ce document**, alors que l'on pourrait penser, qu'ayant un usage spécifique, le « parcours enfant » aurait pu être mieux identifié. Ceux qui l'ont obtenu déclarent à peu près dans les mêmes proportions que l'autre document s'en être servis avant ou pendant leur visite.

Parmi les différents types de visites accompagnées d'enfants, ce sont les couples (ou visites à deux) qui se servent le plus du document « Visite en famille ». Lorsque ce sont des personnes seules ou des groupes familiaux ou amicaux qui accompagnent les enfants, ils s'en saisissent moins et s'en servent moins. La formule « deux adultes » donne donc l'impression d'une plus grande maîtrise de la dimension pédagogique de la visite mais pas nécessairement d'une plus grande satisfaction des adultes concernés<sup>16</sup>.

Les observations et les comptages effectués dans la Grande Halle sur l'usage de ces documents confirment apparemment les usages déclarés dans les questionnaires, mais laissent penser que **ceux qui les consultent réellement pendant leur visite sont encore moins nombreux**. A titre d'illustration, le jour où les comptages ont été réalisés<sup>17</sup>, un tiers environ des visiteurs présents tenait l'un des dépliants en main, le plus souvent roulé, et 3 personnes seulement le consultaient activement.

<sup>15</sup> 68% des visiteurs, non concernés, n'ont pas répondu à cette question. Les pourcentages ont été recalculés sans tenir compte des non réponses.

<sup>16</sup> 44% des adultes ayant effectué la visite à deux avec enfant sont très satisfaits, alors qu'ils sont 64% parmi ceux qui l'ont suivie seul(e) avec enfant.

<sup>17</sup> Samedi 13 octobre de 17h30 à 18h. 138 adultes et 31 enfants présents. 71 personnes n'ont pas de plan en main, 39 en ont un et 3 le consultent.

**Les entretiens approfondis donnent une idée plus vivante de l'usage fait des dépliants et confirment le fait que, le plus souvent, ils n'aient pas été très utiles.**

**Les visiteurs qui ne les ont pas eus** (11 entretiens sur 45) se partagent entre ceux qui ignoraient leur existence et ceux qui ont choisit de ne pas le prendre parce qu'ils comptaient sur un autre support, comme le hors-série Télérama ou une visite guidée.

*« Pas vu, pas pris » Ent. N°41*

*« Je n'ai rien pris ; par contre, j'ai lu le hors série de Télérama et je trouve qu'il est très complémentaire de cette expo. Il parle de certaines choses dont on parle peu dans l'expo, notamment des chiens et des chats ». Ent. N°31*

*« Je n'ai pas pris le plan puisque j'ai fait la visite guidée ; je n'y ai même pas pensé ». Ent. N°40*

**Les visiteurs qui ont eu les dépliants et qui s'en sont servis** (14 entretiens sur 45) - avant ou pendant leur visite - les ont surtout utilisés pour se faire une idée générale de la structure et du parcours, mesurer le temps passé, se repérer en cours de route ou vérifier que rien ne leur avait échappé.

*« Non pas vraiment si ce n'est le plan qui donne une idée global du parcours et donne ainsi une idée du temps de la visite ». Ent. N°23*

*« On nous a donné le plan et on s'en est servi seulement au bout d'un moment, quand on n'arrivait pas à comprendre le parcours, mais ça n'aidait qu'imparfaitement ». Ent. N°9*

*« Nous, on en avait un. On s'en est servi au début pour voir où on était et, sur le plan, on ne dirait pas que l'exposition est si grande. A la fin, on s'en est resservi pour vérifier si on n'avait pas loupé des trucs ». Ent. N°22*

Une jeune femme l'a plutôt utilisé pour essayer de suivre le propos de l'exposition :

*« Au niveau du message de l'expo, je me suis accrochée aux intitulés des parties du plan, sinon je crois qu'on voit les choses les unes après les autres, sans faire le lien entre elles. D'ailleurs à la fin, comme j'avais moins de temps, je n'ai plus regardé sur le plan et je n'ai pas compris quel était le propos et le pourquoi de la présence des animaux à cet endroit-là. Il n'y a pas vraiment de fil directeur évolutif de toute manière, mais des choses côte à côte... » Ent. N°25*

Ceux qui ont pris le « Parcours famille » ont parfois suivi les étapes qu'il proposait.

*« On nous a proposé la version rose pour les familles et c'est moi qui m'en suis servi le plus car je l'ai gardé, même quand mon épouse ou les enfants étaient de leur côté. On a noté les endroits qui étaient conseillés et on a plus précisément été voir ceux-là ». Ent. N°1*

*« Nous, on prend toujours le plan quand on visite une expo. Ce sont les enfants qui se sont amusés à regarder le numéro des huttes... » Ent. N°42*

**Le plus grand nombre a pris l'un des deux documents mais ne s'en est pas vraiment servi** (19 entretiens sur 45). La plupart déclarent qu'ils n'en ont pas éprouvé le besoin du fait de la numérotation des huttes qui créait un parcours bien balisé. D'autres disent préférer se diriger au gré de leurs intuitions ou pensent qu'ils sont destinés à ceux qui n'ont pas l'habitude de visiter des expositions.

*« On a eu un plan qu'on a survolé car, en fait, l'itinéraire est bien balisé et on n'avait donc pas besoin d'un plan guide. Par contre je n'ai pas de souvenir du document rose*

*dont vous parlez qui ciblait des tentes en particulier à visiter en famille... Mais on n'a peut-être pas trop prêté attention ». Ent. N°17*

*« Le plan ? Je ne me souviens pas. C'est peut-être ma femme qui l'a pris, mais on ne l'a pas regardé. Moi, j'aime bien suivre mon intuition » Ent. N°4*

*« C'est vrai que je n'ai pas trop regardé le plan parce que je suis habituée à parcourir des expos et que je me débrouille toute seule, mais j'ai trouvé que le parcours était parfois comme un jeu de piste pas évident... » Ent. N°35*

Quelques visiteurs (4 entretiens) donnent une idée des motivations de **ceux qui déclarent l'avoir gardé**. C'est à la fois pour garder une trace de l'exposition, pouvoir passer l'information à quelqu'un d'autre, ou le consulter dans un second temps pour y retrouver un détail.

*« On nous a donné un plan, mais je ne m'en suis pas servi. Je l'ai encore là, en souvenir ! Peut-être que ça me servira si j'en parle à quelqu'un, je pourrais le lui donner car c'est une expo qui vaut le coup quand même ». Ent. N°5*

*« Je ne regarde jamais les plans et le parcours de l'expo n'offrait aucune difficulté de circulation. Par contre, je l'ai gardé pour me remémorer le nom des artistes (qui n'y figuraient pas). » Ent. N°2*

**Des critiques sur le contenu des documents** apparaissent aussi dans les questionnaires comme dans les entretiens. Certains visiteurs lui reprochent notamment d'apporter peu d'information utile et donc une aide limitée.

*« Le programme peu explicite, les stands non numérotés sur le programme ». Quest. N°532*

*« L'absence de présentation générale, même sommaire, expliquant le choix et l'agencement ». Quest. N°534*

*« La brochure n'est pas assez détaillée sur le contenu de l'exposition ». Quest. N°538*

*« Quand je ne me suis pas bien retrouvé dans les différents espaces, j'ai regardé le plan qui donne surtout le nom des différentes parties, mais ça ne sert pas à grande chose ». Ent. N°30*

*« On nous a donné le plan et on s'en est servi seulement au bout d'un moment, quand on n'arrivait pas à comprendre le parcours, mais ça n'aidait qu'imparfaitement ». Ent. N°9*

Les dépliants d'aide à la visite apparaissent donc avoir été d'une utilité relative. Selon les visiteurs, ils auraient du être mieux articulés à la scénographie, notamment en indiquant le numéro des huttes et fournir plus d'informations sur le contenu de l'exposition, comme le nom des artistes exposés ou le rappel des partis pris des concepteurs.

Dans la plupart des expositions, les documents d'aide à la visite ne sont utilisés que par une partie du public. Les autres visiteurs, plus ou moins nombreux selon la nature de l'exposition et sa facilité d'accès, préfèrent improviser visuellement dans l'espace. Pour ceux qui se saisissent des documents d'accompagnement, ils devraient à la fois :

- introduire l'exposition en rappelant les principaux partis-pris,
- être liés de façon évidente et complémentaire à la scénographie,
- et contenir des informations précises sur les éléments muséographiques.

Dans cette exposition, entre un dépliant gratuit apparemment lacunaire et **un catalogue très apprécié** mais relativement cher, certains visiteurs auraient souhaité trouver un compromis.

*« On nous a donné un plan à l'entrée, mais je ne l'ai pratiquement pas utilisé, car il n'apporte rien, tout étant bien indiqué sur le parcours. Je voulais acheter le catalogue, mais il est cher, 23€. Il aurait été intéressant que vous fassiez un document intermédiaire, plus succinct et moins cher. » Ent. N°15*

*« J'ai pris le plan, j'ai un peu regardé et je l'ai mis sous le coude pour plus tard, mais je ne l'ai pas vraiment lu. Par contre, j'ai acheté le catalogue à la boutique pour l'offrir à ma fille pour Noël et c'est en le feuilletant que je me suis aperçu qu'il y a plein de choses que je n'ai pas vues. Notamment ces photos d'homme déguisé en animal qui sont fort intéressantes. » Ent. N°34*

*« J'ai cherché à acheter le catalogue pour justement me rendre mieux compte du propos de cette exposition, mais je ne l'ai pas trouvé ». Ent. N°33*

*« J'ai même acheté le catalogue pour pouvoir approfondir le propos. J'achète très rarement les catalogues d'expo, mais là c'est un vrai livre sur cette question de la relation bêtes et hommes. » Ent. N°45*

*« J'ai vu le catalogue de l'exposition au quai Branly et ça m'a donné envie de la visiter. » Quest. N°343*

*« Le catalogue est remarquable. » Quest. N°59*

### **C. Certains visiteurs en demande d'aide à la visite**

On perçoit dans quelques unes de ces remarques, qu'une partie des visiteurs était parfois en demande d'explications, 9% en font d'ailleurs explicitement le reproche<sup>18</sup>.

*« Aménagement de l'espace très agréable, l'ensemble manque de pédagogie. » Quest. N°372*

*« Un fil directeur clair n'est pas facilement compréhensible. On reçoit beaucoup d'informations de tout genre sans rapport direct compréhensible. Manque peut-être de chronologie ou d'étapes claires. » Quest. N°538.*

*« Personnellement j'aurais aimé être un peu plus guidée. Mes amies m'ont dit que, les voyants perplexes dans les débuts de l'expo, un agent d'accueil est venu leur expliquer des choses et que ça les a fait rentrer dans le sujet. Elles regrettent qu'il n'ait pas continué à leur expliquer d'autres choses. » Quest. N°65*

Dans l'espace d'exposition, les agents d'accueil, voire les agents de sécurité ou les soigneurs, ont souvent eu à renseigner les visiteurs sur des points qui relevaient parfois des compétences d'un conférencier spécialisé. Les observations effectuées dans l'exposition et les entretiens réalisés auprès d'eux rendent compte du fait qu'ils étaient parfois amenés à répondre aux questions des visiteurs et, n'ayant pas été formés sur les contenus muséographiques, ils devaient alors chercher les réponses auprès d'un conférencier ou du chef de salle.

---

<sup>18</sup> 62 visiteurs en parlent en réponse à « Qu'est-ce que vous avez le moins apprécié ? » et « Avez-vous d'autres remarques à faire sur l'exposition ? »

Agent d'accueil :

*« Il y a des endroits un peu stratégiques où on a remarqué que le public cherche une information, le film du cheval qui court dans l'eau, le sens de la pieuvre de Séchas, ou bien quand il ne sait plus quelle direction prendre (comme dans la hutte sombre avec les rideaux à frange), et on se poste là pour répondre à leur attente. Sinon on ne va vers eux que quand on sent qu'ils sont perplexes. Comme ils ne savent pas quel rôle on a, les questions spontanées sont plutôt du genre « où sont les toilettes ? », ou bien « c'est encore long ? ». S'ils nous posent des questions pointues, on demande au chef de salle ou aux conférenciers. Au début il y avait certaines questions face auxquelles on ne savait pas trop répondre car on n'a pas eu de briefing, mais il y a toujours quelqu'un sur place qui peut nous donner la réponse. »*

Agent d'accueil :

*« Ça arrive de temps en temps que j'entende des personnes qui se posent des questions sur le sens de telle ou telle œuvre et je ne vais vers eux que quand je suis sûre de mon coup. [...] Si je ne sais pas, je dis que je ne suis pas conférencière, mais qu'il y a une visite guidée les samedis. »*

Agent d'accueil :

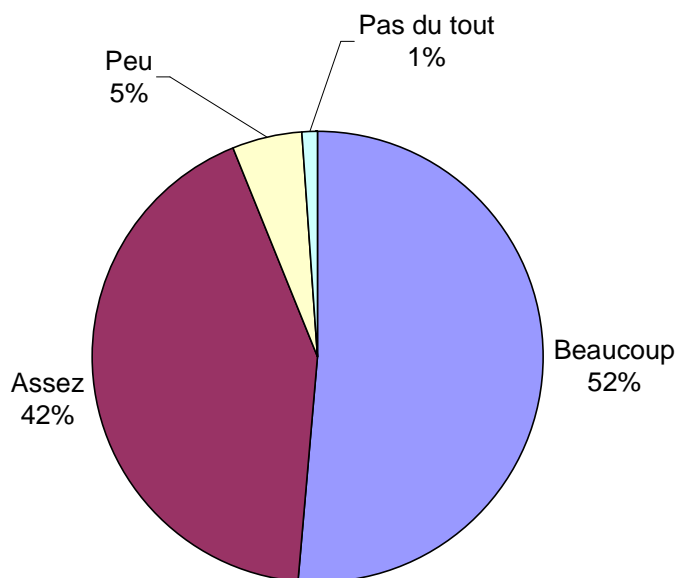
*« Comme on avait beaucoup de disponibilité, vu le peu de fréquentation, on a souvent été vers les familles avec des enfants, voire des enfants tous seuls, pour les renseigner, même si on ne donnait peut-être pas des explications aussi précises que celles des conférenciers, mais à force d'être là, on connaissait aussi leur discours ».*

La question de l'accessibilité aux contenus de l'exposition est multiple. Elle relève de l'offre comme des publics qu'elle attire. Entre les visiteurs familiers des expositions qui s'appuient sur leur propre capacité pour s'orienter dans l'exposition et en saisir le discours et ceux qui, pour être sûrs de bien comprendre, s'emparent des documents, questionnent le personnel présent, s'inscrivent aux visites guidées, il existe d'autres cas de figure pour lesquels des réponses adaptées peuvent parfois être trouvées. L'inaccessibilité peut ainsi provenir de l'absence de réceptivité des visiteurs eux-mêmes, lorsqu'ils traversent l'exposition sans prendre le temps de lire un cartel ou de voir un film. Dans ce cas, il n'y a pas grand-chose à faire. Mais il existe aussi des visiteurs réceptifs qui se trouvent dans une situation particulière modifiant leur accès à l'offre, du fait de leur handicap, physiologique ou psychique, du fait de leur âge ou même du fait de leur participation à une visite collective et prescrite.

En plus des documents d'aide à la visite et des personnels présents dans l'espace d'exposition, l'exposition prévoyait aussi des visites guidées, pour les visiteurs individuels et les groupes, des ateliers pour les enfants à partir de 3 ans et pour les adultes, un dispositif complet destiné aux visiteurs en situation de handicap ainsi que des tables rondes, projections et débats. Mais avant de rendre compte des points de vue recueillis sur ces offres spécifiques, gratuites et payantes, il est nécessaire de prendre la mesure du niveau de satisfaction générale de l'ensemble du public et des principaux arguments qui la fondent.

## V. UNE SATISFACTION ELEVEE ... AVEC DES RESERVES

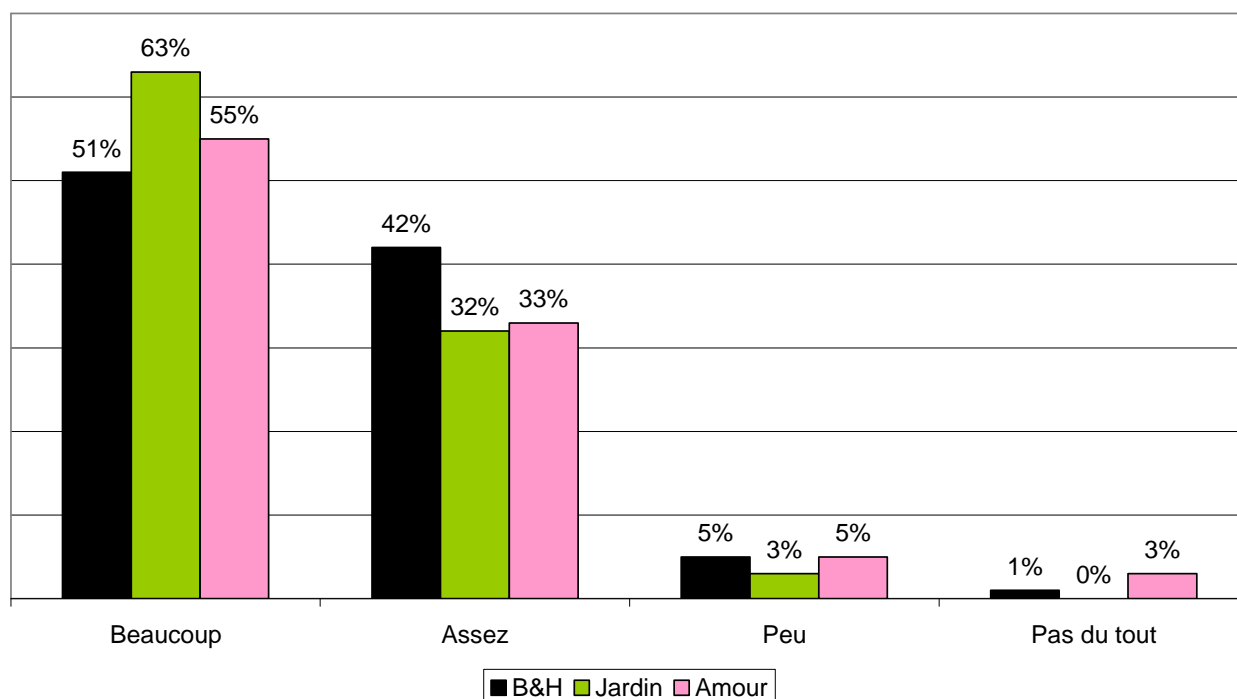
---



D

'un point de vue très général, **la quasi totalité du public de « Bêtes et Hommes » est satisfait** de sa visite (**94%**). La majorité l'a beaucoup appréciée (52%), les autres marquent une retenue (42%). Seule une petite minorité (6%) se dit peu ou pas satisfait de sa visite.

Satisfaction comparée



Comparés à ceux des autres expositions, les visiteurs de « Bêtes et Hommes » sont un peu plus nombreux à modérer l'expression de leur satisfaction : **48% expriment une retenue ou des réserves**, contre 33% seulement dans le public du « Jardin Planétaire » et 41% dans celui de « L'Amour, comment ça va ? ».

**On est souvent tenté d'expliquer le déficit de fréquentation par les limites de la satisfaction du public.** Les premiers résultats présentent en effet un public aux attentes différentes, quelques fois en décalage avec le contenu réel de l'exposition. Ces décalages et les déceptions qui en résultent pouvant expliquer que le bouche à oreilles n'ait pas suffisamment joué en faveur de l'exposition.

Mais cette hypothèse, si elle doit être gardée à l'esprit lors de l'examen des réactions du public, ne saurait tout expliquer. Il faut aussi prendre en compte la majorité de visiteurs ravis de leur visite et penser que d'autres, comme eux, auraient pu venir en nombre et générer un bouche à oreilles favorable. Une partie du déficit de fréquentation pourrait donc aussi résider dans le fait qu'ils n'aient pas vu passer l'exposition ou n'aient pas bien identifié ce dont il s'agissait.

**Il ne s'agit pas non plus d'opposer les partis-pris de l'exposition aux stratégies de communication.** Les attentes du public ne sont en effet que partiellement déterminées par les différentes sources de communication, et les déceptions relevant de leur décalage par rapport à l'offre réelle sont conditionnées pas de multiples paramètres tenant aussi, on l'a vu, au profil des visiteurs et à leur curiosité pour le thème, aux modalités de leur visite, et à l'image du lieu où se tient l'exposition. On doit en effet compter avec la concurrence des autres offres culturelles parisiennes, avec les problèmes d'identité du Parc de la Villette et de la Grande Halle sur le site, voire de sa longue fermeture et de sa réouverture récente... Pour ne citer que quelques exemples de tout ce qui accompagne l'impact de la communication et la réception de l'exposition.

Une fois précisées les limites de l'analyse, il est cependant intéressant de mieux comprendre les principales réserves exprimées. Schématiquement, elles relèvent essentiellement de deux partis-pris de l'exposition qui ont surpris les visiteurs : la présence d'œuvres d'art et le fait qu'elle ne soit pas destinée aux enfants.

- La présence d'œuvre d'art a généralement surpris les visiteurs ; la proximité de la Cité des Sciences ayant induit une attente d'exposition documentaire et scientifique. La majorité est toutefois agréablement surprise par la diversité des supports. C'est d'ailleurs l'appréciation positive la plus fréquente. Cependant, la présence d'œuvres d'art, leur choix, leur sens par rapport au thème, a désarçonné une partie significative des visiteurs.
- La situation géographique de l'exposition à proximité de la Cité des Sciences, dans un espace de plein air ludique, contribue également à l'attente d'une exposition pour enfant. Parmi les visiteurs accompagnés d'enfants, la majorité a été très satisfaite, voire soulagée de constater que l'exposition s'adressait aux visiteurs de tout âge ; leur taux de satisfaction n'est donc pas inférieur à celui des autres. Il apparaît néanmoins que la moitié environ des critiques provient de visiteurs venus voir des animaux vivants avec leurs enfants.

Certains cumulent ces deux types de déceptions, d'autres se contentent de nuancer leur satisfaction sur un point précis ou expriment une surprise, mais quelle que soit la réaction des

visiteurs, il est clair que le nombre de ces remarques témoigne d'une confusion dans l'identification de l'offre, générée notamment par l'image du site de la Villette.

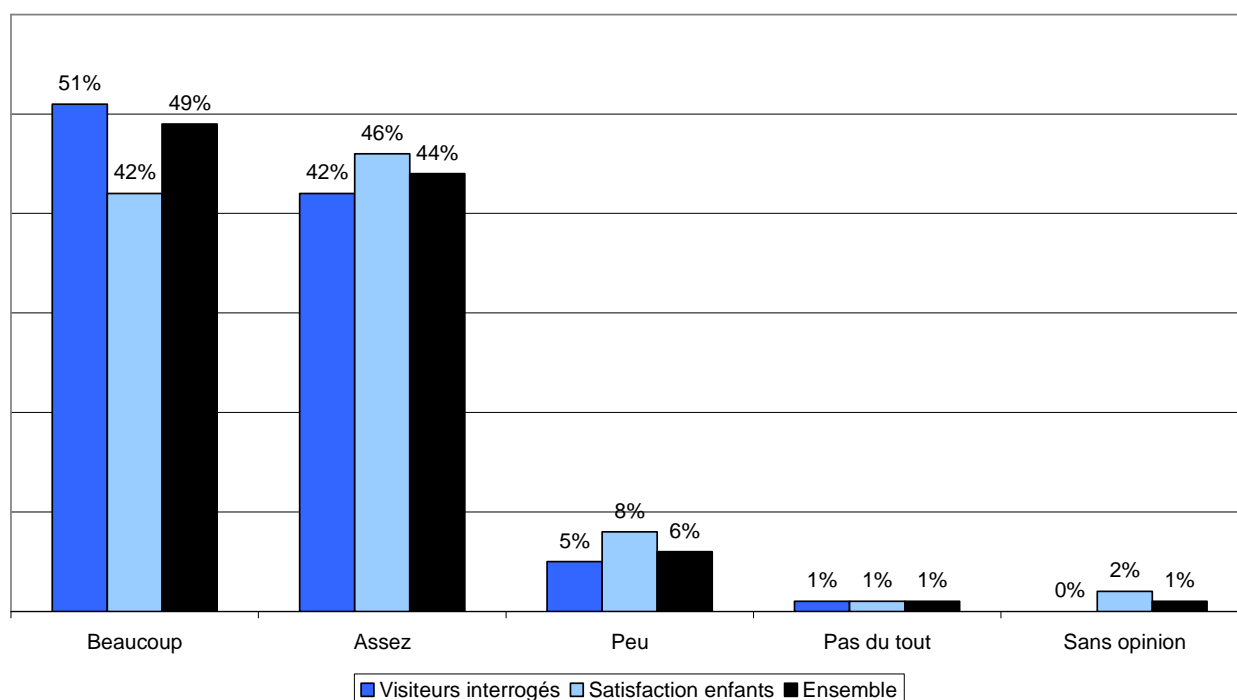
Avant de prendre connaissance des autres éléments appréciés ou critiqués, il est donc important de décrire plus précisément ces deux types de réactions.

## A. L'adaptation de l'exposition aux enfants

On se souvient qu'un tiers des visiteurs est venu accompagné d'enfants. Une question leur était posée<sup>19</sup> pour essayer de mesurer la satisfaction de leurs enfants, quand ceux-ci ne répondaient pas eux-mêmes aux questionnaires. La comparaison de leurs réponses et de celles des adultes témoigne d'une moindre satisfaction du jeune public.

L'histogramme ci-dessous rappelle les taux de satisfaction des visiteurs interrogés et le compare à la satisfaction supposée des enfants qui les accompagnent. Ces résultats sont ensuite consolidés, en tenant compte de leur poids relatif, pour apparaître ensemble dans une troisième colonne.

Satisfaction des visiteurs interrogés et de leurs enfants



Le fait que le taux de satisfaction des enfants soit plus faible que celui des adultes n'est pas étonnant dans la mesure où cette exposition n'a pas été conçue pour le jeune public. Ils y sont venus nombreux et ont souvent été satisfaits de leur visite, mais il est logique qu'il y ait eu des déceptions quant à l'adaptation de son contenu aux plus jeunes. Cette déception apparaît plus souvent être celle des adultes que des enfants eux-mêmes. D'ailleurs ceux qu'ils déclarent comme les moins satisfaits sont les moins de 5 ans, qui s'expriment sans doute le moins directement sur l'exposition.

<sup>19</sup> « Avez-vous l'impression que cette exposition leur a plu ? »

A cet égard, la critique la plus souvent citée, par 15% des visiteurs, vise les vidéos relatives à l'abattage des bovins et à l'élevage des porcs<sup>20</sup>. La moitié de ceux qui s'en plaignent étaient accompagnés d'enfants.

*« L'exposition des cochons, honteux car enfants présents et obligés de passer par cette hutte pour continuer l'expo, images choquantes ». Quest. N°383*

De façon plus minoritaire, 3% des visiteurs reprochent explicitement à l'exposition de ne pas être adaptée aux enfants. Plus du tiers des critiques sur les éléments muséographiques sont exprimées par des visiteurs avec enfant. Mis à part le film sur les cochons qui revient le plus souvent, ils sont parfois aussi choqués par d'autres œuvres : les peluches dans les bocaux<sup>21</sup> les ours sodomites<sup>22</sup>, le chimpanzé transpercé<sup>23</sup>, les photos de souris transgéniques<sup>24</sup>, etc. la liste est assez longue. Ils trouvent aussi parfois que l'exposition n'est pas assez ludique, interactive ou encore que les animaux vivants ne sont pas bien choisis ou pas assez nombreux.

Il ne faut toutefois pas perdre de vue que ces critiques n'émanent que d'une partie des visiteurs accompagnés d'enfant. Plus des trois-quarts des personnes venues avec des enfants n'ont pas été choquées par les images ou les œuvres présentées et **le taux de satisfaction de ce tiers du public est aussi voire plus élevé que celui des visiteurs venus seuls ou à deux.**

Les personnes les plus satisfaites sont celles venues seules avec enfant (64%), suivies par celles venues seules ou à deux sans enfants (54%), puis par les couples avec enfants (44%).

D'ailleurs, on perçoit bien dans les entretiens qualitatifs que **les impressions des enfants sur l'exposition sont le plus souvent positives.** A titre d'exemples, voici ce que décrivent deux mères.

Une femme metteur en scène venue avec son fils de 10 ans et un ami de celui-ci (Ent. N°6) :

*« Ils ont l'habitude de voir des expos, on les emmène souvent, même à des expos plus austères, celle-là ne l'étant pas du tout. L'espace est très aéré et ludique avec ces yourtes, c'était un peu comme un jeu de découverte, ils pouvaient bouger. J'ai rigolé car, en me dirigeant vers l'endroit où il y a des vidéos en boucle sur l'élevage des cochons, un agent nous a prévenus que cela pouvait choquer. Moi, j'ai trouvé ça un peu gore et [...] je disais aux enfants de regarder l'autre vidéo en face avec les petits cochons roses, mais ils étaient scotchés et sont restés là à regarder en boucle. Je crois que ce côté gore leur plaît et ce n'est pas si choquant que cela, si on ne regarde pas ça d'un regard voyeur mais qu'on se laisse interpeller, je trouve ça bien... Ils ont regardé les œuvres en passant, prenant les propositions comme elles venaient. Moi, j'ai bien aimé la représentation de premier hominidé<sup>25</sup> et eux ils ont dit 'c'est dégueulasse cet os qu'on rajoute au derrière'. Ils se sont attardés dans des endroits que je n'ai même pas vus et ils avaient l'air très content. »*

<sup>20</sup> LES COCHONS EN ELEVAGE INDUSTRIEL, de Machteld Detmers. LES COCHONS HEUREUX, Images Jacques Kébadian. FLASHES OF FLESH, d'Alessandro Arrigoni et Claudia Candido.

<sup>21</sup> RESERVE D'ANIMAUX N°2, 1999. Iain Baxter.

<sup>22</sup> PERVERSION BIPOLAIRE, 2001. Pascal Bernier.

<sup>23</sup> FUCK'D, 2004. Tony Matelli.

<sup>24</sup> SÉRIE SOURIS TRANSGÉNIQUES, 2000. Catherine Chalmers.

<sup>25</sup> VERY VERY FIRST MAN : NECESSARY ALTERATION 1998-99, Tony Matelli.

Une jeune mère, venue avec son fils de 13 mois, est ravie et ne se doute pas que l'exposition n'est pas, a priori, destinée aux tout-petits (Ent. N°2).

*« Il a adoré la vidéo petit théâtre d'animation sur Darwin qu'il a suivi dans son intégralité (j'ai aussi beaucoup aimé). Il ne voulait plus quitter l'installation de la grosse pieuvre, qui moi ne m'a pas plu, on aurait dit des fantômes. Il a été fasciné par la grande photo des chevaux qui font de l'exercice dans l'eau et ce qui m'a surpris c'est qu'il a aussi beaucoup aimé les photos, à l'entrée, des hommes déguisés en animaux avec des vêtements de sport<sup>26</sup> (Cottenceaux) ; j'ai aussi beaucoup aimé moi-même. Moi je trouve que c'est une expo super pour y aller avec des petits. Comme on ne pouvait pas garder la poussette, il a marché en nous donnant la main, ce qui lui a donné une autonomie. **C'est un univers fait pour eux** et ça devrait ouvrir le regard des adultes ».*

Le grand motif de satisfaction des plus jeunes et des personnes qui les accompagnent est **la présence des animaux vivants**. La majorité des appréciations proviennent de cette catégorie de public, dans les questionnaires comme dans les entretiens :

*« Tout m'a plu et en particulier les animaux vivants (Sébastien 6 ans et demi) ». Quest. N°552*

*« J'ai beaucoup apprécié les vrais animaux et les films qui expliquaient tout sur les animaux ». Quest. N°598 (un enfant de 8 à 12 ans)*

*« La présence de vrais animaux pour l'enfant, la scénographie pour la mère ». Quest. N°440 (un enfant de 8 à 12 ans)*

*« Célanie cite le nom des animaux qu'elle a vu : des oiseaux, des iguanes, des corbeaux, des orang-outang et puis des images. J'aime bien les animaux, j'en vois aussi au zoo. Ce matin, je suis allée au poney-club. » Ent. N°16 (une petite fille)*

*« Je ne peux pas dire qu'elles aient apprécié vraiment des choses en particulier, à part les animaux vivants, mais elles ont passé un bon moment dans cet espace, agréable moment qu'on a partagé avec elles. » Ent. N°17 (3 petites filles de 8 à 11 ans)*

Rares sont les enfants qui, comme ce collégien de 12 ans, s'interrogent sur les raisons de la présence d'animaux vivants :

*« C'est un peu bizarre de voir des animaux vivants. On les met en plan pour qu'on les regarde mais il n'y a pas d'explication pourquoi. La loutre, ils font une poésie, mais on ne sait pas pourquoi on les montre en cage. Le vautour, j'ai compris que c'est un oiseau protégé, mais alors, pourquoi on les attrape ? À quoi ça sert de les mettre en cage ? » Ent. N°22*

**Si les enfants apprécient presque toujours la présence des animaux, leurs parents marquent parfois leur désaccord.**

Un couple de quadragénaires habitant le 19<sup>e</sup> et venu avec leur fille :

*« Pour ce qui est de la forme, j'ai été choqué de voir des animaux posés là comme au zoo où je ne vais jamais car je n'aime pas voir les bêtes en cage. Au-delà de ça, il n'y avait aucun propos par rapport à leur présence pour leur faire endurer le stress permanent, la présence du public, la lumière artificielle, le bruit des enfants etc. » Ent. N°13*

---

<sup>26</sup> SÉRIE ANIMAUX, 2001 Geoffroy Cottenceaux.

Les questionnaires révèlent que **ce sont les jeunes adultes (24-33 ans) qui sont le plus critiques sur la présence des animaux vivants**. Très impliqués dans le respect des conditions de vie des animaux, ils trouvent cela contradictoire avec le propos de l'exposition.

*« Les cages avec faux éclairage, faux nid, faux tout, j'ai observé les mainates se brulant les pattes tandis qu'ils essayaient de casser une lampe, j'ai vu des corbeaux manger les morceaux de soudure qu'ils cassent avec leur bec, et tous me demandaient de les sortir de là. » Quest. N°52*

*« J'émetts un doute sur la présence d'animaux vivants dans l'expo. Le fait est contradictoire avec les idées que véhicule l'expo : respect de l'environnement et de la faune. Etait-ce vraiment utile ? » Quest. N°374*

*« La présence des vautours enfermés, le côté parfois schématique (ex : une approche trop simplifiée) » Quest. N°385*

Presque tous les visiteurs ayant participé à un entretien approfondi se prononcent sur la présence des animaux vivants. Si les avis sont là encore très partagés, ils sont aussi beaucoup plus nuancés.

*« Les animaux vivants, ça nous a intéressé. Je voulais voir justement ce qu'il en était de cette notion de résidence dont parle Mme Despret, alors que les animaux sont quand même en captivité malgré tout... Mais c'est vrai qu'ils sont dans un environnement très agréable et c'est surtout le fait qu'on ait longuement discuté avec la soigneuse qui nous a convaincu de la démarche ». Ent. N°35 (une journa liste de 58 ans)*

*« Globalement je trouve l'expo riche et très complète dans différents domaines et l'idée d'associer art et science est toujours intéressante. Je suis un peu plus partagée sur la présence d'animaux vivants. En effet, si c'est un plus, en ce sens que de belles photos, de beaux films, ça reste toujours un peu lointain et le vivant suscite un intérêt particulier par l'observation, voire une émotion. En revanche, les animaux se trouvent un peu au même plan que les œuvres d'art et je pense donc que c'est cette façon de les présenter qui est un peu gênante... » Ent. N°20 (une médiatri ce scientifique de 49 ans)*

## **B. Le caractère scientifique et la présence d'œuvre d'art**

Le deuxième décalage entre les attentes d'une partie des visiteurs et les partis-pris de l'exposition tient à la présence d'œuvre d'art, au concept même de l'exposition (16%). Les interrogations sont très nombreuses sur le sens des œuvres, leur lien avec le thème, sur la légitimité de leur présence. C'est par ailleurs souvent à propos des œuvres d'art que les visiteurs se plaignent du manque d'explication.

*« Le mélange d'informations scientifiques et de créations plus ou moins artistiques, sans explications. » Quest. N°17*

*« On ne comprenait pas vraiment le sens de l'exposition, les œuvres d'art n'ont pas leur place ici (pour certaines). » Quest. N°171*

*« Certaines œuvres d'art m'ont semblé hors sujet et peu intéressantes ». Quest. N°550*

*« Pas de lien entre œuvres d'art et propos scientifique. » Quest. N°653*

Mais c'est aussi la diversité des supports muséographiques et des points de vue restitués qui fondent la plupart des appréciations positives (16%) des visiteurs les plus satisfaits de leur visite.

*« La clarté, la beauté des installations, le mélange d'œuvres artistiques, les vidéos brèves et judicieuses en boucle, bref l'enrichissement garanti ! » Quest. N°600*

*« Panorama pédagogique et stimulant faisant un état des lieux précis des différents registres de questionnements concernant la thématique "homme / animal" (Ethologie, protection de la faune sauvage, zoo, élevage). On pose des concepts, ils sont illustrés par des documentaires, des œuvres d'art, on apprend et on réfléchit en même temps.» Quest. N°59*

Comme le montrent les critiques liées à la présence des animaux, les jeunes adultes, moins familiers des expositions du Parc de la Villette, sont parmi les plus nombreux à s'étonner du concept de l'exposition mêlant des informations d'ordre scientifique à des œuvres d'artistes. Les visiteurs les plus âgés (les 64 ans et plus) sont eux aussi surreprésentés dans les visiteurs qui critiquent ce parti-pris. A l'inverse, les visiteurs d'âge intermédiaire (de 35 à 55 ans environ) sont ceux qui comprennent et apprécient le mieux le relief donné au propos par la multiplicité des supports. Mais il est vrai que c'est aussi dans cette classe d'âge que se trouvent les mieux informés, les plus nombreux à avoir lu un article de presse et à connaître la programmation du Parc de la Villette.

Il apparaît dans les entretiens qu'**au-delà de la surprise de trouver des œuvres que l'on n'attendait pas, les critiques portent sur le choix des œuvres** elles-mêmes, comme LA PIEUVRE d'A. Séchas qui est plusieurs fois citée de façon péjorative. Bien que ces visiteurs aient généralement beaucoup apprécié l'exposition, ils s'interrogent sur l'apport des œuvres à la réflexion sur les relations de l'homme et de l'animal.

*« Excellente expo. [...] Le caractère original de l'approche faite à l'égard des animaux, à la fois ethno, bio et philosophique, et la réflexion que cela suscite, m'a plu. La diversité des supports qui scandaient la visite, outre la présentation spectaculaire des animaux vivants mis en valeur, tout ça était fort agréable. Je suis un peu vieux et pas fana des vidéos, alors que là, je les ai prises à contre-pied, je les ai trouvées informatives, intelligentes.*

*A l'inverse, alors qu'on va plutôt souvent voir des expos d'art contemporain, je n'ai pas aimé le choix des œuvres, trouvant qu'elles n'apportent pas grand-chose à l'expo. Je hais Séchas, qu'on voit à toutes les sauces pour des histoires de copinage, et j'espère bien qu'il ne va pas rester à la postérité ! Ses compositions sont nulles. Les œuvres d'art sont bien en dessous de la qualité des autres supports de cette expo.*

*Au niveau de la scénographie, le parcours n'est pas simple à suivre. On n'a pas remarqué qu'il y avait des numéros sur les tentes et, une fois qu'on les a remarqués, on a eu du mal à les trouver... Évidemment, avec ma formation, je m'attendais à plus de données biologiques, mais ce n'est pas une critique, car j'ai été étonné par la présentation et les thèmes innovants. » Ent. N°9 (Un agronome, âgé de 64 ans).*

*« J'ai beaucoup aimé. C'est très riche en artistes, en photos, en films. Et la scéno, avec cette disposition en huttes, est très intéressante. [...] Tout ce qui est art moderne m'a*

*moins intéressé, notamment ce gros ours polaire et celui qui est en peluche... Je trouve ça un peu grotesque. Et puis tous ces bocaux... En fait on ne comprend pas la démarche des artistes et il aurait fallu un petit texte. Pour « Art Orienté objet<sup>27</sup> », on comprend la démarche, mais, par exemple pour la pieuvre et la Métis, je ne vois pas ce que vient faire la grosse pieuvre dans la banque, l'art de la dissimulation ?... » Ent. N°10 (une étudiante en journalisme de 23 ans).*

*« C'est ludique et cette progression, tente après tente, dans ce lieu magnifique, c'est ce que j'ai préféré. Je n'ai pas trop aimé, par contre, le côté artistique de la chose. Les œuvres jouent le rôle de faire-valoir, cela ne m'a nullement accroché. [...] Les œuvres d'art ne sont pas assez mises en valeur. Moi, je suis une adepte des expos d'art, j'y vais une fois par semaine. Or, je pense qu'elles auraient pu avoir une autre place. Là c'est ce que l'animal inspire à l'artiste, c'est succinct... Stark, pourquoi pas, mais on pourrait dire autre chose par le biais de l'art que ce qui est dit dans l'exposition... On a passé beaucoup de temps avec la conférencière sur cette pseudo œuvre de Séchas (elle rit). Là, on a l'esprit de cette expo, quelque chose de peut-être ludique mais extrêmement superficiel, au ras des pâquerettes. Par contre, les tentes sont d'un très bon niveau. » Ent. N°33 (Une proviseur, âgée de 62 ans).*

Les questions de l'adaptation de l'exposition aux enfants, de la présence d'animaux vivants et du choix des œuvres d'art sont les critiques de fond qui reviennent le plus souvent dans l'ensemble des données recueillies. **Ensemble, elles concernent plus de la moitié des visiteurs (53%).** Comme nous venons de le voir, cela n'empêche pas les mêmes personnes de déclarer que l'exposition est excellente et de louer sa richesse et la beauté des lieux.

Il était important, pour l'analyse de la satisfaction du public, de s'attarder sur ces réserves afin de cerner leur impact sur le déficit de bouche à oreilles dont la fréquentation a souffert. Nous passerons plus rapidement sur les autres éléments d'appréciation, soit parce qu'ils sont essentiellement élogieux, soit parce qu'il s'agit de critiques portant sur des aspects matériels précis, très présents dans le livre d'or, qui méritent simplement d'être cités et chiffrés.

---

<sup>27</sup> RABBITS WERE USED TO PROVED, 1999. Art Orienté objet (Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin).

## C. Les autres éléments d'appréciation

De nombreuses remarques élogieuses (25%), et plus rarement, critiques (14%), sont aussi faites sur la **scénographie**. Les éloges témoignent de la façon dont la forme de l'exposition a servi les idées et les œuvres présentées.

Quelques exemples des remarques issues des questionnaires :

*« La scénographie de l'expo m'a beaucoup plu. Elle permet de nous poser de nombreuses questions et toutes les vidéos ou objets ouvrent le débat. C'est à la fois étonnant, percutant et interactif. » Quest. N° 29*

*« La scénographie est ludique, dépaysante, labyrinthique, on ressort avec une impression de calme et de tranquillité. D'habitude je n'aime pas trop les écrans toujours dans les expos, mais ici ils sont bien intégrés à l'expo, les œuvres artistiques et photos amènent une autre dimension. » Quest. N°179*

*« J'ai apprécié la disposition avec les tentes, l'aménagement de l'espace, la présence d'animaux vivants. J'ai moins aimé les panneaux explicatifs et les délires artistiques autour des animaux, une manipulation de plus. » Quest. N°372*

Les critiques, comme cela a déjà été évoqué plus haut, portent parfois sur le **parcours**. Apparemment bien balisé, mais pas toujours facile à suivre pour ceux qui souhaitent visiter les huttes dans l'ordre.

*« La scénographie est très réussie. Le parcours est distrayant, même si on ne repère pas toujours où sont les numéros sur les huttes, une belle réussite » Ent. N°1*

*« Au niveau de la déambulation, on s'y perd un peu. Et puis ces barrières au ras du sol, ce n'est pas très judicieux. On a vu quelqu'un trébucher et une autre personne se faire attraper par le gardien, alors que ce n'est pas toujours évident de savoir par où il faut passer. On a rebroussé chemin plusieurs fois, mais ce n'est pas très important. » Ent. N°4*

*« La scénographie est originale. Ça, ça a plu à tout le monde. On se trompait parfois de chemin, mais c'était un peu comme un jeu de piste et ça nous a amusés ! » Ent. N°5*

*« La disposition des stands. On est parfois perdu entre ce qu'on a déjà visité et ce qu'il reste. Peut-être manque de fléchage ». Quest. N°251*

*« Le fléchage entre les trois parties de l'expo, j'ai du me faire aider. Certains cartels sont difficiles à lire, noir sur gris au lieu de noir sur blanc, mal éclairés, trop bas ». Quest. N°84*

Les critiques les plus nombreuses (15%) portent sur les **difficultés de lisibilité des panneaux**, peu éclairés et parfois mal disposés, et sur la **sonorisation insuffisante de certaines vidéos**.

*« Enfin disons que c'est une belle expo, mais ce n'est pas très clair. On a écouté aussi les bornes audio qui sont installées pour les aveugles, mais là aussi il faut tendre l'oreille. Alors quand il y avait une difficulté de compréhension ou d'audition, on n'est pas très patient, on passe. » Ent. N°5*

*« Les commentaires sonores sont inaudibles pour certaines vidéos. Des commentaires incompréhensibles pour les enfants. Les panneaux explicatifs illisibles car trop bas et peu éclairés. » Quest. N° 64*

« L'éclairage et la place des inscriptions parfois trop basses. La place actuelle de l'animal dans l'économie me semble avoir été négligée. » Quest. N°261

« Le volume des films ! On n'entend pas assez et on est nombreux. Les sculptures. L'agencement entre les textes et les œuvres d'art. » Quest. N°396

Les difficultés de lisibilité des textes, liées à leur mise en forme et au manque d'éclairage, ont été très souvent signalées et plus particulièrement par les visiteurs âgés ou malvoyants.

« Au niveau des textes, ceux qui sont écrits noir sur blanc, j'ai pu les lire, car la grosseur est bonne. Mais pour ce qui est des cartels en métal gris avec l'écriture en noir, je me demande même si quelqu'un qui voit 10/10 arrive à les lire. C'est la mode dans les expos, cette pénombre et les lumières noires à l'entrée, ça, c'est pire que tout ! » (Ent. N°37 Une femme de 59 ans, malvoyante)

C'est aussi ce que signale une femme qui travaille à la CSI auprès des publics handicapés :

« Je voulais aussi mentionner la question de l'éclairage des textes. Quand j'ai visité l'exposition et que je suis arrivée dans l'une des premières huttes il y avait des gens qui prenaient leur portable. Je me suis dit tiens cela doit être un truc hyper moderne où on télécharge des données. Et en fait non pas du tout, ce qui se passait c'est que les gens prenaient leur portable pour éclairer le texte, comme s'ils prenaient une lampe de poche. Alors là pour le coup, pour la malvoyance c'est vraiment le prototype de ce qu'il ne faut pas faire ! » (Ent. Expert N°2)

Quelques autres critiques sont faites de façon plus minoritaire parmi lesquelles le **prix** d'entrée jugé trop élevé, la présence d'un passage obligé par la boutique **Nature et Découverte** à la sortie, l'interdiction de prendre des photos ou encore des problèmes d'**affluence** certains jours dans les huttes<sup>28</sup>.

Les agents d'accueil et les observations témoignent du fait que **la boutique** a provoqué de nombreuses réactions qui sont peut-être sous représentées dans les questionnaires<sup>29</sup>. C'est la nature **obligatoire** du passage par la boutique, à l'issue de la visite, qui passe le plus mal : « un espace commercial obligé au nom d'un partenariat, c'est de l'arnaque ». Cet aspect obligatoire et commercial est d'ailleurs parfois associé au passage obligé par la hutte traitant de l'élevage industriel avec les vidéos violentes. Rares sont ceux qui s'en prennent à la marque elle-même comme ce monsieur qui en parle spontanément à l'enquêtrice : « Quand on pense qu'ils font faire tous leurs produits en Chine... Et puis c'est une secte, donc on se pose vraiment des questions sur le pourquoi de leur présence dans cette expo dont je n'ai d'ailleurs pas bien saisi le propos... ». Mais d'autres visiteurs, plus nombreux, ont apprécié la présence de la boutique et en ont profité pour faire des emplettes de Noël. Certains absolument ravis, d'autres moins, cédant en récriminant sous la pression des enfants ou des adultes qui les accompagnaient. Par ailleurs, la boutique étant accessible directement de l'extérieur, sans passer par l'exposition, plusieurs promeneurs en ont profité pour jeter un coup d'œil sur la Grande Halle, notamment

---

<sup>28</sup> Dans les questionnaires, sur 659 : 19 critiques sur l'affluence, 12 sur l'interdiction de prendre des photos, 8 sur la présence de la boutique et 6 sur le prix d'entrée. Elles sont proportionnellement beaucoup plus fréquemment écrites sur le livre d'or ou adressées aux personnels présents et au service de l'accueil (sur 93 réclamations, 15 visent la boutique, 15 l'interdiction des poussettes, 7 le prix).

<sup>29</sup> La question sur la boutique n'étant pas posée explicitement et le sujet étant marginal par rapport à l'exposition, seul 1% des visiteurs en ont parlé spontanément dans les questionnaires.

des habitants du quartier et des familles. La vue de l'exposition a par la suite décidée quelques-uns à la visiter.

Les remarques sur le **prix d'entrée** sont elles aussi moins nombreuses dans les questionnaires que dans les autres sources de données. Un agent de billetterie témoigne ainsi des réactions observées à l'achat : « *On a eu pas mal de personnes qui trouvaient que c'était cher, mais ils rentraient quand même. Le fait qu'un adulte accompagné d'un enfant (5€ pour moins de 16 ans) paye 8 € au lieu de 10 € a un peu favorisé les visites en famille. Par contre pour les chômeurs et les Rmistes, 8 €, c'est vraiment cher.* »

## **D. L'impact de la satisfaction sur la fréquentation de l'exposition**

Une fois passées en revue toutes les surprises et les réserves exprimées par les visiteurs sur la façon dont le thème « Bêtes et Hommes » avait été traité, sur les questions de fond et de forme posées par les éléments muséographiques et les choix scénographiques, et avant d'essayer de conclure sur les questions posées par la fréquentation de l'exposition, il est nécessaire de mesurer l'apport de l'exposition à **ceux qui l'ont le mieux comprise et appréciée**. C'est en effet ces visiteurs qui sont le mieux à même d'entraîner leur entourage à la visiter.

Si l'on ne retient que la majorité (51%) très satisfaite de sa visite les principales appréciations portent, dans l'ordre sur :

- la diversité des supports muséographiques et des points de vue abordés (41% d'entre eux)
- les enseignements de la visite, son caractère informatif / la scénographie (32% pour les deux)
- l'intérêt des vidéos / la présence des animaux vivants (21% pour les deux)
- les œuvres d'art (13%).

Les visiteurs qui un ont peu moins apprécié l'exposition (« assez » 42%) citant eux, en premier, la présence des animaux vivants (28%).

Les appréciations suivantes, tirées des entretiens, témoignent de l'intérêt et de l'enthousiasme que cette exposition a suscité auprès de visiteurs d'âge et de profil très différents :

*« C'est une exposition manifeste, exceptionnelle par la rigueur de son contenu, la qualité humaine du regard porté sur le sujet mais aussi sa forme déliée d'une rare aménité ». Ent. N°1 (Un scénographe de 47 ans, 93 – Seine-Saint-Denis)*

*« J'ai surtout apprécié la démarche philosophique et éthique de cette exposition. Ce n'est en rien anecdotique. Le point le plus intéressant c'est cette cohérence, le rôle des uns et des autres, le fait qu'il y a un but ». Ent. N°17 (Un homme de 82 ans avec ses trois petites filles de 8, 9 et 11 ans, 95 – Val d'Oise, retraité du tourisme social)*

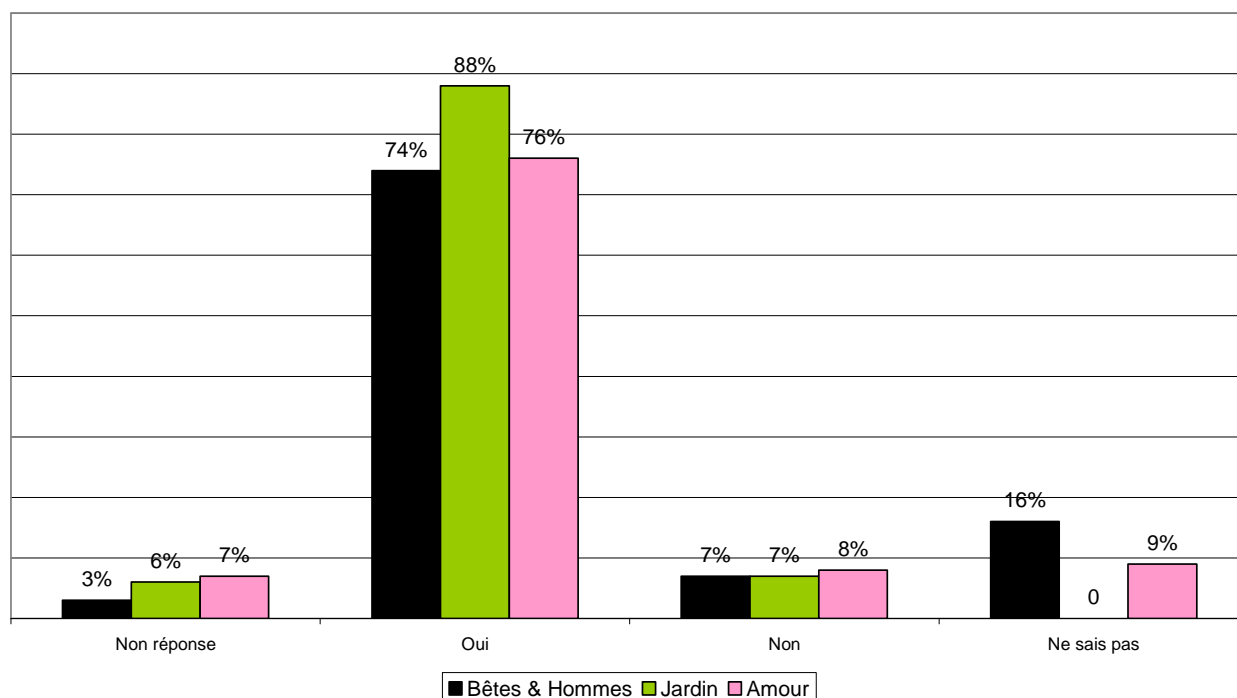
*« Je trouve que le thème est traité de façon remarquable, c'est très clairement exposé. Le mariage entre les différents supports est génial et ce n'est pas du tout ésotérique, c'est un juste milieu, chose qu'on ne voit pas souvent dans les expos. Il y a des notions très pointues que j'ai retrouvées traitées de manière originale et accessible pour tout public. ». Ent. N°26 (Une étudiante en philosophie de 31 ans, Paris 75002)*

« J'ai eu une impression de quelque chose de touchant dans cette exposition. Non pas le côté affectif de fondre devant un animal, mais de ressentir qu'on était tous embarqué dans la même affaire. J'ai été également surprise de me rendre compte que l'homme a beaucoup appris de l'animal et a mis ces savoirs en pratique. Je ne savais pas que cela avait servi à acquérir de nouvelles techniques scientifiques ». Ent. N°8 (Une assistante sociale à la retraite de 65 ans, Angers)

« J'ai adoré. Je n'ai qu'un seul regret, celui de ne pas pouvoir revenir une deuxième fois. C'est dommage que tout soit concentré sur Paris. Ils pourraient peut-être en faire circuler une partie en province. J'irais même jusqu'à Nantes pour la revoir ! ». Ent. N°21 (Un jardinier de 45 ans, 35 730)

Les trois-quarts des visiteurs interrogés ont d'ailleurs déclaré, à l'issue de leur visite, qu'ils avaient l'intention de conseiller cette exposition à leur entourage.

#### Intention de conseiller l'exposition



La comparaison révèle qu'ils sont un peu plus nombreux que dans les expositions précédentes à exprimer un doute, mais pas plus nombreux à déclarer qu'ils ne conseilleront pas l'exposition à leur entourage. Ce doute est-il suffisant pour freiner le bouche à oreilles ? Il est possible que cela ait joué, parmi d'autres facteurs.

#### Ceux qui expriment un doute

Lorsqu'on se penche sur ces 16% de visiteurs qui hésitent à conseiller l'exposition autour d'eux on s'aperçoit que la plupart ont apprécié l'exposition (74% « assez »), les extrêmes (« beaucoup » et « peu ») étant très peu nombreux. Il n'y a pas vraiment de variation significative suivant le profil de cette catégorie de visiteurs ; le doute semble toutefois

augmenter avec le nombre des participants à la visite et diminuer avec la durée de la visite, signes de l'implication des visiteurs.

Les critiques qui reviennent le plus souvent dans cette catégorie de visiteurs concernent surtout la présence d'animaux en captivité, les vidéos choquantes et le manque d'explication, notamment sur certaines œuvres.

*« Les animaux vivants en captivité (les pauvres !), ça part un peu trop dans tous les sens et ce n'est pas assez approfondi, les œuvres d'art qui n'ont pas toujours de rapport. » Quest. N°189*

*« J'ai écouté quelques commentaires d'animateurs par exemple sur les vautours, c'était intéressant mais le visiteur individuel ou en famille n'est guère aidé. » Quest. N°438*

*« Les vidéos abattoirs, le manque d'explications de certaines scènes. » Quest. N°624*

### **Ceux qui refusent**

Les visiteurs qui affirment qu'ils ne conseilleront pas l'exposition à leur entourage, se partagent entre ceux qui l'ont « assez » appréciée (40%) et ceux qui l'ont « peu » appréciée (40%). Ce sont surtout les personnes venues à plusieurs, avec adultes et enfants, qui marquent le plus leur distance. Ils n'adhèrent pas au concept de l'exposition et critiquent surtout le parti-pris scientifique et artistique de l'exposition.

*« Mélange contemporain et scientifique est un peu difficile à suivre pour le visiteur. On passe du ludique au scientifique sans prendre le parti de l'un ou l'autre, dommage. » Quest. N°382*

*« On ne sait pas si c'est une exposition de divertissement ou d'information. Difficile à comprendre le mélange poésie et sciences. » Quest. N°20*

*« Le manque de fil conducteur : les sujets sont juxtaposés. L'ethnocentrisme de certains sujets, primaire dans les débuts. L'utilisation des animaux. Je suis peu sensible à l'art moderne. » Quest. N°607*

A contrario, les plus enclins à conseiller l'exposition à leur entourage sont les visiteurs qui l'ont visitée seuls ou à deux, ou encore seuls avec enfant. La question de l'adaptation de l'exposition aux enfants ne suffit donc pas, on l'a vu, à expliquer les réserves du public. Cette question ne posant problème que lorsqu'elle se conjugue avec d'autres paramètres nuisant à la qualité de la visite.

Les visiteurs les plus satisfaits semblent en effet cumuler plusieurs pré-requis :

- une curiosité personnelle pour le thème et pas seulement pour les « vrais » animaux,
- des pratiques culturelles ouvertes et / ou un niveau de culture à la fois scientifique et artistique assez élevé,
- une information suffisante sur l'exposition pour ne pas être désarçonné par un décalage trop important avec ses propres attentes
- et la possibilité de suivre la visite de façon suffisamment attentive, sans bavarder avec trop de monde à la fois, pour pouvoir se concentrer sur une partie au moins des textes et des vidéos.

Les études sur les publics d'exposition montrent aussi que parmi les quelques visiteurs qui réunissent l'ensemble de ces dispositions à apprécier l'offre se trouvent les « spécialistes » du sujet, qui sont parfois les plus sévères vis-à-vis de l'exposition. De même qu'à l'inverse, la magie de la découverte peut susciter l'enthousiasme de tout un chacun. Mais d'un point de vue quantitatif, les réserves qui ont freiné le bouche à oreilles autour de l'exposition proviennent très

majoritairement de visiteurs ne réunissant pas une ou plusieurs de ces dispositions. Pour beaucoup, l'exposition s'est révélée différente et plus exigeante que prévu et ils n'étaient pas toujours préparés, avant de venir, ou aidés, une fois sur place, à accueillir la multiplicité et la richesse de ses contenus.

## VI. COMPTE-RENDU DES REACTIONS RECUEILLIES SUR LES OFFRES SPECIFIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION

---

### A. Quelques résultats quantitatifs

Les questionnaires ne rendent que très peu compte des offres de visites et d'ateliers proposés en marge de l'exposition. Ils renseignent, de façon quantitative uniquement, sur la connaissance et la participation à ces offres payantes.

Savez-vous que des visites guidées, des débats et des ateliers sont proposés aux visiteurs adultes ou aux enfants ?	Citations	%
Oui, mais vous n'y avez pas participé	356	54%
Oui, et vous y avez participé	22	3%
Non, mais cela pourrait vous intéresser	172	26%
Non et cela ne vous intéresse pas	77	12%
Non réponse	32	5%
<b>Total</b>	<b>659</b>	<b>100%</b>

Il ne faut pas déduire de ces résultats que 26% des visiteurs auraient participé à une visite guidée ou à un atelier si ceux-ci leur avaient été mieux proposés. En effet, si seulement 3% y participent sur 58% qui sont au courant, la marge de progrès ne peut être estimée qu'à 1 ou 2%, dans les mêmes conditions d'offre et de communication.

Les rares visiteurs individuels qui ont participé à une visite guidée sont généralement convaincus de la nécessité de cet accompagnement pour comprendre le discours de l'exposition.

*« Je me suis inscrite sur Internet à une visite guidée. À part moi il y avait une famille, on était cinq en tout. Moi, j'ai pris beaucoup de notes, les autres ont écouté, mais à la fin on l'a beaucoup remerciée car sans elle on n'aurait pas bien compris le message de l'expo. D'ailleurs je conseillerais cette exposition avec la visite guidée, ça me paraît indispensable pour ne pas passer à côté du message... » Ent. N°10 (étudiante journaliste de 23 ans habitant le Val de Marne, 94)*

Mais l'attitude la plus fréquente, parmi les visiteurs habituels d'exposition, est bien illustrée par les propos de cette femme de 65 ans venue avec une amie, (cadre supérieur et vivant dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, Ent. N°15) :

*« Oui, je m'en suis aperçue sur le plan, mais vraiment on n'en a pas besoin. Il suffit de lire les textes quand on ne saisit pas trop le propos, je ne vois pas ce qu'une visite guidée pourrait apporter en plus. J'ai remarqué qu'il y avait des agents d'accueil et je trouve que cela peut-être utile, mais il faudrait qu'ils se présentent. Il y en a un qui est venu nous parler et, à premier abord, on se demandait pourquoi il venait nous déverser sa science, alors qu'on n'avait rien demandé... Et puis c'est vrai qu'on a envie dans une expo de rester entre soi, mais je comprends la démarche à partir du moment où elle est identifiée.*

*Il me semble avoir lu en diagonale qu'il y avait des débats mais alors, il faudrait y passer la journée. Le jour où nous sommes venues, il y avait un film qu'on nous a proposé à l'entrée, mais nous avons privilégié d'abord de voir l'expo et on a bien fait puisque nous y sommes restées 3 heures ! »*

Les autres résultats quantitatifs sur les visites guidées et les ateliers proviennent des services de la billetterie et de la médiation culturelle et rendent donc compte de la fréquentation réelle. Ils indiquent que la part du public qui a participé à une visite guidée ou à un atelier correspond à près de 20% de l'ensemble des visiteurs, parmi lesquels les visiteurs individuels ne représentent que moins de 2%. **Les visites guidées et les ateliers sont en effet très majoritairement fréquentés par les groupes**<sup>30</sup>. De nombreux groupes (251, soit près de 5000 visiteurs) ont aussi effectué une visite libre de l'exposition.

Ces résultats ne prennent en compte que le public des offres payantes, mais plusieurs autres offres étaient aussi proposées aux visiteurs, **en accès libre** cette fois : un programme de tables rondes le samedi, des lectures le dimanche<sup>31</sup>, des projections de documentaires suivis de débats et un colloque organisé par la Ligue Française des Droits de l'Animal (LFDA) qui ont, ensemble, réunis 1% de la fréquentation totale<sup>32</sup>.

Parmi les offres payantes, ce sont **les ateliers destinés aux enfants et les différentes visites guidées qui se partagent l'essentiel des participants**<sup>33</sup> ; les ateliers pour adultes et les lectures ne comptant en tout qu'une petite centaine d'amateurs.

Les questionnaires ne fournissant aucune donnée sur la réception de ces offres, des observations et des entretiens ont été effectués auprès des participants afin d'évaluer leur satisfaction. Cela s'imposait d'autant plus que pour la première fois, dans une exposition du Parc de la Villette, un dispositif important avait été mis en œuvre pour accompagner les visiteurs en situation de handicap<sup>34</sup>. Il était donc important d'évaluer l'efficacité de ce dispositif pour y apporter d'éventuelles améliorations dans les prochaines expositions.

---

<sup>30</sup> - Visites guidées : 296 en groupe, 41 pour les individuels (soit 12% du nombre de visites pour 6% de la fréquentation des visites).

- Ateliers : 293 pour les groupes, 54 pour les individuels (soit 15% du nombre d'atelier pour 10% de la fréquentation des ateliers).

<sup>31</sup> Les lectures, initialement payantes, ont finalement été en accès libre.

<sup>32</sup> Tables rondes 267 personnes. Projections 255. Projection débat 132. Rencontre 96. Colloque LFDA 162.

<sup>33</sup> Visites guidées 7 613 personnes. Ateliers enfants 7 483. Ateliers adultes et lectures 84 puis en accès libre 67.

<sup>34</sup> POUR LES VISITEURS SOURDS ET MALENTENDANTS

- Visite guidée en langue des signes française (LSF) avec Laurent Valo (sam. 29 sept, 27 oct. 10 nov. 15 déc. et 12 janv. à 15h)

- Tables rondes interprétées en LSF.

POUR LES VISITEURS DEFICIENTS VISUELS

- Maquette tactile du parcours et de la scénographie de l'exposition

- 25 points d'audio-description à écouter dans l'exposition

- Médiateur présent pour accueillir et guider les visiteurs déficients visuels non accompagnés

Les mercredis de 14 h à 18 h et les samedis de 11h à 15 h sur rendez-vous

- Atelier *La Ronde des animaux* accessible aux enfants déficients visuels.

POUR LES VISITEURS PRESENTANT UN HANDICAP MENTAL - Visite guidée suivant un parcours spécifique avec un conférencier sensibilisé à ces types de handicap.

Il faut encore rappeler que les informations qui suivent n'ont pas le même statut que celles qui précèdent<sup>35</sup>. Les observations et les entretiens<sup>36</sup> dont elles sont issues ont en effet été réalisés spécifiquement pour compléter l'ensemble des données et ne sont pas quantitativement représentatifs de l'ensemble des visiteurs qui ont profité de ces offres ou de ces dispositifs.

## B. Les groupes scolaires et socioculturels

Ce sont les plus nombreux puisqu'ils représentent les trois-quarts (76%) de l'ensemble des visites guidées réservées par les groupes et 94% de leur fréquentation<sup>37</sup>.

Les entretiens réalisés auprès de leurs responsables sont globalement très positifs. Qu'il s'agisse de groupes scolaires ou de groupes issus d'une structure socioculturelle, les réactions sont comparables et la satisfaction résulte surtout de l'âge et donc de la capacité de compréhension des participants. La visite guidée leur apparaît à tous nécessaire pour pénétrer les subtilités du propos de l'exposition et les conférenciers semblent le plus souvent avoir su se mettre à la portée de tous.

Un groupe de CE2 et CM1 d'une école élémentaire du 19<sup>e</sup> (Ent. G2)

*« Ça leur a beaucoup plu, car la visite guidée était très interactive. J'avais demandé au début à ce que le vocabulaire ne soit pas trop technique, mais la mayonnaise a tout de suite pris, avec des jeux de question-réponses et la participation de chaque élève. Ils ont donné leur point de vue, leur ressenti et après cela elle approfondissait sur des notions plus scientifiques, informatives. En fait, elle leur demandait d'abord ce qu'ils voyaient et ce n'est qu'après qu'elle leur disait de quoi il s'agissait. »*

Plusieurs groupes d'un centre social de Montgeron (6-9 ans, 11-15 ans et adulte) (Ent. G4)

*« Moi j'étais avec le groupe des 6-9 ans, et c'est celui qui a le moins accroché à l'expo. C'était un peu pointu pour eux et, malgré les anecdotes que le guide racontait, j'ai trouvé que le discours était un peu intellectualisé. On m'avait dit que les conférenciers s'adaptent à chaque public mais, bien sûr, je sais que ce n'est pas évident et que ça dépend aussi de l'expo elle-même. Il y avait là des notions qui ne sont pas faciles à faire passer, à retransmettre à des petits. Je m'attendais, personnellement, à quelque chose de plus ludique, avec moins d'œuvres d'art. [...] Pour ce qui est des 10-15 ans, ils ont apprécié dans l'ensemble avec des plus et des moins inhérents à la préadolescence... Par contre, pour les adultes, qui étaient parfois avec les plus petits des enfants, on a eu un retour très positif [...] Je pense que la visite guidée était nécessaire car, sans*

---

POUR LES VISITEURS A MOBILITE REDUITE - L'exposition est accessible en fauteuil roulant.

<sup>35</sup> La présence des questions textuelles dans les 659 questionnaires permet d'estimer le poids des points de vue exprimés dans les entretiens approfondis. Les questionnaires ne possédant pas de données suffisantes sur la réception des visites guidées, des ateliers, des tables rondes et les dispositifs pour les visiteurs handicapés. Il n'est pas possible de prétendre à une représentativité sur la base d'un aussi petit nombre d'entretiens approfondis et d'observations.

<sup>36</sup> 21 entretiens auprès des groupes ayant suivi une visite guidée, 3 ayant participé à un atelier pour les enfants. 51 entretiens auprès de visiteurs individuels dont 6 ont participé à un atelier et 4 à une visite guidée.

<sup>37</sup> 85 groupes scolaires, 100 groupes socioculturels et 66 groupes d'adultes, soit 5000 visiteurs environ ont aussi visité l'exposition sans réserver de visite guidée.

*préparation, c'est difficile d'accès ou bien ça risque de rester très superficiel. Alors que les adultes ont bien saisi le sens de l'expo grâce à la visite qui leur a donné un vrai fil directeur pour continuer à voir l'expo après la visite. »*

Une classe de terminale d'un Lycée viticole de Beaune (Ent. N°G9)

*« Globalement, c'est très positif. Ils ont été intéressés par les mélanges d'œuvres d'art et la présence d'animaux vivants. [...] D'ailleurs, dans le livre d'or ils ont mis - sans qu'on leur demande - un petit mot de remerciement, témoignage de leur intérêt. Ils ont été surpris de lire que plusieurs visiteurs n'avaient pas apprécié la présence d'art dans l'expo. On en a reparlé après et on est bien tombé d'accord sur le fait que cela a du être des gens qui n'ont pas suivi la visite et donc les explications nécessaires à la compréhension des œuvres. »*

Une classe de seconde d'un lycée de Cambrai (Ent. N°G10)

*« Ils ont beaucoup apprécié le mélange des genres, ethno, artistique, scientifique. [...] Le vocabulaire utilisé par les guides était très accessible pour les élèves ; ils ont varié les disciplines, passant de considérations ethnologiques à l'art. La conférencière avec laquelle j'étais m'a demandé à un moment donné si elle pouvait insister un peu plus sur la notion d'Umwelt avec eux. Je les ai sentis très soucieux de répondre à nos axes, on en a parlé un peu avant la visite et ils avaient un souci d'adaptation par rapport à notre demande, ce que j'ai beaucoup apprécié. Ils avaient aussi une grande spontanéité face aux élèves et à leur questionnement. [...] Les élèves étaient enchantés et j'ai même eu un bon écho aussi des parents qui m'ont dit que leurs enfants avaient été super contents de cette visite.»*

Une classe de première d'un lycée de Saint Dié (Ent. N°G11)

*« Bien qu'enthousiaste, j'avais un peu peur de cette visite car des collègues avaient regardé une émission sur cette expo à la télé et m'avaient dit que ça avait l'air nul ! Moi je persistais dans l'idée que cela devait être bien et je n'ai pas du tout été déçue ! Tout d'abord j'ai trouvé que c'était beau, étonnant et l'accueil était vraiment super. D'ailleurs, avec ma collègue, on s'était dit qu'on allait vous remercier ! [...] J'ai aimé la manière de présenter l'expo de la part des deux conférenciers. Ils ne se prenaient pas la tête, tout en disant des choses très instructives, mais très vivantes, ce qui fait que les élèves ont tout de suite bien accroché. [...] Ils ont été surpris de voir de l'art contemporain dans cette expo qu'ils croyaient être scientifique et c'est grâce aux explications que les conférenciers ont fait qu'ils ont pu les intégrer dans le thème de l'expo. Je crois qu'autrement on ne peut pas faire le rapprochement tout seul... Ni moi non plus d'ailleurs... »*

## C. Les accompagnements proposés aux visiteurs handicapés

### 1. Les visiteurs présentant un handicap mental

Au sein du public handicapé, ce sont les centres qui proposent des activités aux handicapés mentaux qui ont le mieux répondu aux propositions de visites guidées de l'exposition. 30 groupes<sup>38</sup> ont suivi une visite avec un conférencier et en ont généralement été très satisfaits. D'autres groupes ont aussi visité l'exposition avec leurs accompagnateurs, sans faire appel aux conférenciers. Le thème des relations de l'homme et de l'animal présentait en effet un intérêt particulier pour les responsables des structures accueillant les handicapés mentaux, ce qui explique leur présence en nombre.

Un éducateur d'une résidence de Chatenay-Malabry précise ses motivations (Ent. G1) :

*« Comme la plupart sont des gens qui ne parlent pas, je me suis dit que voir des animaux, ça pourrait leur faire plaisir, qu'on serait dans un contexte de langage non-verbal. »*

Il insiste aussi sur l'importance de la relation humaine qui s'instaure à l'occasion de la visite guidée :

*« On m'a proposé une visite guidée et j'ai opté pour cette formule car les personnes que l'on accompagne sont très sensibles à la relation humaine, à voir d'autres personnes que nous. »*

Et à propos de leur satisfaction :

*« Je ne peux pas dire si les œuvres d'art et les vidéos les ont accrochés, je crois plutôt que c'est l'ambiance générale, le décor, la gentillesse des gens qui les ont accueillis qui leur a plu. Bien sûr ils ont été contents de voir les animaux vivants ».*

La réaction du responsable d'un autre centre confirme l'intérêt de l'exposition pour ces visiteurs :

*« La visite a duré une bonne heure et après, on est parti faire un tour dans le parc. C'est déjà magique, je trouve, qu'ils aient réussi à se concentrer pendant tout ce temps-là, c'est rare ! J'ai été surprise car, normalement, ils n'ont pas une bonne compréhension de ce qu'on leur explique. Mais la conférencière était formidable. D'abord, elle était souriante, disponible, détendue, attentive. Elle a su percevoir le moindre signe de questionnement et donner l'explication appropriée. L'ambiance même de cette expo, avec les huttes et la pénombre, cette ambiance feutrée a aussi été propice à susciter leur intérêt. C'est très visuel et tout ce qui est sonore les a interpellés, comme les vibrations des éléphants, les cris des animaux. » (Ent. N°G7)*

### 2. Les visiteurs sourds et malentendants

Les visiteurs présentant ce type de handicap semblent avoir peu fréquenté l'exposition. Moins d'une centaine de visiteurs sourds ont suivi une visite guidée en langue des signes<sup>39</sup>. Du côté

---

<sup>38</sup> 427 visiteurs, les groupes étant généralement constitués d'une petite dizaine de personnes avec plusieurs accompagnateurs. Et environ autant en visite libre. En effet près de 1300 visiteurs provenant de structures socioculturelles ont visité l'exposition sans réserver de visites guidées.

<sup>39</sup> 8 visites guidées LSF : 4 groupes et 4 visites pour individuels. 97 visiteurs au total.

des visites libres des individuels, seul un questionnaire rend compte de la visite d'une jeune femme sourde qui émet une critique sur l'accessibilité des contenus :

*« Manque d'accessibilité pour personnes sourdes. Il faut ressortir de l'exposition pour avoir la transcription des vidéos. Il n'y a pas de sous-titres, luminosité insuffisante pour lire les affichettes. » Quest. N°582*

Il fallait en effet demander à l'entrée de l'exposition le livret contenant les textes explicatifs des vidéos.

Les observations effectuées dans l'exposition et les entretiens réalisés auprès des personnes sourdes ou responsables d'un groupe sont néanmoins plutôt positives. Les personnes qui ont participé à **la visite en LSF de Laurent Valo** sont généralement très satisfaites, voire enthousiastes. Ainsi une éducatrice spécialisée de 37 ans qui a suivi la visite témoigne :

*« Il y a eu un échange incroyable entre le conférencier et les enfants qui posaient des tas de questions. Il faisait bien attention pour donner le signal qu'il allait intervenir, pour donner le temps à tout le groupe de le regarder. Bien sûr, les parents devaient aussi faire attention à ce que les gamins ne s'éparpillent pas dans l'expo, mais ça ne me paraît pas plus difficile qu'avec une de mes classes ! Les parents étaient aussi ravis que les enfants. Ils m'ont demandé à la fin si j'avais bien compris et aimé, comme eux, cette expo ! Cela ne ressemblait pas à une vraie visite mais à une promenade familiale enjouée, sauf que je ne sais pas si, en vrai, tout le monde se connaissait ou pas... C'était un peu irréel pour moi de suivre cette visite ! » (Ent. N°31)*

La spécialiste des publics handicapés à la CSI, insiste sur **le caractère indispensable des sous-titres**, surtout dans cette exposition et rappelle que les sous-titres profitent aussi à tous ceux qui maîtrisent mal le français.

*« Ce qui est dommage c'est que les audiovisuels n'aient pas été sous-titrés. Car les œuvres étaient très visuelles mais le contenu des audio-visuels était très important pour comprendre le propos de l'exposition. L'UNISDA, qui fédère toutes les associations de sourds y compris les malentendants, est en train d'obtenir, pour tous les films produits, l'obligation de faire une version sous-titrée. Cela va devenir obligatoire.*

*Si les vidéos avaient été sous-titrées, cette exposition aurait été parfaitement accessible à la plupart des sourds et malentendants. C'est vraiment dommage.*

*Moi j'ai fait la visite avec un groupe de sourds mais sans Laurent Valo et ils ont bien apprécié les œuvres d'art mais ils ne voyaient pas le sens de l'exposition, ils sont passés à côté du propos de l'exposition. Pour attirer le public il faut faire des visites guidées mais pour les individuels il faut sous-titrer les audiovisuels. Le fait de mettre des livrets c'est pas mal mais cela enlève le support visuel : quand on lit on ne voit pas l'image qui illustre la phrase. De plus on a constaté à la CSI que les sous-titres aident tous ceux qui sont étrangers, qui possèdent un peu le français mais pas très bien. » Ent. Expert N°2*

Malgré le fait que la visite en LSF ait été très appréciée, les visites des groupes provenant des écoles spécialisés ont donc été rares. Les responsables interrogés ont confirmé la difficulté d'organisation des sorties et, sans doute, **l'effet dissuasif du tarif (50€) face à la gratuité offerte par la Cité des Sciences**. Interrogée sur la gratuité, le point de vue de la CSI est nuancé :

« Nous au départ, dans le cadre du service accessibilité nous étions contre la gratuité et pour le tarif réduit. Après des discussions de fond sur le sujet, le Président de la Cité a décidé la gratuité, notamment parce que de nombreux autres musées avaient optés pour la gratuité.<sup>40</sup> Cela dit, depuis que c'est gratuit il y a beaucoup plus de groupes qui viennent, notamment des structures qui sont à proximité et qui du coup viennent régulièrement à la Cité. Finalement j'ai changé d'avis car cela a permis à des groupes qui ne venaient pas de venir. Mais par contre cela a posé certains problèmes car on a parfois des groupes qui réservent et qui ne viennent pas. Théoriquement je ne suis pas tellement pour, concrètement cela fait venir beaucoup de gens et je pense que ce n'est pas plus mal ». Ent. Expert N2

### 3. Les visiteurs à mobilité réduite

La Grande Halle étant aux normes d'accessibilité et l'exposition de plain pied, ces visiteurs pouvaient visiter l'exposition sans aide spécifique et participer aux visites guidées générales. Les agents d'accueil ont effectué un comptage des visiteurs en fauteuil et en ont compté 105 en plus des 6 venus en groupe. Globalement, les allées étaient spacieuses et la circulation aisée. Il n'y a eu que quelques **difficultés ponctuelles d'accessibilité aux œuvres et de circulation**. Ainsi, un questionnaire a été rempli par une femme qui signale un problème d'accessibilité à certaines bornes vidéo :

« Vidéo trop longues ou pas accessibles aux personnes à mobilité réduite. Dame en fauteuil roulant » Quest. N446

Un agent d'accueil le confirme et signale aussi des difficultés de circulation dans quelques huttes :

« Le bouchon est surtout au niveau de la hutte de 'Wattama' qui attire beaucoup de monde. Dans celle des chimpanzés (hutte 5), ils ne peuvent pas tourner autour de la maquette sur les remèdes. Ni dans la hutte 22, la maquette sur les vaches. Et évidemment, aucun accès à 'Farm Set' puisqu'il faut faire au moins 1m 70 ! »

L'expert a aussi noté ces difficultés :

« Pour les personnes à mobilité réduite j'ai noté deux choses : il y avait un certains nombre d'écrans inclinés qui n'étaient pas visibles pour des personnes en fauteuil roulant et puis il y avait une installation avec des photos au sol qui ne permettait pas le passage avec un fauteuil – impossible de circuler entre les photos en fauteuil. » Ent. Expert N2

### 4. Les visiteurs déficients visuels

Un dispositif spécifique très complet était prévu pour faciliter l'accessibilité des visiteurs aveugles ou malvoyants : une maquette tactile de l'exposition, 25 points d'audio description au fil de la visite, des loupes électroniques, des documents en braille et en gros caractères et la présence d'une conférencière deux demi-journées par semaine pour accueillir et guider les visiteurs non accompagnés dans l'exposition. Malgré l'importance de ce dispositif il semble que ces visiteurs aient été très peu nombreux. Une dizaine de visiteurs individuels seulement ont été remarqués en plus du groupe ayant suivi une visite guidée.

---

<sup>40</sup> Cette décision a été prise en 2001.

Trois de ces visiteurs, la responsable de l'unique groupe ayant effectué une visite guidée et deux personnes spécialistes de ces publics dans d'autres établissements culturels ont accepté de répondre à l'enquêtrice et fournissent des informations très précises sur les différents aspects de ce dispositif. Les critiques sont nombreuses et témoignent de la difficulté de prendre en compte ces visiteurs de façon réellement satisfaisante.

### **La maquette tactile**

Les différents entretiens concordent sur les mérites et les défauts de la maquette. Sa principale qualité est de se rendre compte de la taille de l'exposition et de la complexité du parcours. Mais la taille et la conception de la maquette elle-même demandait beaucoup d'attention de la part des aveugles et des malvoyants.

Une des deux experts précise :

*« Elle était grande parce que l'exposition était grande et cela permettait de bien visualiser le cheminement, à ceci près que le cheminement était compliqué, ce n'était pas simple de circuler dans cette exposition. La maquette permettait de se rendre compte de la difficulté du cheminement. [...] Je pense que c'était un formidable outil mais qui nécessite que le visiteur y passe je dirais un quart d'heure, vraiment. [...] Comme la maquette était très grande on devait tourner autour, on ne pouvait pas avoir une vue d'ensemble. Du coup on n'en faisait que des petits morceaux et on était obligé de faire un travail de reconstitution un peu comme un puzzle. » (Ent. Expert N°1, aveugle)*

Certains aspects, comme les matériaux utilisés, ne présentaient pas vraiment d'intérêt, les déficients visuels déclarant être capables de s'en apercevoir tout seul en parcourant l'exposition.

*« Elle m'a montré aussi la maquette à l'entrée. Cela m'a permis de me rendre compte au moins de la grandeur de l'exposition avec toutes ces huttes. Pour le reste, comme les matériaux utilisés, ça ne nous avance pas beaucoup. » (Ent. N°37)*

Le fait que les textes de la maquette ne soient pas en braille mais qu'il y ait des lettres en relief ne semble pas non plus faciliter les choses.

*« Il y avait des inscriptions mais qui n'étaient pas du braille et ça ce n'est pas si facile à lire. Les lettres en relief c'est bien pour les personnes malvoyantes mais c'est assez malcommode pour une personne qui maîtrise le braille parce que cela nécessite de faire tous les contours de la lettre, on ne peut pas juste effleurer comme ça et appréhender une lettre. Je pense que le braille est quand même un complément indispensable à ce type de dispositif. » (Ent. Expert N°1)*

La seconde spécialiste consultée est encore plus sévère :

*« La maquette semble avoir été faite indépendamment d'experts usagers, autrement dit de personnes aveugles qui ont l'habitude de toucher. Du coup la maquette était en relief mais pas toujours tactile. La maquette n'était pas toujours lisible, parce que par moment les reliefs étaient trop proches (impossibilité de passer les doigts à certains endroits) et surtout parce qu'il n'était pas possible de l'englober avec l'empan des deux mains, ce qui permet d'avoir une représentation spatiale exacte de l'objet.*

*Quand on fait une maquette tactile il faut faire attention de bien obéir aux normes de la lisibilité tactile. Ce n'est pas parce que c'est du relief que c'est compréhensible.*

*Les légendes qui étaient en relief (non pas en braille mais en lettre capitales en relief) sont pour certains incompréhensibles, donc cela ne peut pas remplacer le braille. Les personnes qui n'ont jamais lu ne savent pas comment est fait un A et s'ils le savent ce n'est pas une lisibilité ergonomiquement facile. De mon point de vue c'est très grave de faire cela, c'est de la fausse accessibilité. Moi j'aime autant qu'on ne fasse rien plutôt que de la fausse accessibilité. Il y a des normes de lisibilité qu'il faut respecter. » (Ent. Expert N°2)*

### **Les points d'audio description**

Le parcours sonore présente l'intérêt d'être à la disposition de tous. Le dépliant de l'exposition soulignait d'ailleurs la convivialité, l'ouverture, la liberté de ce type de dispositif en l'opposant à l'isolement et à la contrainte que représentent les casques et les audio-guides. Plusieurs remarques nuancent, sur cette exposition, les mérites respectifs du parcours sonore et de l'audio-guide, le son ayant généralement été jugé trop bas pour le confort de l'écoute.

*« Est-ce que le soir où j'y étais le son était particulièrement bas, le volume, ou est-ce que c'était bas tout le temps ? Parce qu'on était obligé d'avoir l'oreille collée sur le haut-parleur, du coup ce n'était pas une position particulièrement confortable. Tandis que quand vous avez un audio-guide vous pouvez vous mettre dans la position qui vous plait. Parce que vous avez le sac d'un côté, le chien de l'autre ou la canne, enfin cela devient parfois de l'acrobatie. Un audio-guide bien fichu je pense que c'est bien quand même. » (Entretien Expert N°1)*

Les observations in situ décrivent aussi un couple se plaignant auprès d'un agent d'accueil du fait que « le son pour les gens qui ne voient pas n'est pas assez audible et que ça prouve qu'on fait semblant de prendre en compte les malvoyants en créant des dispositifs qui ne servent pas à grand-chose et on ne peut rien toucher ». Plusieurs visiteurs « voyants » se sont adressés en effet aux agents du vestiaire pour demander s'ils pouvaient disposer d'audio guides et ont utilisé les points d'audio description.

### **Le manque d'objets à toucher**

L'importance de la dimension tactile de la visite des déficients visuels revient systématiquement dans tous ces entretiens. Ainsi la responsable de l'association qui a organisé la seule visite de groupe regrette cette lacune de la muséographie :

*« Je trouve qu'il n'y a pas suffisamment de choses tactiles, ce qui compte énormément pour eux. Par exemple, pour ce qui est des animaux vivants, ils auraient pu prévoir une maquette d'iguane à toucher car les aveugles n'ont pas de représentation de la taille, la matière d'un animal... Je suis un peu déçue ».*

Cela est confirmé par une femme membre de ce groupe :

*« Je ne sais pas si c'est la conférencière qui n'a pas su bien nous expliquer ou si c'est parce qu'on ne peut rien toucher qui fait qu'on est passé à côté et c'est frustrant » (Ent. N°36)*

Et aussi par les personnes qui travaillent auprès de ces publics dans d'autres établissements culturels :

*« Par ailleurs ce qui est regrettable c'est qu'il n'y avait rien à toucher. A ce moment là c'est inutile de faire venir une personne aveugle, autant lui envoyer un CD audio. A la Cité des sciences on fait des résumés audio des expos et on l'envoie aux personnes déficientes visuelles qui ne peuvent pas se déplacer. Compte tenu des difficultés de*

*déambulation en autonome d'une personne aveugle, si elle vient elle veut avoir des choses à toucher. » (Entretien Expert N°2)*

*« Je pense que ce serait bien qu'il y ait des choses à toucher. Je sais que pour une exposition temporaire ce n'est pas évident, que c'est beaucoup plus facile pour les musées qui ont des collections permanentes. Mais si c'est pris très très très en amont c'est peut-être possible d'identifier des choses du domaine du tactile qui puissent satisfaire les besoins des personnes non voyantes. » (Entretien Expert N°1)*

### **Les loupes électroniques**

Les agents d'accueil se tenaient prêts à mettre à la disposition de ceux qui en avaient besoin une loupe électronique, mais ils n'en ont eu que peu l'occasion. Interrogé sur leur usage, l'un d'eux répond : *« Je n'ai eu personne me demandant le document écrit en gros caractère, mais pas mal de personnes me demandent à quoi servent les lunettes grossissantes. Le document en braille ne m'a jamais été demandé ».*

Deux personnes témoignent toutefois des limites de l'utilité de cet outil dans l'exposition, la loupe étant plus particulièrement destinée à la lecture de près.

*Extrait des observations : « Devant les animaux en résidence, quelques personnes malvoyantes se passent la loupe pour essayer de capter la silhouette d'un animal. Une dame déclare : « je m'en suis déjà aperçu, quand on nous l'a donnée à l'accueil, que cette loupe ne nous serait pas d'un grand secours. En fait je ne vois que le grillage ! »*

*« Le dernier point, c'est celui de la loupe. On nous en a proposé au vestiaire et moi, je n'en avais jamais vu, car c'est un matériel qui coûte très cher, surtout qu'il y a trois niveaux de contraste et je me suis dit que vous aviez vraiment fait un gros investissement !*

*Mais :*

*1) Il n'y avait qu'une loupe qui était chargée sur les trois*

*2) ça va pour les choses qu'on peut voir de très près, mais le gars qui nous les a proposés s'était bien intéressé à ce qu'il proposait et nous a prévenu. Il a même fait un essai avec nous ' regardez mon visage' nous a-t-il demandé ; c'était tout flou !*

*3) Il nous a dit aussi qu'il fallait faire attention car la batterie ne durait qu'une heure. Alors, au début, on ne les a pas allumées, et quand on a voulu essayer de voir les animaux vivants, on ne voyait rien ! En plus, il n'y a rien à voir de près... » (Ent. N°36)*

Ces différents témoignages expliquent sans doute la faible fréquentation des visiteurs handicapés, mis à part les personnes atteintes de handicaps mentaux qui sont proportionnellement assez nombreux à être venus. Ils permettent surtout de mesurer la difficulté de ce travail et l'importance de l'investissement qu'il nécessite. L'anticipation, l'expertise, les moyens humains et financiers à mobiliser ne sont pas toujours à l'échelle d'une exposition temporaire qui ne capitalise pas, comme un musée, les acquis des expériences accumulées dans les expositions permanentes.

## D. Les ateliers pour les enfants

Quatre ateliers<sup>41</sup> destinés aux enfants étaient proposés autour de l'exposition. Suivant les cas, ils étaient plus ou moins liés au thème de l'exposition mais permettaient tous d'aller y faire un tour après le déroulement de l'atelier.

Ils ont eu beaucoup de succès puisque leur fréquentation, d'environ 7 500 participants, est équivalente à celle de l'ensemble des visites guidées destinées aux visiteurs individuels et aux groupes. Les visiteurs individuels ne représentent que 10% de la fréquentation des ateliers qui sont, comme les visites guidées, principalement réservés par des groupes scolaires et des centres de loisirs. Les quelques entretiens réalisés<sup>42</sup> sont donc insuffisants pour représenter la diversité des groupes et des situations individuelles qui demanderaient, pour être sérieusement étudiés, plusieurs séries d'entretiens.

L'atelier qui a eu le plus de succès est « La ronde des animaux », destiné aux plus jeunes, suivi de près par « Des animaux, un animal » et « Insectes à tous les étages ».

Nous nous contenterons donc de les illustrer par des citations provenant de deux enseignantes - une de maternelle et une de 6<sup>e</sup> - et de deux mères venues avec leurs enfants - l'une qui découvre l'activité et l'autre qui connaît bien les ateliers.

« **La ronde des animaux** » École maternelle Palikao, Paris 75020 (entretien N°A7).

*« L'atelier était tout à fait à la portée des enfants ; l'intervenante était très compétente, savait adapter son propos à la classe. [...] Sinon, j'ai beaucoup aimé le fait de situer ces comptines dans un univers visuel, ce qui marque les enfants. J'ai été étonné de me rendre compte qu'ils ont mémorisé les comptines juste par l'écoute de l'atelier alors qu'on ne les a pas tant écoutées que ça, ils les connaissent par cœur. A cet égard, je vous remercie de nous avoir donné un CD, ce qui est un précieux support pour notre travail. »*

« **Des animaux, un animal** » Collège de Ponthieu, Abbeville. Classes de 6<sup>e</sup> (entretien N°A6).

*« Nous avons d'abord été très surpris du contenu de l'atelier et vers quoi cela pouvait nous mener. Je ne connaissais pas le contenu et ne voyais pas, à priori, de rapport entre le propos de l'expo et les origamis. Les élèves aussi, au début, se demandaient de quoi ça retournait et ont été surpris du ton théâtral de Catherine et du fait qu'elle commençait son animation par un conte, alors qu'ils se prennent pour des grands. Mais très vite, ils ont été captivés par le ton mystérieux, je l'ai vu dans leurs regards, et ont compris la logique de l'évolution des pliages par rapport à l'évolution des animaux. Ils ont adoré la comptine et la danse qui accompagnaient et préparaient à la confection du pliage. Moi j'ai été tout à fait ravie de leur faire accéder à cette activité de grande qualité et à une approche artistique, théâtrale, ludique à laquelle ils ont rarement accès. Ils ont tous gardé le petit lapin précieusement, me demandant comment le dégonfler pour qu'il tienne à plat ».*

---

<sup>41</sup> **La Ronde des animaux** - Pour les 3-6 ans - Atelier accessible aux enfants déficients visuels

**Mon petit oiseau des villes** - Pour les 4-8 ans

**Insectes à tous les étages** - Pour les 4-8 ans

**Des animaux, un animal ?** - Pour les 6-12 ans

<sup>42</sup> 6 entretiens auprès de visiteurs individuels et 3 entretiens auprès de groupes.

« **Des animaux, un animal** » une mère et ses deux filles qui viennent pour la première fois avec un groupe inscrit par un comité d'entreprise (entretien N°A3).

*« On en a discuté avec les mamans lors de notre voyage retour et nous étions toutes ravies. En plus c'était une surprise car on nous avait dit "atelier ", mais sans préciser le contenu. Pour moi, c'était une vraie découverte ce type d'activité, j'ai trouvé ça très original. L'animatrice était très dynamique, il y avait à la fois un contenu pédagogique, ludique et même de la danse ! Maël a surtout apprécié les pliages et Doriane a été captivée par les histoires sur les animaux et a retenu la chorégraphie qu'elle a refaite à la maison devant son père. Je trouve que ce n'est pas courant ce type d'activité et ça me donne envie de connaître le programme. »*

« **Insectes à tous les étages** » une mère et sa fille de 6 ans, déjà venues (entretien N°A5).

*« Ma fille adore tous les ateliers. Comme les animatrices sont des comédiennes, elles arrivent bien à capter l'attention des enfants. Le timing est juste bien, quand ils commencent à saturer un peu, pouf ! On passe à la pratique. »*

# ANNEXE I – PARCOURS DE L'EXPOSITION

---

## **Les animaux transforment les humains**

Manger comme un cochon, malin comme un singe...quantité de métaphores convoquent les animaux pour décrire les humains. Mais aucune ne témoigne de cette histoire au cours de laquelle les humains ont essayé d'apprendre des animaux, d'en acquérir des compétences particulières, voire d'être transformés par cet apprentissage.

## **L'animal est un étranger pour l'homme**

Que signifie une sauterelle immobile pour un crapaud ?

Rien parce qu'il ne la voit pas tant qu'elle est immobile. Que signifie le chant d'un merle pour son voisin proche ? Pour le comprendre, nous devons faire tout un travail de traduction. Les animaux nous sont donc étrangers. Ils vivent dans un autre monde que le nôtre. Chercher à comprendre le monde de l'animal, son *Umwelt*, revient à répertorier ce qui l'intéresse, ce par quoi il est affecté, ce qui le mobilise. C'est de cette manière que les chercheurs ont découvert les compétences les plus étonnantes des animaux.

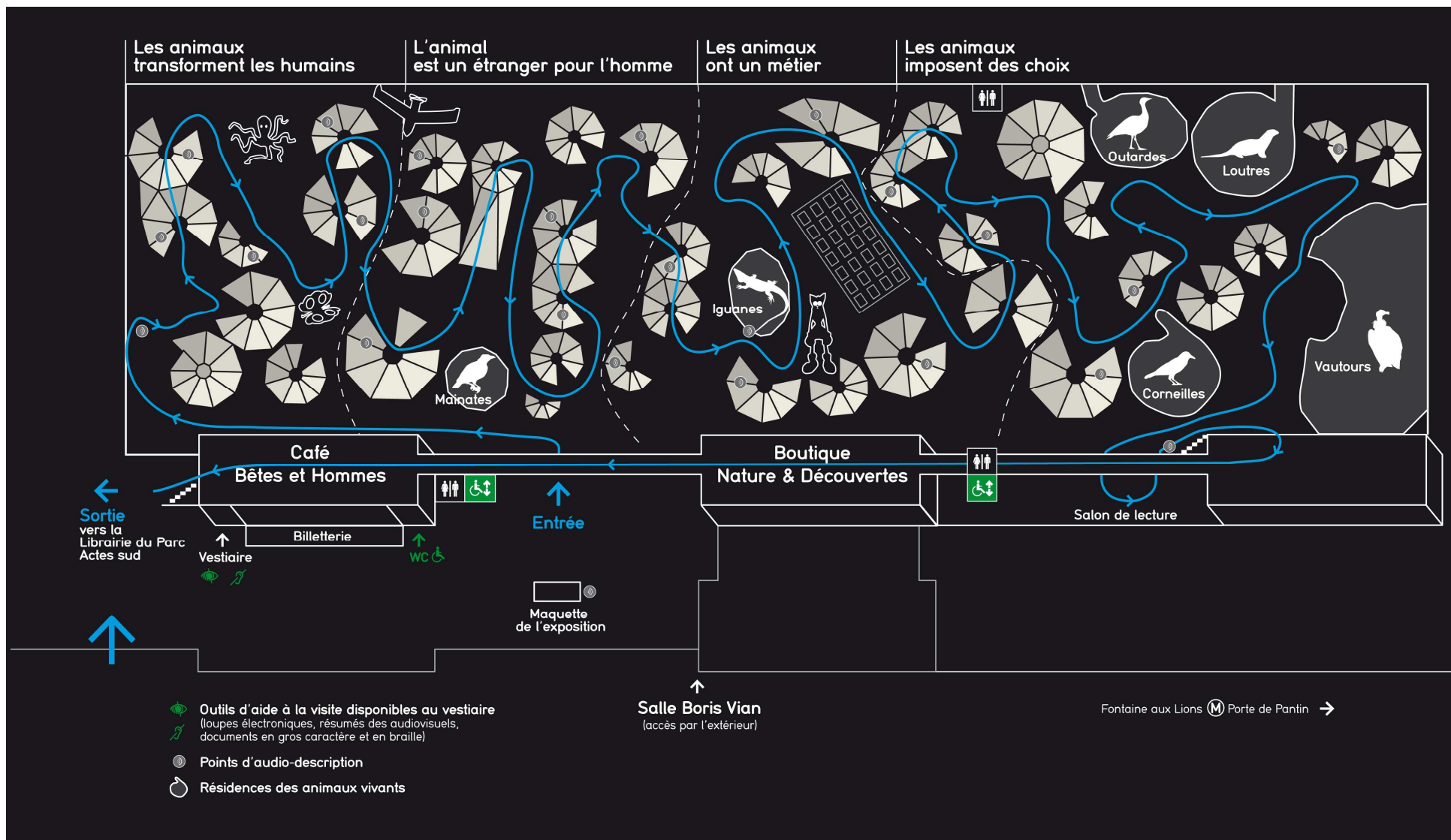
## **Les animaux ont un métier**

Une des formes particulières du lien entre hommes et animaux, c'est le « travailler ensemble ». Certaines situations permettent de faire équipe avec un animal, les aveugles et leur chien, les dresseurs de cirque... Mais que fait-on avec les animaux de compagnie aujourd'hui ? Quels métiers ont-ils ?

Dans l'élevage, à quelles conditions peut-on parler de travailler ensemble, quand le plus souvent l'animal n'est qu'un producteur de protéines ? Y a-t-il moyen de faire autrement ?

## **Les animaux imposent des choix**

« Avec qui voulons-nous vivre ? » s'impose aujourd'hui comme le problème à résoudre. Or, la question du « nous » est loin d'être clôturée. Certains veulent vivre avec des ours, d'autres pas. On veut bien conserver les corbeaux, mais pas derrière chez soi. Dans les Pyrénées, les vautours étaient des alliés ; trop nombreux ils deviennent des indésirables. Ce qui caractérise aujourd'hui les conflits et les débats, c'est la multiplicité des acteurs intéressés : écologistes, scientifiques, éleveurs, amateurs, touristes, habitant et... animaux.



## **ANNEXE II – PRECISIONS METHODOLOGIQUES**

---

L'étude réalisée auprès des visiteurs de l'exposition « Bêtes et Hommes » s'est appuyée sur le recueil de données quantitatives et qualitatives ainsi que sur de nombreuses observations in situ assorties parfois de comptages.

### **Etude quantitative**

Après avoir été préalablement testé lors des premiers jours d'ouverture, le questionnaire (cf. Annexe 3) a été mis à la disposition des visiteurs à la sortie de l'exposition. Ceux-ci pouvaient le remplir librement, sur place ou l'expédier plus tard par courrier.

Une enquêtrice incitait les visiteurs à remplir les questionnaires en les leur distribuant et en les recueillant une fois renseignés. Elle était présente environ un jour sur quatre, selon un planning réparti sur tous les jours d'ouverture et sur l'ensemble de la période d'exploitation.

Le recueil des questionnaires ne correspond donc pas exactement aux variations de la fréquentation du public ; un tableau permettant de prendre la mesure de leur représentativité au cours de la période d'exploitation se trouve en annexe 2.

**659 questionnaires ont été recueillis, saisis et traités avec l'aide du logiciel Sphinx.**

### **Etude qualitative**

Les entretiens approfondis ont été menés par Isabelle du Rivau selon une méthode semi-directive s'appuyant sur un guide d'entretien (cf. Annexe 4). Celui-ci était adapté selon les cas au public visé : visiteurs individuels, responsables de groupe participant à une visite guidée, à un atelier ou présentant un handicap.

#### **73 entretiens qualitatifs ont été réalisés :**

- 51 auprès de visiteurs individuels, dont 4 participants à une visite guidée et 6 à un atelier pour enfant.
- 22 auprès de responsables ou de membres d'un groupe : 19 ont suivi une visite guidée, 3 ont participé à un atelier pour enfant.

Le profil des visiteurs qui ont accepté de répondre à ces entretiens est récapitulé en annexe 5.

Plusieurs entretiens ont aussi été réalisés auprès des personnels présents dans l'exposition : agents d'accueil, de billetterie et de sécurité ainsi que la soigneuse présente pour les animaux.

### **Observations in situ et comptages**

Une chargée d'étude était présente dans l'espace d'exposition pour suivre et observer les parcours de visite, la circulation du public et effectuer des comptages sur des points précis comme par exemple l'utilisation effective des dépliants d'aide à la visite.

Ces observations et ces comptages avaient pour objectifs de recouper et éventuellement de pondérer les déclarations des visiteurs.

Ces observations précisent aussi l'atmosphère de l'exposition selon les périodes et leur affluence, ce qui fournit un arrière plan précieux pour l'analyse des données quantitatives et des entretiens.

## ANNEXE III – REPRESENTATIVITE DES QUESTIONNAIRES

Le recueil des questionnaires a été réparti de façon à représenter le mieux possible la fréquentation de l'ensemble de la période d'exploitation. La volonté de rendre compte de l'ensemble des jours de la semaine et des différentes activités, ateliers ou débats, introduit néanmoins des écarts avec la fréquentation réelle qui se concentre le week-end.

Ces écarts sont particulièrement sensibles en toute fin de période, lors du dernier « rush » du public avant la clôture définitive (7% au lieu de 14% les deux dernières semaines). Il faut donc tenir compte d'un poids relatif plus élevé pour les observations de janvier 08.

Semaines d'exploitation	Quest.	%	Fréquentation	%
Semaine 1	24	4%	3 193	3,44%
Semaine 2	54	8%	5 038	5,43%
Semaine 3	16	2%	4 420	4,77%
Semaine 4	28	4%	4 055	4,37%
Semaine 5	46	7%	4 248	4,58%
Semaine 6	26	4%	3 708	4,00%
<b>+ 2.41%</b>		<b>29%</b>		<b>26.59%</b>
Semaine 7	56	8%	4 465	4,81%
Semaine 8	99	15%	12 254	13,21%
Semaine 9	41	6%	6 464	6,97%
Semaine 10	45	7%	2 724	2,94%
Semaine 11	0	0%	3 467	3,74%
Semaine 12	10	2%	3 230	3,48%
<b>+ 2.85%</b>		<b>38%</b>		<b>35.15%</b>
Semaine 13	57	9%	3 599	3,88%
Semaine 14	37	6%	3 399	3,66%
Semaine 15	29	4%	2 925	3,15%
Semaine 16	5	1%	5 774	6,22%
Semaine 17	37	6%	6 397	6,90%
Semaine 18	27	4%	5 541	5,97%
Semaine 19	22	3%	7 854	8,47%
<b>- 5.25%</b>		<b>33%</b>		<b>38.25%</b>
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>659</b>	<b>100%</b>	<b>92 756</b>	<b>100,00%</b>

# ANNEXE IV - QUESTIONNAIRE



1. N° du questionnaire : .....

Le Parc de la Villette vous remercie de bien vouloir répondre à ces quelques questions.  
Merci et bonne visite.

## Exposition « BETES ET HOMMES »

12 septembre 2007 – 20 Janvier 2008

2. Date de la visite : ...../...../.....

3. Comment avez-vous pris connaissance de cette exposition ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> 1. Vous avez vu une affiche                               | <input type="checkbox"/> 6. Vous en avez entendu parler par votre entourage                                      |
| <input type="checkbox"/> 2. Vous avez lu un article dans la presse                 | <input type="checkbox"/> 7. Vous l'avez découverte en passant dans le parc                                       |
| <input type="checkbox"/> 3. Vous en avez entendu parler à la radio                 | <input type="checkbox"/> 8. Vous avez la Carte Villette  |
| <input type="checkbox"/> 4. Vous en avez entendu parler à la télévision            | <input type="checkbox"/> 9. Vous avez consulté un site internet  |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous avez eu un document d'information entre les mains | <input type="checkbox"/> 10. Vous avez été informé par votre CE, votre établissement scolaire ou une association |
|  | <input type="checkbox"/> 11. Autre   |

4. Pouvez-vous préciser ?

.....  
.....

5. Qu'est-ce qui vous a le plus incité à venir ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Le thème vous intéresse                           | <input type="checkbox"/> 6. Les commentaires de vos proches                           |
| <input type="checkbox"/> 2. La présence d'animaux vivants                     | <input type="checkbox"/> 7. Les commentaires des médias                               |
| <input type="checkbox"/> 3. L'occasion de faire une sortie avec les enfants   | <input type="checkbox"/> 8. Vous l'avez remarqué en passant dans le Parc              |
| <input type="checkbox"/> 4. Vous appréciez les expositions de la Grande Halle | <input type="checkbox"/> 9. Vous êtes déjà venu et vous souhaitez revoir l'exposition |
| <input type="checkbox"/> 5. L'affiche vous a attiré                           | <input type="checkbox"/> 10. Autre motivation   |

6. Pouvez-vous préciser ?

.....  
.....  
.....

7. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre visite ?

1. Très       2. Assez       3. Peu       4. Pas du tout       5. Sans opinion

8. Pourquoi ? Qu'est-ce que vous avez le plus apprécié ?

.....  
.....  
.....

9. Qu'est-ce que vous avez le moins apprécié ?

.....  
.....  
.....

**10. Etes-vous venu ?**

- 1. seul(e)
- 2. seul(e) avec enfant(s)
- 3. à deux
- 4. à deux avec enfant(s)
- 5. à plusieurs, avec adultes et enfants
- 6. à plusieurs, sans enfant
- 7. en groupe

**Si vous n'êtes pas venu avec enfant(s), passez à la question 19.**

**11. Si vous êtes venu avec des enfants, le document "Visite en famille" vous a-t-il été utile ?**

*Vous pouvez cocher plusieurs cases*

- 1. Oui, vous en avez pris connaissance avant la visite
- 2. Oui, vous l'avez consulté pendant la visite
- 3. Vous l'avez conservé pour plus tard
- 4. Non, il ne vous a pas servi
- 5. Vous ne l'avez pas eu

**12. Pouvez-vous préciser l'âge de chacun d'entre eux ?**

	1. Moins de 5 ans	2. Entre 5 et 8 ans	3. Entre 8 et 12 ans	4. Plus de 12 ans
12. Enfant N°1	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. Enfant N°2	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. Enfant N°3	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. Enfant N°4	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. Enfant N°5	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**17. Avez-vous l'impression que cette exposition leur a plu ?**

- 1. Beaucoup
- 2. Assez
- 3. Peu
- 4. Pas du tout
- 5. Sans opinion

**18. Pouvez-vous préciser ?**

.....  
.....

**19. Le document d'aide à la visite (avec le plan) vous a-t-il été utile ?** *Vous pouvez cocher plusieurs cases*

- 1. Oui, vous en avez pris connaissance avant la visite
- 2. Oui, vous l'avez consulté pendant la visite
- 3. Vous l'avez conservé
- 4. Non, il ne vous a pas servi
- 5. Vous ne l'avez pas eu

**20. Savez-vous que des visites guidées, des débats et des ateliers sont proposés aux visiteurs adultes ou aux enfants ?**

- 1. Oui, mais vous n'y avez pas participé
- 2. Oui, et vous y avez participé
- 3. Non, mais cela pourrait vous intéresser
- 4. Non et cela ne vous intéresse pas

**21. Combien de temps a duré votre visite ?**

- 1. Moins d'une demi-heure
- 2. Entre une demi-heure et une heure
- 3. Entre une heure et deux heures
- 4. Entre deux heures et trois heures
- 5. Plus de trois heures

**22. La durée de votre visite était-elle suffisante ?**

- 1. Oui
- 2. Oui, mais ce n'est pas votre première visite
- 3. Non, mais vous pensez revenir
- 4. Non, et vous n'aurez pas l'occasion de revenir

**23. Avez-vous l'intention de conseiller cette exposition à votre entourage ?**

1. Oui                       2. Non                       3. Ne sais pas

**24. Avez-vous d'autres remarques à faire sur l'exposition** (les huttes, la sonorisation, les animaux vivants, la présentation des œuvres, l'accueil...)?

.....  
.....  
.....  
.....

**25. Avez-vous déjà assisté à une exposition dans la Grande Halle ?**

*Vous pouvez cocher*

*plusieurs cases.*

1. Le Jardin planétaire                       2. Il était une fois la fête foraine...                       3. On a retrouvé le trésor du San Diego !                       4. Magiciens de la terre  
 5. Cités-cinés                       6. Une autre exposition                       7. Jamais

**26. Etes-vous déjà venu au Parc de la Villette ?**

1. Non, c'est la première fois                       2. Rarement                       3. Occasionnellement                       4. Souvent

**27. Etes-vous ?**

1. Femme                       2. Homme

**28. Pouvez-vous indiquer votre âge ?** .....

**29. Si vous résidez habituellement en France, pouvez-vous indiquer le code postal de votre lieu de résidence ?**

.....

**30. Ou le nom du pays si vous résidez habituellement à l'étranger :** .....

**31. Etes-vous ?**

1. Scolaire                       3. Demandeur d'emploi                       6. Vous exercez une activité professionnelle  
 2. Etudiant                       4. Retraité                       7. Sans profession  
 5. Femme ou homme au foyer

**32. Si vous exercez (ou exercez) une activité professionnelle pouvez-vous la classer dans les catégories suivantes ?**

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Agriculteurs exploitants   | <input type="checkbox"/> 10. Employés de la fonction publique   |
| <input type="checkbox"/> 2. Artisans ou Commerçants  | <input type="checkbox"/> 11. Cadres administratifs ou commerciaux                                       |
| <input type="checkbox"/> 3. Chefs d'entreprise   | <input type="checkbox"/> 12. Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises |
| <input type="checkbox"/> 4. Professions libérales et assimilés   | <input type="checkbox"/> 13. Employés administratifs d'entreprise ou de commerce                        |
| <input type="checkbox"/> 5. Professions intellectuelles et artistiques                                   | <input type="checkbox"/> 14. Ingénieurs, cadres techniques  |
| <input type="checkbox"/> 6. Professeurs ou chercheurs  | <input type="checkbox"/> 15. Techniciens  |
| <input type="checkbox"/> 7. Instituteurs ou assimilés  | <input type="checkbox"/> 16. Contremaîtres, agents de maîtrise  |
| <input type="checkbox"/> 8. Cadres de l'information, des arts ou du spectacle                            | <input type="checkbox"/> 17. Ouvriers   |
| <input type="checkbox"/> 9. Professions intermédiaires de la santé, de la fonction publique et assimilés | <input type="checkbox"/> 18. Personnels des services directs aux particuliers                           |

**33. Quelle est (ou était) votre profession ? .....**

**34. Quel est votre niveau d'étude ?**

- |  |   |
|--|---|
| <input type="radio"/> 1. DEA, DESS, Master 2, Doctorat, Grande école | <input type="radio"/> 6. Seconde Première Terminale |
| <input type="radio"/> 2. Licence / L3, Maîtrise / Master 1           | <input type="radio"/> 7. BEP                        |
| <input type="radio"/> 3. BTS, DEUG, Licence1 ou 2, DUT               | <input type="radio"/> 8. BEPC collège               |
| <input type="radio"/> 4. BAC   | <input type="radio"/> 9. CAP                        |
| <input type="radio"/> 5. Brevet Technique                            | <input type="radio"/> 10. CEP                       |
|  | <input type="radio"/> 11. sans diplôme              |

**35. Quel est votre domaine de formation ?**  
cases.

*Vous pouvez cocher plusieurs*

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Formation générale           | <input type="checkbox"/> 5. Scientifique                  |
| <input type="checkbox"/> 2. Technique et professionnelle | <input type="checkbox"/> 6. Sciences humaines et sociales |
| <input type="checkbox"/> 3. Littéraire                   | <input type="checkbox"/> 7. Droit                         |
| <input type="checkbox"/> 4. Artistique                   | <input type="checkbox"/> 8. Économique et commerciale     |

**36. Si vous souhaitez recevoir de l'information sur les prochaines programmations du Parc de la Villette, indiquez vos centres d'intérêt...**

*Vous pouvez cocher*

*plusieurs cases.*

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Jazz                                    | <input type="checkbox"/> 8. Cinéma                                |
| <input type="checkbox"/> 2. Cultures urbaines                       | <input type="checkbox"/> 9. Animations pour les groupes           |
| <input type="checkbox"/> 3. Cultures du monde                       | <input type="checkbox"/> 10. Ateliers, activités jeune public     |
| <input type="checkbox"/> 4. Musiques actuelles (électro, pop, rock) | <input type="checkbox"/> 11. Danse contemporaine                  |
| <input type="checkbox"/> 5. Théâtre                                 | <input type="checkbox"/> 12. Cirque, arts de la rue, marionnettes |
| <input type="checkbox"/> 6. Manifestations de plein air             | <input type="checkbox"/> 13. Arts numériques                      |
| <input type="checkbox"/> 7. Expositions de société                  |   |

**... Et vos coordonnées :**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_ Code Postal : ... ..  
Ville : \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Parc de la Villette (E.P.P.G.H.V.) Service médiation culturelle 211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à mieux connaître les publics et à effectuer la promotion des manifestations culturelles. Les destinataires des données sont les services de la direction de la communication et des publics de l'E.P.P.G.H.V. Conformément à la loi «informatique et libertés» du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser au service des études sur les publics du Parc de la Villette. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant.

## ANNEXE V – GUIDE D'ENTRETIEN

---



### Exposition « BETES ET HOMMES »

12 septembre 2007 – 20 Janvier 2008

1. N° de l'entretien :

2. Date de la visite : ...../...../.....

3. Comment avez-vous pris connaissance de cette exposition ?

4. Qu'est-ce qui vous a le plus incité à venir ?

5. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre visite ? Qu'est-ce que vous avez le plus ou le moins apprécié ?

6. Combien de temps a duré votre visite ? La durée de votre visite était-elle suffisante ?

7. Avec qui êtes-vous venu ?

8. Si vous êtes venus avec des enfants, avez-vous l'impression que cette exposition leur a plu ?

9. Les documents d'aide à la visite vous ont-ils été utiles ? *Préciser selon les cas de quel document il s'agit et quel en a été l'usage*

10. Savez-vous que des visites guidées, des débats et des ateliers sont proposés aux visiteurs adultes ou aux enfants ? Si oui, y avez-vous participé ? Cela pourrait-il vous intéresser ?

11. Etes-vous déjà venu au Parc de la Villette ? Si oui, avez-vous déjà assisté à une exposition dans la Grande Halle ? *Si habitué du Parc en savoir plus sur le type de fréquentation*

12. Profil :

Sexe :

Age :

Code postal : ... ..

ou Pays :

Profession :

## ANNEXE VI – PROFIL DES VISITEURS AYANT REPONDU AUX ENTRETIENS

<b>Visiteurs individuels</b>				
<b>N°</b>	<b>Genre</b>	<b>Age</b>	<b>Lieu de résidence</b>	<b>Activité sociale</b>
1	Femme	44 ans	93100 Rosny-Sous-Bois	Journaliste presse institutionnelle
2	Femme	26 ans (+ femme 55 ans et fils 13 mois)	93	Promotion cinéma et plasticienne
3	Homme	57 ans	75019	Cadre commercial
4	Homme	66 ans (+ épouse 60 ans)	94 Créteil	Photographe à la retraite, épouse sans profession
5	Femme	67 ans	78	Professeur de physique à la retraite
6	Femme	50 ans	93 Montreuil	Metteur en scène
7	Garçon	11 ans	93 Les Lilas	Ecolier
8	Femme	65 ans	Anger	Assistante sociale à la retraite
9	Homme	65 ans (+ épouse 64 ans)	75005	Agronome (épouse secrétaire)
10	Femme	23 ans	94	Etudiante journaliste
11	Femme	44 ans (+ époux 46 ans)	75019	Télé-conseillère et imprimeur
12	Homme	30 ans	75006	Etudiant en philosophie
13	Femme	31 ans	75020	Consultante
14	Homme	62 ans + petit fils	75012	Directeur commercial
15	Femme	65 ans	75018	Cadre supérieur dans l'action sociale
16	Femme	32 ans (+ compagnon 40 ans, petite fille)	93 Aubervilliers	Acheteuse de vêtement et musicien
17	Homme	82 ans (+ petites-filles de 8, 9 et 11 ans)	95	Tourisme social à la retraite
18	Femme	34 ans	75019	Designer textile
19	Femme	66 ans (+ époux 67 ans)	78500	Professeur d'arts plastiques
20	Femme	49 ans	95320	Médiatrice scientifique
21	Homme	45 ans	35 730	Jardinier
22	Garçon	12 ans	75012	Collégien 6 <sup>e</sup> , Père Photographe Mère manucure
23	Femme	34 ans	31300 Toulouse	Multimédia design manager
24	Femme	28 ans	75010	Plasticienne
25	Femme	20 ans	93 Saint-Denis	Etudiante
26	Femme	31 ans	75002	Etudiante en philosophie
27	Homme	54 ans	Paris / Saint-Brieuc	Vétérinaire
28	Homme	51 ans	75012	Cadre de la fonction publique
29	Femme	46 ans	75012	Comédienne
30	Femme	49 ans	Clermont Ferrand	Bibliothécaire
31	Femme	37 ans	91	Educatrice spécialisée
32	Femme	55 ans	75010	Sculptrice
33	Femme	62 ans	Chelles	Proviseur
34	Femme	55 ans	94	Professeur d'anglais
35	Femme	58 ans	75014	Journaliste

36	Femme	56 ans	94 Gentilly	Kinésithérapeute
37	Femme	59 ans	75019	Aide soignante
38	Femme	35 ans	91300	Directrice de collection
39	Femme	38 ans	69004 Lyon	Photographe plasticienne
40	Femme	65 ans	69 Lyon	Professeur de physique
41	Homme	47 ans	93	Scénographe
42	Femme	42 ans	94	Au foyer (mari attaché administratif)
43	Femme	59 ans	93 Livry-Gargan	Chimiste en préretraite
44	Femme	38 ans	75015	Ingénieure d'études en informatique et télécoms
45	Femme	41 ans	22 Dinan	Architecte du patrimoine

<b>Participants aux ateliers</b>				
A1	Homme	55 ans + 10 et 12 ans	75020	Gérant de société
A2	Femme	+ fille 8 et fils 10 ans	75011	Avocate
A3	Femme	+ filles 6 ans et 8 ans	60	Au foyer
A4	Femme	+ fils 4 ans	60	Institutrice
A5	Femme	+ fille 6 ans	75010	Professeur d'anglais
A6	Femme	Classe de 6 <sup>e</sup>	Ponthieu Abbeville	Professeur d'Arts plastiques
A7	Femme	Classes de petite et grande sections de maternelle	75020	Institutrice
A8	Femme	5 classes d'école élémentaire	Seine et Marne	Institutrice
A9	Femme	+ fils 4 ans	75009	Photographe

<b>Groupes</b>				
G1	8 adultes	Résidence	Handicapés mentaux	Châtenay-Malabry
G2	12 enfants	Ecole élémentaire	CE2 et CM1	Paris 19 <sup>e</sup>
G3	12 adultes	Centre médico-éducatif	Handicapés mentaux	Kremlin-Bicêtre
G4	4 groupes	Centre social	60 écoliers, collégiens et adultes	Montgeron
G5	40 adultes âgés	Foyer	Retraités	Marly-le-Roi
G6	17 jeunes adultes	Centre d'adaptation	Jeunes et adultes en difficulté	Celle Saint Cloud
G7	6 adultes	Centre d'activité de jour	Handicapés mentaux	Paris 11 <sup>e</sup>
G8	20 enfants	Centre de loisirs	Entre 6 et 8 ans	Le Pré Saint Gervais 93
G9	1 classe	Lycée viticole	Terminale	Beaune
G10	1 classe	Lycée	Seconde	Cambrais
G11	1 classe	Lycée	Première	Saint Dié
G12	6 jeunes	Centre éducatif renforcé	16 à 18 ans	Evreux
G13	50 étudiants	Université	Master 1	Paris VII
G14	2 classes	Lycée agricole	Terminale bac Pro	Le Neubourg
G15	2 classes	CFA	CAP Monde du cheval	Maison Lafitte
G16	9 enfants	Institut d'enseignement	Sourds de 9 à 11 ans	Paris
G17	2 classes	Lycée agricole	50 lycéens de Terminale	Nancy
G18	1 classe	Lycée	1 <sup>ère</sup> S	Hyères
G19	3 groupes	Fédération	30 éleveurs (prod. Lait)	National